

MARS
AVRIL
1983

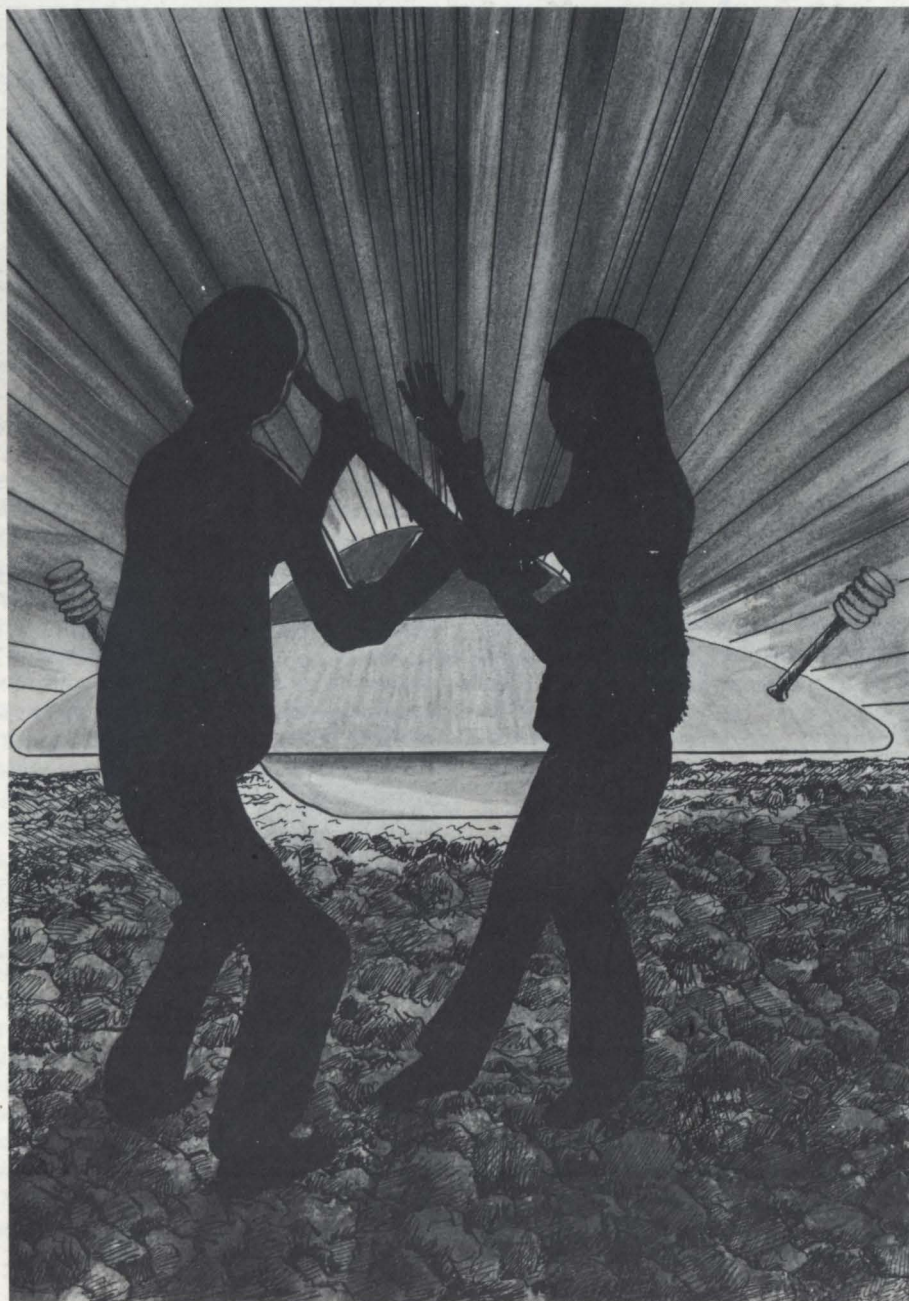
N° 225-226

LUMIERES DANS LA NUIT

26^e ANNÉE

LE N° 15 F

MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES



UN CAS TRÈS RAPPROCHÉ DANS LE CANTAL (voir page 33)

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

sommaire

PAGES

3 - Les raisons du blocages ne sont-elles que scientifiques
8 - Compte rendu et analyse des réponses au questionnaire du 25 ^e anniversaire de LDLN (2)
26 - L'aiship, cet ovni qui annonça la soucoupe volante (2)
33 - Observation rapprochée dans le Cantal
37 - Un cas avec effets physiques près de Challans (Vendée)
40 - Dans les Pyrénées
41 - Zigzags dans le ciel du Zaïre
44 - Bref résumé d'une analyse sur des cas italiens de type I
47 - Un ovni incendiaire à Londres (Argentine)
48 - Courrier

abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue bimestrielle de 48 pages consacrée au problème OVNI.

Abonnement annuel, ordinaire : 88 F
de soutien, à partir de : 110 F
Etranger, majoration de 20 F
Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.
Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :
un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :
M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N
LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

Attention ! Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».
Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro
d'abonné figurant sur l'enveloppe devant
votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer
la précédente et joindre 2 F.

POUR CONNAITRE L'ECHEANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre
ou la lettre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

- 1, 2, ou B, terminé avec le n° de Janvier-Février
- 3, 4, ou D, terminé avec le n° de Mars-Avril
- 5, 6, ou F, terminé avec le n° de Mai-Juin
- 7, ou H, terminé avec le n° de Juillet-Août
- 8, ou J, terminé avec le n° de Septembre-Octobre
- 9, 10, ou L, terminé avec le n° de Novembre-Décembre

avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

LES RAISONS DU BLOCAGE NE SONT-ELLES QUE SCIENTIFIQUES ?

L'argumentation solide, développée ici par M. Pierre Guerin, a pour conséquence que, pour la première fois, nous disposons d'une preuve matérielle irréfutable, susceptible de confondre le sceptique le plus endurci. Dans la longue recherche des ufologues, la logique voudrait que cela marque un tournant de la plus haute importance.

Il faudra donc être de plus en plus attentif aux cas de mutilations animales, dont M. Jean Sider a mis l'accent dans un certain nombre de nos numéros de LDLN.

Dans un récent article publié ici même, j'ai développé la thèse suivant laquelle la non reconnaissance officielle de la réalité des OVNI tenait essentiellement aux dénégations des scientifiques - dénégations dont les gouvernements seraient obligés de tenir compte, si tant est qu'ils possèderaient de leur côté des présomptions de l'existence des OVNI. Précisons mieux : j'ai longtemps imaginé le scénario suivant. Le Général de Gaulle, ou bien M. Mitterand, sont élus à la fonction suprême. Ils convoquent telle ou telle personnalité universitaire du monde des sciences de la nature, pour solliciter leur avis sur la politique scientifique qu'il conviendrait de mener dans le pays. A l'issue de l'entretien, le Président, qui ne croit pas aux OVNI, mais conserve cependant un léger doute à ce sujet, lance à son interlocuteur, sur un ton badin : "Et les OVNI, dont tout le monde parle ? Que faut-il en penser ?". Le savant professeur de répondre alors, en haussant les épaules, qu'il s'agit là, bien évidemment, de fadaïses exploitées par des charlatans qui intoxiquent l'opinion publique et font injure à la Science.

Dans ce même article, j'analysais les raisons de cette attitude des scientifiques. Le premier réflexe des savants a toujours été, et reste encore, d'opposer, à chaque époque, une résistance à toute remise en question du consensus scientifique - cette résistance pouvant aller jusqu'à la négation des faits nouveaux qui concourent à cette remise en question. Le refus ne dure toutefois que le temps nécessaire à l'intégration, par la Science, du phénomène contesté (ceci, grâce à un élargissement des modèles explicatifs théoriques). Autrement dit, une fois devenu rationnellement explicable, le phénomène cesse d'être récusé et il s'incorpore à l'édifice des faits enseignés (même s'il continue encore, au début, de choquer les habitudes de pensée). Si au contraire, le phénomène continue de se heurter, non seulement au consensus, mais surtout à un degré insuffisant du développement de la Science qui se révèle ainsi incapable d'en rendre compte rationnellement, il

demeure "maudit", et censuré. Tel est le cas des OVNI, pour les raisons que j'expliquais dans mon article (et qui sont essentiellement la difficulté d'accepter que de si petits engins en si grand nombre puissent venir d'aussi loin que les étoiles et puissent défier apparemment les lois de la dynamique dans notre atmosphère).

Il est incontestable que mon analyse était correcte, s'agissant du comportement des scientifiques dans leur grande majorité. La question est toutefois de savoir si c'est ce comportement qui serait, comme je le laissais croire, à l'origine du refus officiel de la reconnaissance des OVNI dans le monde, ou si la raison première de ce refus ne serait pas, plutôt, un mensonge délibéré formulé en toute connaissance de cause par un petit nombre d'autorités politiques, militaires, et pourquoi pas aussi scientifiques, de tout premier plan (chef d'Etat des grandes puissances en tête), en vue d'éviter à tout prix, et pour des raisons qui restent à découvrir, une prise de conscience de l'opinion publique. Ce mensonge allant bien entendu dans le sens du scepticisme naturel et de l'hostilité de la grande masse des savants généralement fort peu au courant du dossier, et qui n'y verraient que du feu...

Ces deux interprétations du refus ne sont pas du tout équivalentes. La première n'implique en quelque sorte qu'un simple "blocage intellectuel", face à un phénomène OVNI dont on admet implicitement qu'il n'est pas prouvé du tout (pour ceux qui n'y "croient pas"), ou qu'il n'est prouvé que de façon indirecte (pour ceux qui y "croient") par d'excellents témoignages concordants, certes, mais enfin sans que l'on en possède de véritables preuves matérielles sous la forme de pièces à conviction telles que débris d'OVNI, cadavres d'humanoïdes, etc. Et il est bien certain que des preuves matérielles sont les seules pouvant confondre le sceptique invétéré - les meilleures preuves testimoniales n'y suffisent jamais. La seconde interprétation du refus implique en revan-

che l'existence de telles preuves matérielles des OVNI, connues seulement d'un très petit nombre de hauts responsables, qui les tiendraient sciemment cachées au public.

Dans le premier cas de figure, nous serions tous libres de nos opinions sur le sujet, dans la mesure où chacun n'est induit en erreur que par ses éventuels blocages psychologiques ou intellectuels, mais non par une manipulation sous forme de désinformation. Dans un tel schéma, la vérité finit toujours par triompher, il suffit d'attendre que la Science ait fait assez de progrès pour être en mesure d'intégrer l'objet extra-terrestre OVNI dans le domaine des choses physiquement explicables de façon rationnelle.

Dans le second cas de figure, au contraire, nous serions bel et bien manipulés, et nous serions même, à la limite, en droit de nous poser la question de savoir si ce ne sont pas nos visiteurs eux-mêmes qui nous manipuleraient, par responsables terriens interposés, de façon que nous continuions d'ignorer la vérité.

Une telle supposition ne relève aucunement du délire paranoïaque, même si d'assez nombreux "contactés", suite à leur expérience, se sentent effectivement détenteurs d'un secret révélé ou d'une mission, et en même temps menacés et surveillés, ce qui évoque bien une structure psychologique paranoïde - mais le tout est de savoir si cette structure a été induite par le "contact", ou si elle y préexistait... Trop souvent, l'on oppose à cette hypothèse de la manipulation des arguments du genre : "Si nous étions ainsi manipulés, cela se saurait", ou encore : "Pourquoi des représentants de civilisations cosmiques nécessairement bien plus évolués que l'Humanité, car ayant résolu le problème des déplacements intergalactiques et sachant échapper à nos poursuites sans jamais tomber en panne, auraient-ils besoin de nous cacher leur présence ?". Or, de tels arguments tombent tout à fait à côté de la question. En premier lieu, c'est supposer implicitement le problème résolu, que de postuler précisément l'absence de preuves matérielles (épaves d'OVNI, etc...), puisque nous posons justement la question de savoir si l'on ne nous cacherait pas de telles preuves. D'autre part, est-il besoin de répéter pour la nième fois après Aimé Michel, que la colonisation d'une espèce sous-développée par une espèce supérieure a toutes chances de passer inaperçue de la première, si la seconde prend un minimum de précautions ? En effet, l'espèce sous-développée ne peut juger de cette intervention que d'après ses propres critères, et elle se trouve intellectuellement handicapée pour objectiver ceux de ses colonisateurs, qu'elle risque ainsi de ne pas reconnaître comme tels. Les vaches, qui cependant nous voient et croient nous connaître, ignorent que nous ne les nourrissons qu'en vue d'obtenir d'elles

du lait, et des veaux qui se transformeront en escalopes, voire en steaks s'ils grandissent. On peut imaginer des vaches "intelligentes" (moins que nous, toutefois), dont nous craindrions la révolte si elles "savaient", et à qui nous essaierions donc de cacher notre présence agissante en la leur faisant auto-censurer. Et l'on peut concevoir pareillement que les Extra-terrestres puissent avoir d'innombrables motivations de nous visiter (qui ne seraient pas forcément de nature prédatrice), motivations qui leur imposeraient de cacher ces visites au plus grand nombre d'humains possible, par une occultation des inévitables preuves matérielles qu'ils laisseraient parfois ici-bas.

Ce préambule étant clos, je m'empresse de préciser qu'à moins d'être dans le secret des services de renseignements militaires au plus haut niveau, ou des chefs d'Etat à qui ces services rendent compte (?), nul n'est capable de savoir avec certitude si oui ou non, il existe des preuves matérielles (et donc irréfutables) des OVNI en tant que tels. Nous avons eu vent de semblables preuves, récemment, par des indiscretions fournies avec réticences à un journaliste ufologue américain par de prétendus témoins (anciens militaires aujourd'hui à la retraite, pour la plupart), dont ni les noms, ni les adresses, ne sont rendus publiques. Jean Sider s'est fait l'écho, en France, de tels récits de "crashes" d'OVNI aux USA et de récupérations de cadavres d'humanoïdes extra-terrestres par l'Air Force. Ces rapports, qui s'accumulent et semblent être le fait de témoins qui ne se sont pas donnés le mot, ont à première vue un incontestable parfum de vérité, du fait de leur concordance sur le fond. Toutefois, si les révélations qu'ils apportent sur la morphologie des humanoïdes confirment, en les précisant, certains détails déjà relevés par d'innombrables témoins rapprochés d'OVNI de par le monde, cette concordance ne saurait être présentée à l'appui de leur véracité, car il s'agit là de détails dont beaucoup sont passés dans le domaine public depuis deux décennies : petite taille, grosse tête, yeux bridés, bouche atrophiée, etc... D'autre part, ces récits de "crashes" et de cadavres récupérés dont les auteurs gardent l'anonymat, apparaîtront, aux yeux des sceptiques, moins sûrs encore que les classiques témoignages d'OVNI dont il est au moins possible, le plus souvent, de retrouver les auteurs pour les interroger à nouveau et pousser plus loin l'enquête. Finalement, avec ces affaires, nous ne sortons toujours pas du domaine des preuves testimoniales - les preuves matérielles alléguées, s'il y en a, demeurant occultées par les autorités qui sont seules à les détenir.

Ce n'est donc pas - tout au moins dans un premier temps - du côté des OVNI en tant que tels, qu'il nous faut chercher la preuve que l'on nous manipule en nous cachant **sciemment** - sans qu'intervienne là le moindre "blocage" intellectuel

ou psychologique - des interventions intelligentes non imputables à l'Homme ici-bas. Nous pourrions peut-être, en revanche, mettre en évidence, une telle manipulation en cherchant du côté d'une autre classe de phénomènes répondant à la même définition que ci-dessus, mais dont **la preuve matérielle, à l'inverse de celle des OVNI, serait évidente parce que non occultable.**

De tels phénomènes s'observent-ils, dont la preuve matérielle est là, sous nos yeux ? Comment les autorités politiques et militaires réagissent-elles à leur endroit ?

Eh bien oui, de tels phénomènes s'observent. Et le plus significatif sans doute est qu'il s'agit apparemment de manifestations ufologiques. J'ai nommé les mutilations de bétail, dont les exemples ne se comptent plus en Amérique du Nord (où les animaux sont parqués en plein air, la nuit) depuis bientôt deux décennies. Les lecteurs de LDLN connaissent le dossier grâce aux articles de Jean Sider, mais les ufologues sont loin d'être les seuls à avoir attiré l'attention sur le sujet : de très nombreux journalistes ont enquêté sur ces faits outre Atlantique, interrogeant les fermiers et publiant des photos des bêtes mutilées. En France même, un mensuel s'en est fait l'écho, présentant à ses lecteurs les différentes explications proposées pour rendre compte de ces mutilations et des circonstances dans lesquelles elles se produisent. Ces explications, et pour cause, sont en nombre très limité. La liste exhaustive des cas possibles est la suivante : 1. Blessures par **animaux prédateurs** (coyotes, etc... ; 2. Interventions chirurgicales clandestines d'origine **humaine** (par exemple : prélèvements d'organes ou de tissus en vue de recherches militaires secrètes sur les armes bactériologiques, actes mutilateurs à caractère symbolique ou non, commis par des sectes secrètes comme il en existe aux USA, etc...) ; 3. Interventions chirurgicales clandestines d'origine non humaine (et donc, en ce cas, d'origine **nécessairement** extra-terrestre).

Ce qui est remarquable en l'occurrence pour tout observateur même non vétérinaire, c'est l'extraordinaire netteté des incisions, leur tracé quasi géométrique, sans bavures, la "propreté" des prélèvements, qui excluent d'emblée, irrémédiablement, la première explication. Les traces de morsures sont inexistantes, et au demeurant, il est signalé souvent que les animaux prédateurs ne s'approchent pas des cadavres, qui s'altèrent anormalement vite de l'intérieur sans pour autant gonfler. Les fermiers ne s'y sont jamais trompés, et c'est d'ailleurs la principale raison pour laquelle la chose a fait, et continue de faire tant de bruit.

La seconde hypothèse ne résiste pas mieux à l'examen. De mystérieux "hélicoptères", générale-

ment silencieux (!), dotés parfois de feux de position et de puissants projecteurs balayant le sol, sont fréquemment observés la nuit à très basse altitude au-dessus des prairies où les troupeaux sont parqués et où l'on constate, le lendemain, des mutilations ou des disparitions de bestiaux. Car certains animaux mutilés ne sont pas retrouvés dans les enclos, mais à des kilomètres, en des endroits parfois inaccessibles à la marche, avec les os brisés comme si on les avait fait chûter du ciel. Il est donc indûbitalbe que les mutilateurs, **quels qu'ils soient**, utilisent des engins volants pour accomplir leurs méfaits. Les sectes secrètes incriminées (sataniques ou autres) devraient donc posséder de véritables flotilles d'hélicoptères silencieux d'un type inconnu, dotés d'un équipement chirurgical de pointe, ce qui est d'une totale invraisemblance. La chose serait peut-être plus concevable, en revanche, s'agissant de services secrets gouvernementaux de recherche biologique militaire, mais on comprend mal pourquoi ces services qui possèdent tous les animaux désirables, prendraient ainsi le risque énorme d'opérer sur des troupeaux ne leur appartenant pas : de tels agissements illégaux ne pourraient que finir par être découverts un jour ou l'autre. Au demeurant, les hélicoptères militaires US sont bruyants comme l'est tout hélicoptère, or les mutilations sont associées à des engins volants dont le "tac-tac-tac" caractéristique des bruits de pales ne s'entend pas, même à faible distance. On a aussi signalé quelques engins à ailes... faisant du sur-place !

Mais deux arguments décisifs réduisent à néant cette hypothèse d'interventions chirurgicales d'origine humaine :

1. On commence à découvrir le caractère universel des mutilations. On savait déjà que celles-ci avaient gagné le Canada, j'apprends maintenant qu'il y a des mutilations même en France (2), où ni les sectes sataniques (plus folkloriques que puissantes en ce pays), ni les laboratoires de la Défense Nationale, ne peuvent être suspectés.

2. Les incisions et les ablations d'organes constatés sur les cadavres témoignent d'une technique opératoire hyper-sophistiquée qui dépasse nos possibilités actuelles sur le terrain en certains cas. Ce fait a été noté par les vétérinaires privés commis par les fermiers pour examiner les blessures. En particulier, les prélèvements de certains organes internes semblent avoir été opérés par aspiration, sans que soit pratiquée une profonde ouverture comme le feraient nos chirurgiens. Les mutilateurs apparaissent ainsi disposer, **in situ**, depuis plus d'une décennie, d'un équipement dont les centres hospitaliers les plus modernes commencent à peine d'être pourvus (laser, etc...).

Ainsi, nous sommes bien confrontés là, à un phénomène dont nous possédons indiscutable-

ment la preuve matérielle (laquelle n'est d'ailleurs contestée par personne), et qui cependant se révèle **irréductible** à toute explication conventionnelle d'origine terrestre, qu'elle soit animale ou humaine. Plutôt que d'en appeler (comme le feront certainement trop d'ufologues de la "nouvelle vague") à je ne sais quelle manifestation "paranormale" imaginaire et gratuite pour rendre compte des faits - voire à je ne sais quelle organisation mondiale secrète d'initiés vivant clandestinement parmi nous (3) - je préfère quant à moi appliquer la règle de l'économie des moyens pour interpréter ce que l'on observe, et donc conclure que les mutilations, associées au survol d'engins volants silencieux venus du ciel, et irréalisables par nous sur le terrain en l'état actuel de la technique chirurgicale, ne peuvent être qu'une manifestation de visiteurs extra-terrestres.

Lorsque l'impossible a été éliminé, il faut se résigner à admettre ce qui est, de loin, le moins invraisemblable (et qui, d'ailleurs, n'a rien pour nous étonner si l'on replace les faits dans le contexte ufologique).

J'ouvre ici une parenthèse, parce que l'on va m'objecter sans doute qu'il n'y a pas de différence entre la preuve matérielle des mutilations de bétail et celle des marques au sol laissées par les atterrissages allégués d'OVNI, les unes comme les autres ne pouvant tenir lieu de preuve matérielle des OVNI eux-mêmes.

Certes. Mais il y a tout de même une différence de degré, à défaut de différence de fond. Pour établir le caractère irréductible à des explications conventionnelles des marques au sol laissées par de prétendus OVNI, il faudrait beaucoup de science et de technique : analyses physico-chimiques et cristallographiques de la terre et des roches, étude de la végétation, établissement de modèles et simulations en vue de tester ceux-ci (émissions de micro-ondes, de rayonnements ionisants, etc...). Est-il besoin de dire qu'un tel travail, du moins à ma connaissance, n'a jamais été poussé à fond, ni même véritablement engagé sur aucun lieu d'atterrissage allégué d'OVNI. Ceci par volonté délibérée de "noyer le poisson" - s'agissant des commissions officielles d'enquêtes - ou par simple manque de compétence et de moyens - s'agissant des groupements ufologiques privés. Des analyses critiques de plusieurs cas de traces au sol (comme celles de Valensole et de Soccoro) plaident bien en faveur de leur fabrication par un OVNI rapporté au même moment, mais le caractère d'irréductibilité de ces cas à des explications conventionnelles reste très difficile à établir **intrinsèquement**, hors du contexte. En outre, de telles traces sont rares.

En revanche, avec les mutilations de bestiaux, point besoin de physique, au moins dans un pre-

mier stade : le simple examen des carcasses par le vétérinaire - voire le coup d'oeil du fermier ou du journaliste - révèlent immédiatement le caractère à la fois artificiel et hyper-sophistiqué des ablations pratiquées, qui ne résultent en rien de morsures, mais bel et bien d'un découpage "propre", sans bavures, d'une absolue perfection, impliquant le transport sur place d'un appareillage chirurgical d'une sophistication au moins égale, sinon supérieure, à celle du matériel le plus moderne dont nous disposons depuis peu dans quelques hopitaux. Ajoutons qu'aucun des prétendus hélicoptères survolant les troupeaux n'a jamais pu être approché à faible distance, ni à **fortiori** intercepté, en dépit des battues nocturnes avec liaisons radio organisées parfois par des groupements de fermiers.

Nous avons donc enfin sous la main, avec les mutilations de bestiaux, une **preuve matérielle non occultée** d'une activité ufologique s'exerçant dans notre environnement. Ufologique, puisque l'origine artificielle et non humaine des mutilations transparaît clairement à l'examen de toutes les pièces du dossier. C'est la première fois, en ufologie, que nous atteignons (nous qui ne sommes pas dans le secret de Wright Patterson A.F.B.) à un tel degré de certitude. D'aucuns ratiocineront et invoqueront comme je l'ai dit plus haut, les méfaits de quelque organisation mondiale humaine, aussi mystérieuse et toute-puissante qu'imaginaire. Personne, en tout cas, ne pourra invoquer de bonne foi les morsures d'animaux prédateurs : de cela, on peut mettre sa tête à couper.

Or, comment, devant ce phénomène, les autorités U.S. ont-elles réagi ? Eh bien, pour le savoir, relisez Jean Sider. Le Gouvernement américain a envoyé sur place à plusieurs reprises des agents officiels pour enquêter. Un rapport final a été rédigé par un certain Rommel, agent du F.B.I. Ce rapport déprécie complètement les faits et attribue les mutilations... à des animaux prédateurs (à poils ou à plumes). **Nous avons là, pour la première fois, une preuve indubitable de la volonté consciente des autorités américaines de tromper l'opinion publique à propos des phénomènes ufologiques.** Lorsque ces mêmes autorités nous assurent qu'elles ne détiennent aucune preuve matérielle des OVNI, ou encore qu'elles n'ont jamais détecté d'OVNI dans la basse atmosphère grâce aux satellites espions ; lorsque la Commission Condon, créée par ces autorités, prétend qu'après analyse des cas qui lui furent soumis, il ne subsiste aucune évidence de visites d'Extra-terrestres dans notre environnement ; nous, ufologues, hésitons à taxer définitivement ces allégations de mensongères. Parce que tout ce que nous savons des OVNI ne tient qu'à des preuves testimoniales - ou plus exactement : ne tenait. Je continue, certes, d'ignorer s'il est vrai que l'Air

Force détient des carcasses d'OVNI et des cadavres d'humanoïdes conservés en armoire frigorifique. Personnellement, je n'en suis toujours pas entièrement convaincu. Mais ce que je sais maintenant, étant en mesure de juger par moi-même sur preuve matérielle, c'est que les agents officiels qui invoquent des morsures de coyotes pour rendre compte des mutilations de bestiaux, mentent sciemment en obéissant manifestement à des consignes venues d'en haut. Quel que soit leur degré d'incompétence vétérinaire, ou même la faiblesse (nécessairement relative) de leur quotient intellectuel, ces hommes, s'ils ont enquêté, ne peuvent pas ne pas savoir que l'explication proposée par eux est la plus stupide qui soit, celle que n'importe qui peut repousser d'emblée au vu des carcasses mutilées.

Plus un mensonge est gros, et plus il a de chances d'être cru, disait le ministre de la propagande nazie. Que peuvent les constatations de quelques milliers de fermiers et de quelques centaines de vétérinaires, de policiers locaux et de journalistes ayant vu le travail des "Envahisseurs", devant les démentis rassurants apportés à une population de 200 millions d'âmes par un rapport démystificateur comme celui de l'agent du F.B.I. Rommel ? Rapport qui ressemble comme un frère à tous ceux dont nous ont abreuvés depuis 30 ans l'Air Force, Condon, et pourquoi pas bientôt Esterle...

Tout cela se tient, et remet en cause la thèse que je défendais jusqu'à présent. Non, ce ne sont pas les scientifiques naturellement sceptiques qui induisent les autorités politico-militaires à refuser de prendre au sérieux les "histoires" d'OVNI. Ce sont ces autorités qui nous cachent ce qu'elles savent (4) en le démentant, fût-ce de la façon la plus grossière (qui n'est pas la moins efficace), et qui induisent cette négation des OVNI dans l'esprit des scientifiques - ou tout au moins d'une majorité d'entre eux peu intéressés à fouiller les dossiers. Car, pourquoi n'y aurait-il pas, **aussi**, quelques scientifiques de très haut rang, bien renseignés, qui nous mentiraient ?

Paris, le 23 nov. 82

(1) - Ce refus présente souvent l'aspect caricatural d'un réflexe conditionné parfaitement irrationnel. Lorsque les Russes annoncèrent la mise en orbite de leur premier Spoutnik, une sorte de consensus, au demeurant stupide, régnait chez la plupart des astronomes, pour douter que l'on puisse jamais disposer d'un carburant assez puissant pour satelliser un objet autour de la Terre - ceci, en dépit des annonces officielles américaines (projet Vanguard). On vit donc, dans différents pays et en particulier chez nous, quelques astronomes de renom, dont je tairai les noms par charité, mettre en doute publiquement la véracité du communiqué

de l'Agence Tass, puis s'arracher ensuite les cheveux en constatant à leur grand étonnement que cette information n'était pas un canard. On remarquera en l'occurrence que la simple **preuve matérielle** de l'existence au Spoutnik fut suffisante pour détruire sur le champ le consensus antérieur et faire sauter le verrou du blocage.

(2) - Si le phénomène revêt en France une ampleur infiniment moindre qu'en Amérique, c'est très probablement parce que nos troupeaux, au demeurant plus morcelés, sont le plus souvent rentrés, le soir, dans les étables.

(3) - Autant raconter n'importe quoi. S'il existe sur la Terre une organisation clandestine humaine responsable des mutilations, cette organisation doit disposer de moyens scientifiques et techniques plus avancés que les nôtres. De qui pourrait-elle les tenir, si ce n'est de visiteurs non humains de notre planète. On en revient donc nécessairement à une manifestation ufologique...

(4) - La question reste posée de savoir **pourquoi** elles nous le cachent. Ce n'est pas en quelques lignes que l'on peut tenter de fournir la réponse. Aimé Michel, avec qui je discute de ces choses depuis des années, est tenté de croire que la médiocrité naturelle des responsables politico-militaires doit suffire à tout expliquer : ces gens seraient surtout motivés par l'exercice du pouvoir et les considérations de carrière, ce qui implique l'occultation par eux de tout problème qui les dépasse complètement et devant lequel ils se trouvent impuissants. Il n'est pas douteux qu'un tel processus joue à plein. On me permettra cependant d'émettre un jugement plus nuancé, dans la mesure où la découverte d'une activité technologique non humaine hyper-sophistiquée dans notre espace terrestre, ne peut en aucun cas laisser indifférents ceux qui ont charge de gouverner le monde, et qui tenteront donc d'exploiter chacun pour leur compte les données en leur possession tout en niant publiquement qu'ils possèdent de telles données. Ainsi s'expliquerait, par exemple (suivez mon regard...), que l'on puisse en même temps intriguer pour avoir le monopole des recherches sur les aérodynes MHD, et noyer publiquement les enquêtes ufologiques dans le flou des interprétations "psychologiques". Ceci sans préjuger, bien entendu, d'un possible noyautage par les "Envahisseurs" eux-mêmes...

AVIS A PROPOS DE LA PYRAMIDE DE CHEFFREN (LDLN 219-220)

Nous demandons M. Claude Jeanjean de nous faire connaître son adresse, étant donné que nous avons une lettre d'un lecteur à lui remettre.

COMPTE RENDU ET ANALYSE DES REPONSES AU QUESTIONNAIRE DU 25^e ANNIVERSAIRE DE LDLN 2^e ARTICLE

La première partie de ce compte-rendu, publiée dans le numéro du 25^e anniversaire de "Lumières dans la nuit" (numéro de janvier-février 1983) a permis à chacun des lecteurs de la revue de mesurer à leur juste valeur les premiers résultats de notre sondage. Une première image des participants s'est esquissée dans leur esprit : âges, sexes, répartition géographique avec les observations inattendues et parfois étonnantes qui en découlaient.

Ce second article permettra à chacun de se faire une idée plus précise de ces participants ; nous allons voir comment se répartissent leurs activités socio-professionnelles et étudier leurs réactions face à l'étrange et à la science fiction après avoir pris connaissance de leur attrait pour les livres et les revues ufologiques ; nous terminerons par l'analyse de leurs opinions religieuses et politiques, laissant pour le prochain article l'étude de leurs réactions devant les organismes officiels de recherche et les groupements ufologiques privés.

Les catégories socio-professionnelles des participants. (question 36)

Proposer un classement complet des multiples catégories socio-professionnelles possibles relève de la gageure. La liste en eut été trop longue et n'aurait pu inclure toutes les situations individuelles. Nous en étions conscients en établissant notre questionnaire, aussi notre liste se bornait-elle à proposer un classement logique et clair des principales catégories ; elle était d'ailleurs beaucoup plus complète que celles des statistiques habituelles.

Mais il n'est pas étonnant qu'elle n'ait pas satisfait la totalité des participants et même provoqué quelques protestations de la part de ceux qui avaient du mal à se situer. Nombreux sont ceux qui ont tenu à préciser en quelques mots leur situation exacte. **Ce souci de la précision que nous retrouverons tout au long de cette étude est caractéristique du soin apporté à remplir notre questionnaire.**

Voyons d'abord un peu le détail des situations avant d'aborder les statistiques.

Nous relevons au hasard des notes prises quelques professions un peu plus délicates à classer, ce qui a pu provoquer leur précision : un huisier, un géologue opérateur, un navigateur aérien, un assistant caméraman, une enquêtrice en marketing, un spécialiste des relations publiques, un enseignant du technique (quelles matières ?) ou dans le même genre une puéricultrice et un éducateur de l'enfance inadaptée... On trouve aussi deux "fonctionnaires", terme qui ne correspond pas à une catégorie socio-professionnelle et reste inclassable ; fallait-il préciser que les fonctionnaires doivent se classer en fonction de leurs attributions réelles ? C'est supposé connu ! ajoutons pour finir que si nous avons trouvé un "marginal" tout aussi difficile à classer, nous n'avons pas une seule fois trouvé la mention "ecclésiastique" ou "religieux"-"religieuse"... Il semble bien y avoir tout un milieu qui n'est pas touché par notre revue, ou par l'ufologie !

D'autres participants n'ont précisé leur situation que par souci de clarté car il ne prêtait pas à confusion, par exemple : artisan- "imprimeur", ingénieur "en électronique" ou ingénieur "de l'industrie pharmaceutique", comptable "dans une banque", secrétaire "en informatique" ou encore pilote "d'hélicoptère" ou pilote "de chasse"... **Clarté, mais aussi qualité, on le voit !**

Une quarantaine de bulletins (38 exactement) signalaient un double métier, mais il semble que dans bien des cas, l'un assure seul la base de l'existence, l'autre étant plus une sorte de violon d'Ingres qui peut assurer quelques subsides, mais surtout classe socialement celui qui le pratique. Nous trouvons par exemple : enseignant "et journaliste", enseignant "et écrivain", secrétaire "et journaliste", le meilleur étant gardien de nuit "et écrivain". Je passe sur les "artistes" ajoutés à un autre métier car il est difficile d'en saisir le sens précis. Mais il y avait aussi "ouvrier et cultivateur", ce qui est effectivement une caractéristique propre à certaines provinces... ou encore cette précision qui n'est pas si rare qu'on peut le penser : "je suis un étudiant qui doit travailler pour vivre". Beaucoup sont passés par ce stade peu enviable.

De nombreux participants enfin, ont apporté une précision non négligeable en biffant tout sim-

plement un des deux termes employés dans la question de façon à ne pas laisser planer de doute sur leur situation exacte ; ils nous permettent ainsi de savoir s'ils sont "collégiens" ou "lycéens" enseignants du "secondaire" ou du "supérieur", s'ils sont "gendarmes", "policiers" ou simplement "militaires" ; pareil pour les "artisans" ou les "commerçants", etc... Même la rubrique "sans profession" nous a valu quelques répliques significatives telles que : "femme au foyer" et même une fois "père au foyer", ce qui est tout à fait dans le vent. Il y avait aussi : "mère de famille avec quatre enfants" ; Eh, oui, ce n'est pas particulièrement une sinécure, mais officiellement c'est bien la catégorie "sans profession" ! Citons pour terminer cette indication plus poignante : "je suis un handicapé physique".

Terminons ce tour d'horizon en répondant à une question que les lecteurs pourront se poser tout au long de l'analyse des réponses : Quelle confiance faut-il accorder à ces réponses ? Car rien

TABLEAU 2.A

36 a : 137 = 8,05 %	36 f : 13 = 0,76 %	36 k : 195 = 11,47 %
36 b : 68 = 4,00 %	36 g : 251 = 14,76 %	36 l : 107 = 6,29 %
36 c : 72 = 4,23 %	36 h : 236 = 13,88 %	36 m : 79 = 4,64 %
36 d : 35 = 2,05 %	36 i : 50 = 2,94 %	36 n : 41 = 2,41 %
36 e : 69 = 4,05 %	36 j : 270 = 15,88 %	36 o : 91 = 5,35 %
N.B. - sont inclus dans ce tableau : - 14 chômeurs = 0,82 % et - 139 retraités = 8,1 %		

Voyons ces résultats de plus près. Quelques constatations s'imposent d'elles-mêmes :

-A- La première est la forte dominante du monde du travail apparenté à l'industrie.

251 ouvriers (36.G), soit 14,76 %, plus 236 techniciens et agents de maîtrise (36.H) soit 13,88 % auxquels il faut ajouter une partie importante des 195 cadres moyens (36.K) soit 11,47 % de même que des employés de bureau (36.J) lesquels représentent le groupe socio-professionnel le plus important avec 270 personnes soit 15,88 % des participants. Cependant dans ces deux dernières catégories s'insèrent des éléments "administratifs" en nombre indéfinissable. En négligeant cet aspect, nous arrivons au total impressionnant de **952 personnes, soit 56 % des participants au sondage**. Cela confirme les localisations géographiques vues précédemment (zones urbaines et industrielles) et infirme complètement les thèses du Dr Warren prétendant que les personnes qui s'intéressent au phénomène ovni ont une propension au vagabondage. Par nécessité de travail rien n'est plus "stable" que ce monde du travail apparenté à l'industrie.

ne nous prouve objectivement qu'elles reflètent l'exacte vérité... Nous retrouvons là le vieux problème propre à tous les témoignages humains, problème qui est également à la base de toutes les enquêtes ufologiques. **La réponse nous semble fournie par le sérieux apporté à remplir le questionnaire, par ce souci de la précision dont nous avons à dessein fourni des exemples. Pourquoi vouloir à tout prix mettre en doute la sincérité de témoignages aussi précis ? Un tel sérieux est un gage de la "qualité" de très nombreux participants, ce que va nous confirmer l'analyse statistique des réponses.**

Sur les 1.700 participants, 38 personnes, soit 2,23 % ont indiqué deux catégories différentes, tandis qu'à l'opposé, 19 personnes, soit 1,11 % ont omis de répondre à la question. Cela nous donne un total de 1.714 réponses qui se répartissent ainsi : tableau 2.A et graphique 2.B.

Par opposition, le monde agricole n'est que très faiblement représenté : 13 personnes (36.F.) soit 0,76 %. Cela corrobore et même accentue les résultats de la localisation géographique où les départements les moins bien représentés sont à la fois peu peuplés et à vocation agricole.

Ainsi, même dans ces départements, l'essentiel des participants est encore d'origine urbaine.

Mais on peut se demander dans quelle mesure ce résultat est dû à l'enquête elle-même et dépend donc de l'implantation des lecteurs de la revue ou s'il est aussi significatif de l'observation du phénomène ovni ? Les deux problèmes semblent liés par nécessité.

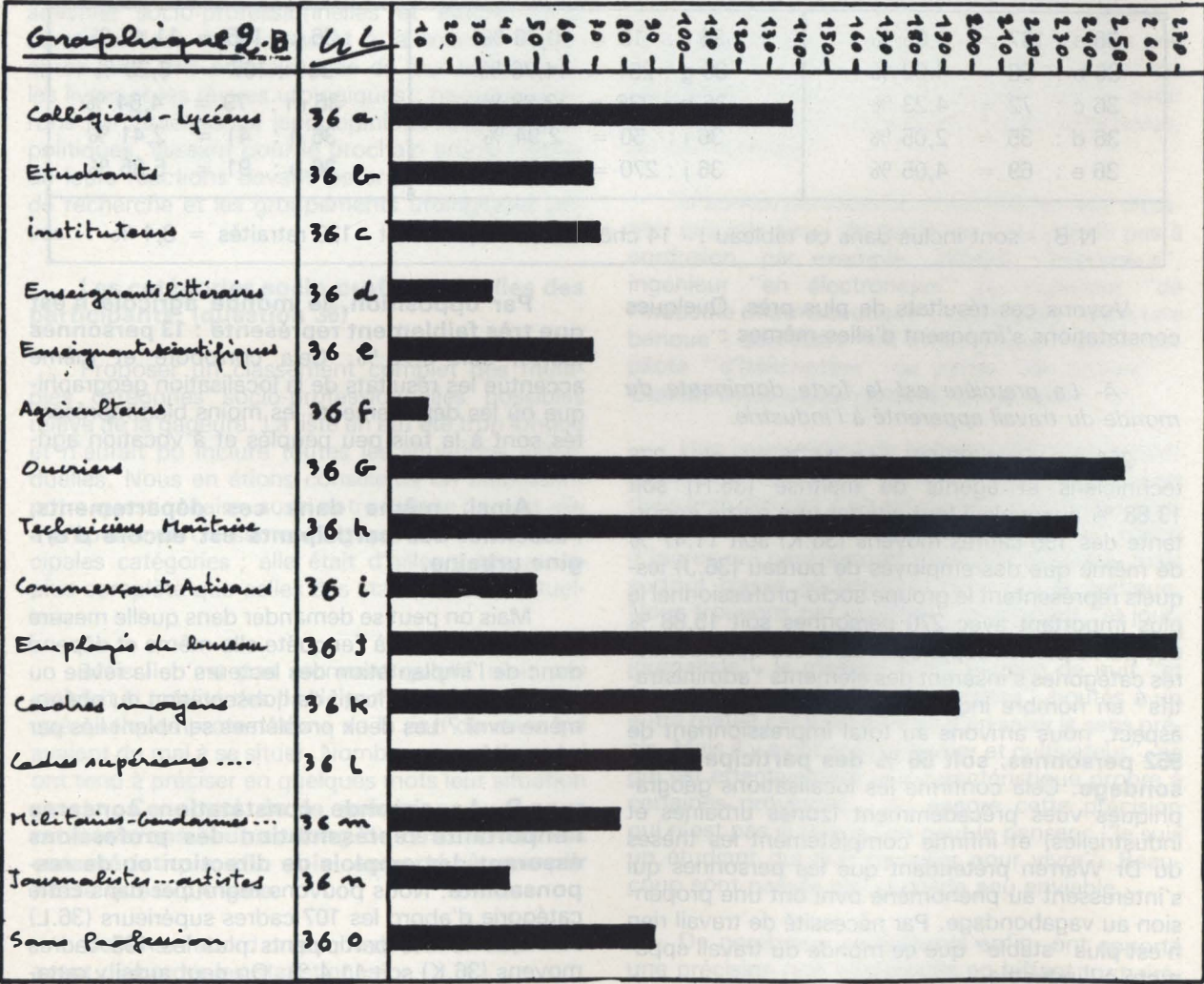
-B- La seconde constatation concerne l'importante représentation des professions assurant des emplois de direction ou de responsabilité. Nous pouvons regrouper dans cette catégorie d'abord les 107 cadres supérieurs (36.L) soit 6,29 % des participants plus les 195 cadres moyens (36.K) soit 11,4 %. On peut aussi y ratta-

cher une bonne partie sinon la totalité des enseignants du secondaire et du supérieur soit 104 personnes, c'est à dire 6,11 % de même qu'une bonne part des "gendarmes, policiers et militaires", notre questionnaire ne permettant pas de les séparer nettement, soit 79 personnes : 4,64 %, sans compter d'autres personnes que notre enquête ne permet pas de distinguer. Nous arrivons au total de 485 personnes, soit 28,52 % du total des participants. Il est certes possible de contester ce total, vu l'imprécise formulation des questions ; c'est pourquoi nous ne lui attacherons qu'une valeur relative... mais même s'il doit être ramené à 27 ou 25 %, il reste impressionnant.

Avec de tels résultats statistiques, il n'est pas possible de prétendre que seuls s'intéressent au phénomène ovni ceux qui se laissent facilement abuser par les apparences et ne sont pas capables de comprendre l'intérêt et la portée de ce problème. C'est tout le contraire puisque ce sont non seulement les cadres responsables, mais les élites intellectuelles qui s'y intéressent, comme nous le confirme la troisième constatation.

-C- Le monde de l'enseignement sous toutes ses formes est remarquablement représenté, et il l'est de façon équilibrée. Les élèves d'abord : 137 collégiens et lycéens soit 8.05 % dont il n'est pas possible de faire exactement le décompte, tous n'ayant pas pris soin de cocher la mention inutile ; il est d'autre part difficile de départager en fonction de l'âge, celui-ci tendant à s'allonger de façon presque inquiétante puisque nous avons trouvé des "collégiens de 16 à 17 ans et des lycéens" n'ayant pas le bac âgés de 19, 20 et une fois même 21 ans (!) parmi les cas qui étaient précisés. Les étudiants sont un peu moins nombreux, mais encore bien représentés avec 68 participants, soit 4,00 %. Le total donne 205 "élèves" soit 12,05 %, ce qui est une belle proportion.

Passons aux enseignants : Nous constatons d'abord qu'ils totalisent, toutes catégories confondues 176 personnes, soit 10,35 % des participants au questionnaire, ce qui est très honorable ; si on y ajoute les "élèves" de toutes catégories qui s'intègrent à l'univers scolaire, nous atteignons 381 personnes soit 22,41 % du total des



personnes qui ont répondu à notre sondage. Le monde de l'enseignement dans son ensemble est donc tout aussi bien représenté que les autres groupes sociaux, ce qui ne manque pas d'intérêt lorsque l'on sait à quel point il est réputé pour son sens critique qu'il ne se prive pas d'exercer. Voilà encore un détail qui ne "colle" pas avec la version officielle des médias qui veut que le monde de l'ufologie soit un monde de naïfs !...

Mais les résultats de notre sondage vont plus loin encore, on va le voir en passant en revue le détail des résultats statistiques : les instituteurs sont bien représentés avec 72 participants soit 4,25 du total des participants ou 40,90 % des seuls enseignants. Les enseignants du secondaire et du supérieur ne peuvent être départagés avec précision, mais ceux du supérieur sont nombreux si l'on en juge par le nombre important de mentions "secondaire" du texte de la question qui ont été bifflées ; (ce nombre n'a pas été relevé). A cette classification "secondaire" ou "supérieur" qui n'est pas fondamentale puisque l'on sait, par exemple, que les professeurs agrégés peuvent enseigner aussi bien dans l'un que dans l'autre, nous avons préféré la classification entre littéraires et scientifiques qui nous semblait plus représentative ; l'option était bonne, puisque les résultats nous apprennent que le nombre des enseignants de formation scientifique atteint à un près, le double des enseignants de formation littéraire ! 69 scientifiques soit 4,05 % des participants ou 39,20 %

des enseignants, tandis que les littéraires ne sont que 39 soit 2,29 % du total ou 22,15 % des enseignants.

C'est là un détail qu'il convient de souligner car il est significatif et réconfortant. Les premiers à s'intéresser au problème posé par le phénomène ovni sont les scientifiques. On ne peut décemment pas les taxer d'être des rêveurs ou des chimériques comme on n'eut pas manqué de le faire si les résultats avaient donné une forte majorité de littéraires. (Que les littéraires me pardonnent, mais je suis un des leurs et je ne me sens pas du tout porté à l'utopie !). Voilà un acquis de plus de notre sondage : il dément une certaine propension à croire ou à faire croire que seuls les naïfs s'intéressent au phénomène ovni, alors que c'est exactement le contraire qui est vrai.

Nous ne pouvons pas terminer cette question sans faire la comparaison entre les résultats de notre statistique et les résultats des sondages officiels. La répartition professionnelle des français âgés de 15 ans et plus (ce qui correspond à nos données) est la suivante d'après les données du recensement de 1975. (Les résultats du recensement de 1982 ne sont pas encore publiés).

Les deux méthodes de décompte des diverses catégories ne correspondent pas exactement, mais se recoupent sauf pour les enseignants (policiers etc...) dont j'ignore comment ils ont été répartis dans le recensement de

TABLEAU 2.A bis
RECENSEMENT DE 1975
QUESTIONNAIRE "L.D.L.N."

- ouvriers et personnel de service	32,1 %	14,76 % - 251 - G - ouvriers	28,64 % 13,88 % - 236 - H - techniciens, maîtrise
- cadres moyens et employés	19,1 %	11,47 % - 195 - K - cadres moyens	27,35 % 15,68 % - 270 - J - employés de bureau
- commerçants et artisans	6,3 %	2,94 % - 50 - I - commerçants, artisans
- professions libérales, cadres, patrons industrie commerce	8,7 %	6,29 % - 107 - L - cadres supérieurs	8,70 % 2,41 % - 41 - N - journalistes, artistes
- agriculteurs	8,7 %	0,76 % - 13 - F - agriculteurs
- inactifs (!)	25,1 %	17,4 %	8,05 % - 137 - 1 - collégiens, lycéens 4,00 % - 68 - B - étudiants 5,35 % - 91 - O - sans profession
Ces trois catégories ne sont pas situées de façon claire dans la tableau du recensement		14,98 %	4,23 % - 72 - C - instituteurs 6,11 % - 104 - D + E - enseignants 4,64 % - 79 - M - policiers, militaires

1975, vraisemblablement dans les deux catégories des cadres moyens (!) et des cadres ou professions libérales (!) qui correspondent le mieux, mais alors ces deux groupes voient leurs effectifs gonfler considérablement dans notre sondage. **De toutes façons il apparaît à l'évidence que les intellectuels sont sur-représentés dans notre sondage, quelque soit la façon de les décompter ; cela est particulièrement intéressant car cela contredit la thèse des adversaires de l'ufologie qui présentent la "croyance" (mot inacceptable !) aux ovnis comme une affaire juste bonne pour les incultes et les demeurés. Une fois de plus les statistiques prouvent que c'est exactement le contraire ; "l'intérêt" pour le problème ovni est une question qui attire les intellectuels.**

Remarquons enfin qu'il faut faire une légère correction de nos divers pourcentages puisque nous n'avons pas décompté à part, faute de temps, les chômeurs et les retraités pour chacune des diverses catégories. Mais, si nous ajoutons aux 17,4 % de collégiens-lycéens-étudiants et sans profession de notre classement les 8,17 et 0,82 % des retraités et chômeurs, nous obtenons 26,39 % résultat très proche des 25,1 des inactifs dans le recensement de 1975.

Restons en là et laissons à chacun le soin d'épiloguer plus amplement sur ces chiffres qui parlent en faveur de l'ufologie quelle que soit la façon de les comparer.

De quand date l'intérêt des participants pour le phénomène ovni ? (question 37)

La question semblait claire ; mais l'est-ou jamais assez ? J'avais plusieurs fois été frappé au cours du dépouillement des questionnaires et de leur transcription sur les listings (ce qui n'empêchait pas de réfléchir...) par le fait qu'un participant encore jeune déclarait que son intérêt pour le phénomène ovni remontait à une période où il ne pouvait manifestement pas s'y intéresser, étant trop jeune... ou même, pas encore né ! Cela posait un problème. Ou bien la question avait été mal interprétée, ce qui semblait difficile à admettre ou bien l'on avait à faire à des plaisantins et l'affaire était éventée, mais cela semblait en contradiction avec le soin constaté à bien remplir le questionnaire. Comment le savoir ?

Ce petit problème me tracassait lorsque la chance est venue à la rescousse sous la forme d'un nouveau questionnaire ainsi rempli, où le participant n'était pas né à la date indiquée. La chance, oui, car la lettre portait le nom et l'adresse de l'expéditeur et la ville d'origine était Maubeuge ! Le problème devenait donc l'affaire de Monsieur Bigorne enquêteur et animateur bien connu de nos lecteurs. Il fut aussitôt alerté et voici sa réponse du

15 octobre 1982 : "...je suis allé voir le jeune X... Il avait en effet mal interprété la question 37, croyant que son intérêt allait jusqu'aux phénomènes datant de "1954 et avant", alors qu'il était clair que l'on demandait depuis quand la personne qui remplit le questionnaire est intéressée par le phénomène. En fait, il s'intéresse à la question depuis fin 1974 -il était alors très jeune- mais il remonte son intérêt pour les observations d'ovni jusqu'aux faits qui se sont déroulés "en 1954 et avant..."

Il s'agit donc bien d'une erreur d'interprétation. Elle ne porte heureusement que sur quelques cas, lesquels ont été rectifiés "pour le mieux" en se basant sur la date de naissance du participant.

En tenant compte du fait que 12 participants n'ont pas donné de réponse à cette question, peut-être plus par scrupule que par oubli, cela nous donne 1688 réponses qui se décomposent ainsi : Tableau 2.C et graphique 2.D.

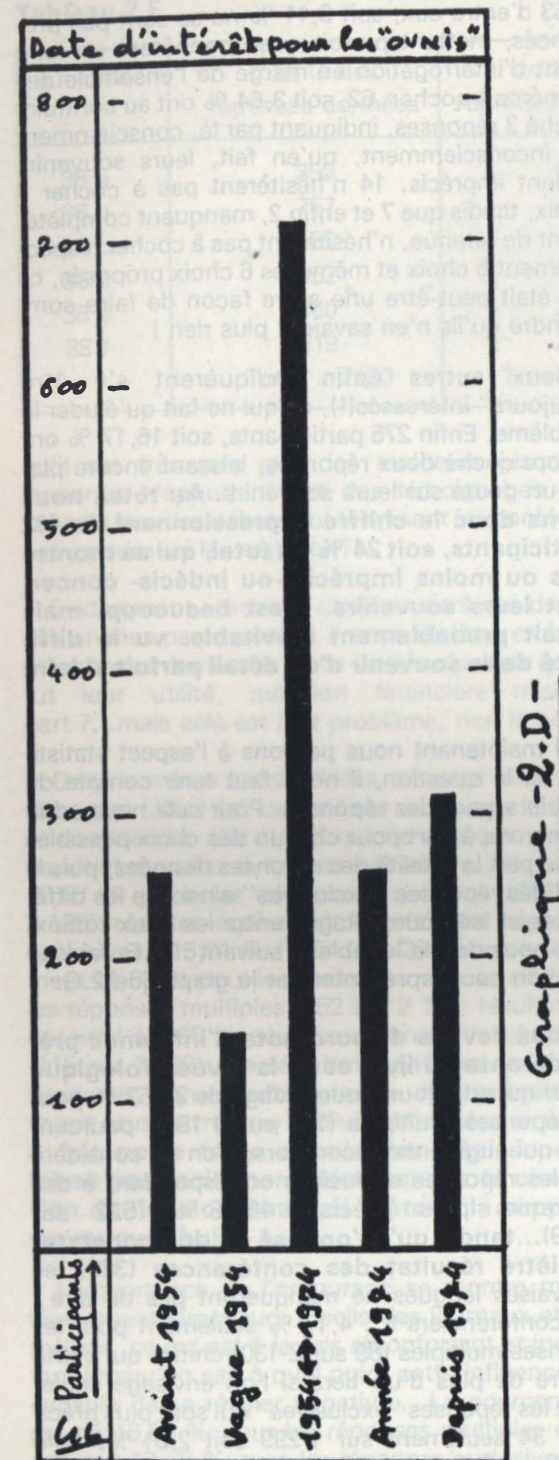
Tableau 2.C.

- 260 participants datent leur intérêt pour le phénomène d'avant 1954, soit 15,40 %
- 144 participants le datent de la vague de 1954, soit 8,53 %
- 712 participants le datent de la période intermédiaire 1954-1974, soit 42,18 %
- 260 participants le datent de l'année 1974, soit aussi 15,40 %
- 312 participants le datent d'une période plus récente, soit 18,48 %.

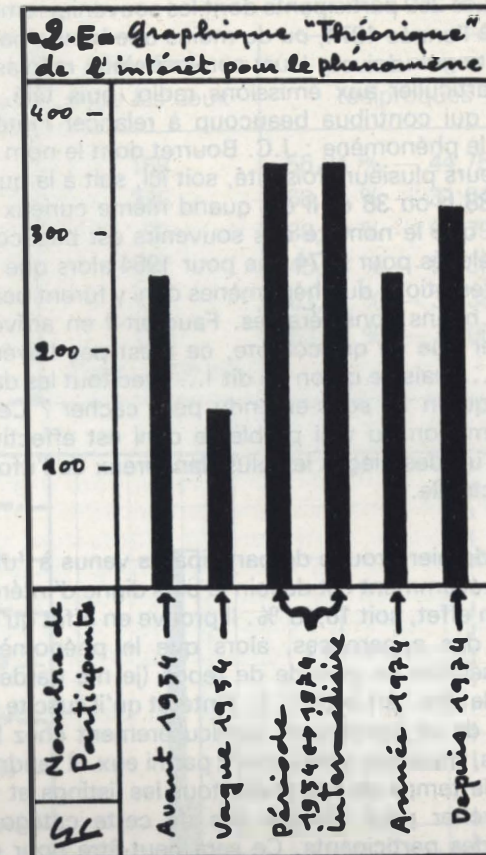
Comment interpréter ces chiffres dont quelques détails peuvent sembler déconcertants ?

260 personnes, soit 15,40 % font remonter leurs premiers souvenirs à des événements précédant l'année 1954 qui marque le vrai départ de l'ufologie en France. C'est une proportion raisonnable si l'on considère qu'il fallait avoir environ 15 ans (ou plus) en 1954 pour entrer dans cette catégorie qui ne peut aller qu'en s'amenuisant. Cela correspond donc à des personnes, qui ont "à peine" 45 ans, ou plus de 45 actuellement. Or le tableau de répartition des âges nous indique que 499 participants entrent dans cette catégorie. Une bonne moitié d'entre eux seulement reporte ses premiers souvenirs avant 1954, c'est une bonne proportion, sans être trop, ce qui aurait pu enlever de la crédibilité. Ajoutons qu'un certain nombre de personnes ont tenu à préciser la date exacte, en particulier ceux qui font remonter leurs souvenirs à 1947 et parfois plus tôt (1943...) nous en avons vu un exemple précis dans la première partie de ce compte rendu (cas de Pologne).

144 personnes, soit 8,53 % seulement des participants font remonter leurs souvenirs à la grande vague de 1954 qui correspond aux premières mani-



festations massives du phénomène en France et en Europe. Ce chiffre apparaît encore plus faible si on le compare aux 260 personnes de la période précédente et aux 712 de la période suivante. Il signifie clairement que l'impact du phénomène a été à retardement et que la prise de conscience n'a été que progressive, dûe en particulier aux livres qui n'ont commencé à paraître que dans les années suivantes... **Or, ce nombre relativement faible**



Graphique 2.E

de personnes dont l'intérêt date de 1954 est en réalité un point très positif que quelques uns d'entre nous ont très bien su voir, en particulier Monsieur Scornaux dont, soit dit en passant, les judicieux conseils m'ont été plusieurs fois bien utiles. **En effet, pour ces 144 personnes, il n'est pas question d'invoquer l'influence des médias puisqu'elles ignoraient ce problème. La seule influence à invoquer est donc celle du phénomène lui-même, y compris les témoignages locaux qu'il a provoqués. 144 est donc, dans ces conditions, un chiffre important.**

A l'opposé, le chiffre de 712 pour la période suivante apparaît comme un chiffre fort, mais il faut tenir compte qu'elle s'étale sur 20 ans : 1954 à 1974. (Cela fait donc 36 par an, comparé aux 144 de la seule année 1954, c'est peu !). Nous avons bien pensé, en établissant le questionnaire, faire une coupure pour introduire une période intermédiaire ; mais il ne s'est pas présenté d'événement suffisamment marquant pour faire cette coupure, du moins en France. On peut, aussi mettre ce chiffre "élevé" en relation avec les très forts pourcentages d'âge compris entre 26 et 35 ans...

Les 260 participants dont les souvenirs remontent à l'année 1974, ou du moins une bonne partie d'entre eux doivent leurs souvenirs aux médias et en particulier aux émissions radio, puis télé, de celui qui contribua beaucoup à relancer l'intérêt pour le phénomène : J.C. Bourret dont le nom est d'ailleurs plusieurs fois cité, soit ici, soit à la question 38 b ou 38 d. Il est quand même curieux de noter que le nombre des souvenirs est beaucoup plus élevés pour 1974 que pour 1954 alors que les manifestations du phénomène ovni y furent beaucoup moins considérables. Faudrait-il en arriver à penser que ce qui compte, ce n'est pas l'événement... mais ce qu'on en dit !... avec tout les dangers qu'un tel sous-entendu peut cacher ? Cette déformation du vrai problème ovni est effectivement un des pièges les plus dangereux de l'ufologie actuelle.

Le dernier groupe de participants venus à l'ufologie récemment est de loin le plus digne d'intérêt, 312 en effet, soit 18,48 %. Il prouve en effet qu'en dépit des apparences, alors que le phénomène ovni semble en période de repos (je me garderai bien de dire "en déclin" !), l'intérêt qu'il suscite ne cesse de se manifester, particulièrement chez les jeunes, mais pas uniquement parmi eux. Il faudrait avoir le temps de reprendre tous les listings et de rechercher pour chaque cas de cette catégorie l'âge des participants. Ce sera peut-être pour un travail ultérieur...

On peut d'ailleurs facilement - et sans fausser les statistiques - faire ressortir cette tendance sur un graphique où la période 1954-1974 qui est exagérément longue par rapport aux autres est décomposée en deux colonnes correspondant chacune à une demi-période de 10 ans - voir graphique 2.E. Cette vision un peu théorique en ce sens qu'elle ne découle pas directement des déclarations des participants a l'avantage de rétablir l'équilibre entre les trois périodes puisque la première (1947-1954) correspond à 7 ans et la dernière (1974-1982) à 8 ans. **Il est incontestable qu'il n'y a pas de fléchissement de l'intérêt pour le phénomène ovni.** Reste à expliquer les creux des deux vagues de 1974 et surtout 1954 ; le fait qu'elles ne correspondent qu'à une brève période d'un an chacune semble insuffisant, vu leur importance... Chacun pourra essayer d'expliquer ces apparentes anomalies.

Origine de l'intérêt des participants pour le phénomène ovni. (question 38)

Il est certes parfois difficile de se souvenir exactement, des années après un événement, de ce qui a provoqué notre intérêt pour un problème. C'est pourquoi de nombreux participants semblent avoir été quelque peu hésitants devant la réponse à donner à cette question.

53 d'entre eux, soit 3,11 % ne se sont pas prononcés, mettant parfois avec honnêteté un long point d'interrogation en marge de l'ensemble des numéros à cocher. 62, soit 3,64 % ont au contraire coché 3 réponses, indiquant par là, consciemment ou inconsciemment, qu'en fait, leurs souvenirs étaient imprécis. 14 n'hésitèrent pas à cocher 4 choix, tandis que 7 et enfin 2, manquant complètement de retenue, n'hésitèrent pas à cocher respectivement 5 choix et même les 6 choix proposés, ce qui était peut-être une autre façon de faire comprendre qu'ils n'en savaient plus rien !

Deux autres enfin indiquèrent s'y être "toujours" intéressés(!), ce qui ne fait qu'éluder le problème. Enfin 275 participants, soit 16,17 % ont encore coché deux réponses, laissant encore planer un doute sur leurs souvenirs. **Au total, nous avons donc le chiffre impressionnant de 412 participants, soit 24 % du total, qui se montre plus ou moins imprécis -ou indécis- concernant leurs souvenirs. C'est beaucoup, mais c'était probablement inévitable, vu la difficulté de se souvenir d'un détail parfois si lointain.**

Si maintenant nous passons à l'aspect statistique de la question, il nous faut tenir compte du double aspect des réponses. Pour cela nous additionnerons à part pour chacun des choix possibles d'une part la totalité des réponses données, puis le total des réponses "exclusives" ainsi que les différences et les pourcentages entre les deux totaux. Cela nous donne le tableau suivant : -2.F- tableau que l'on peut représenter par le graphique 2.G.

Nous devons d'abord noter l'influence prépondérante du livre et de la revue ufologique (38 b) qui atteint un pourcentage de 35,53 % pour les réponses multiples (757 sur 2 130), pourcentage qui augmente encore lorsqu'on ne considère que les réponses exclusives correspondant à des souvenirs plus précis : 40,18 % (522 sur 1 299)... **tandis qu'à l'opposé on doit constater le piètre résultat des conférences** (380) les mauvaises langues ne manqueront pas de dire : des conférenciers !... 4,17 % seulement pour les réponses multiples (89 sur 2 130) chiffre qui chute encore de plus d'un tiers si l'on envisage seulement les réponses "exclusives" qui sont plus précises : 34 seulement sur 1 299 soit 2,61 %. Cela signifie qu'il faut intensifier l'effort par les livres et les revues ; cela ne veut absolument pas dire qu'il faille abandonner les conférences car elles offrent d'autres avantages ; signalons en au moins deux qui ne sont pas négligeables : elles permettent de se connaître sur un plan local, ce qui entraîne échange d'idées et services mutuels et, pourquoi pas, aussi des amitiés. Cela peut aussi permettre de constituer des équipes d'enquêteurs plus homogènes afin de recueillir le maximum de renseignements utiles. Il ne faut pas oublier non plus

Tableau 2.F

question	totalité des réponses données	total des réponses exclusives	différences entre les deux	pourcentages réciproques
38 a	353	195	158	55,24 % --- 44,75 %
38 b	757	522	235	68,95 % --- 31,04 %
38 c	89	34	55	38,20 % --- 61,79 %
38 d	252	115	137	45,63 % --- 54,36 %
38 e	360	229	131	63,61 % --- 36,38 %
38 f	319	204	115	63,94 % --- 36,05 %
	Total... 2130	Total... 1299	Total... 831 (!)	

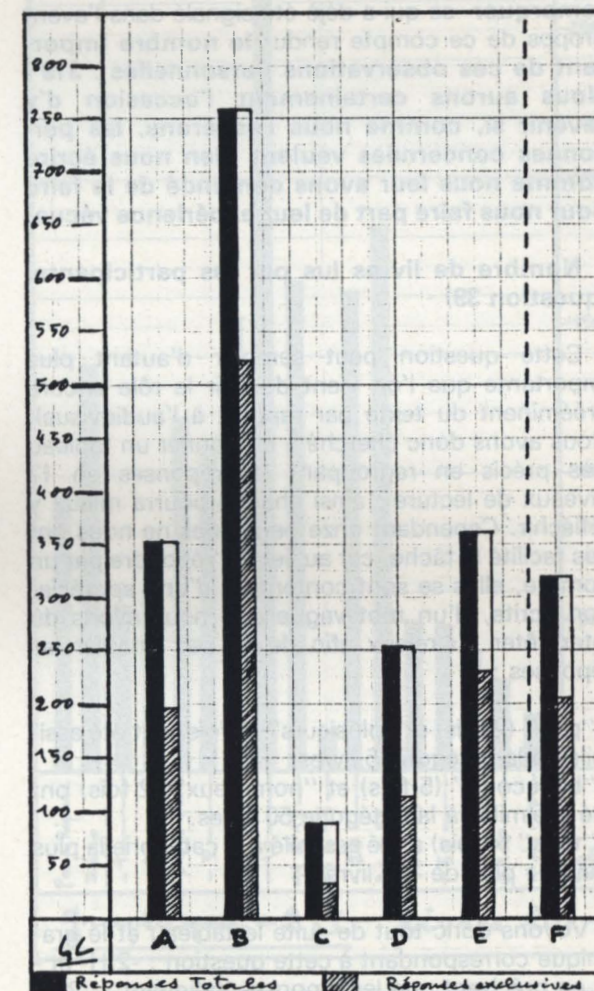
qu'il est très rare que des auditeurs jusque-là inconnus n'apportent pas des témoignages personnels lors des débats qui terminent les conférences ; pourquoi les négliger ?

Evidemment, certains conférenciers qui depuis des années parcourent la France de long en large pourront se demander au vu de tels résultats quelle fut leur utilité, question financière mise à part ?...mais cela est leur problème, non le nôtre.

Dans le même ordre d'idées, on peut noter que le journal (38 a) fait un meilleur score que la radio et la télévision (38 d), ce qui ne manque pas de paraître paradoxal. Nous obtenons en effet 16,57 % pour les réponses multiples (353 sur 2 130) résultat équivalent à celui des réponses exclusives : 15,01 % (195 sur 1 299) contre seulement 11,83 % pour les émissions radio et télé avec les réponses multiples (252 sur 2 130) résultat qui descend à 8,85 % pour les réponses "exclusives" (115 sur 1 299). **Ce résultat conforte celui des livres et revues ufologiques cité précédemment et montre que la civilisation du texte qui a fait notre force depuis des siècles ne se laisse pas facilement détrôner par la civilisation de l'audio-visuel qui prétend la supplanter aujourd'hui.**

L'importance de l'entourage se montre même légèrement supérieure à celle des journaux et des médias, ce qui est à la fois réconfortant et inquiétant lorsqu'on sait à quel point cette influence est capable de se révéler négative... Le pourcentage est de 16,90 % pour les réponses multiples et se relève à 17,62 % avec les réponses exclusives.

Si maintenant l'on compare les pourcentages réciproques des réponses totales et des réponses exclusives, **on remarque que les réponses exclusives, plus précises, l'emportent assez nettement dans le cas des livres et revues, lesquelles laissent en effet un souvenir assez précis et dans le cas de l'entourage où le souvenir d'une conversation peut se révéler assez marquant.**



graphique 2. G

Il faut faire une place à part aux observations personnelles d'un phénomène insolite qui peut se rattacher au phénomène ovni. Certes, une telle observation ne s'oublie pas facilement - lorsqu'elle ne se révèle pas traumatisante -, c'est donc tout à fait normal que le pourcentage des témoignages exclusifs s'y révèle assez fort. Cependant la question aurait mérité d'être isolée, car lorsqu'on compare les quelques dates qui ont été indiquées en

marge par plusieurs "témoins", 13 exactement, avec parfois 2, voire 3 dates pour un même témoin, et les dates des périodes indiquées par ces mêmes personnes à la question précédente, on constate que les observations personnelles ne précèdent pas toujours leur intérêt.

Il semble donc qu'un certain nombre de témoins ont tenu à faire figurer leur témoignage ici, sans pour autant le rattacher à l'origine de leur intérêt pour les ovnis... et on les comprend. Cela explique sans doute le pourcentage assez élevé d'autres origines ajoutées à ces observations personnelles et qui n'auraient logiquement pas été nécessaires après une telle expérience. Enfin il faut faire remarquer -ce qui a déjà été signalé dans l'avant propos de ce compte rendu- le nombre important de ces observations personnelles : 319 ! Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir si, comme nous l'espérons, les personnes concernées veulent bien nous écrire comme nous leur avons demandé de le faire pour nous faire part de leur expérience vécue.

Nombre de livres lus par les participants. (question 39)

Cette question peut sembler d'autant plus importante que l'on vient de voir le rôle encore prééminent du texte par rapport à l'audiovisuel. Nous avons donc cherché à en donner un tableau très précis en regroupant les réponses en 17 niveaux de lecture ; ainsi chacun pourra mieux y réfléchir. Cependant onze personnes ne nous ont pas facilité la tâche, car au lieu de répondre par un nombre, elles se sont contentées d'une appréciation écrite, d'un mot vague que nous avons dû interpréter au mieux afin de ne pas annuler les réponses :

- "peu" (2 fois) et "plusieurs" (1 fois) ont été assimilés à la catégorie 5 livres.
- "beaucoup" (5 fois) et "nombreux" (2 fois) ont été assimilés à la catégorie 50 livres.
- "tous" (4 fois) a été assimilé à la catégorie la plus élevée : plus de 100 livres.

Voyons donc tout de suite le tableau et le graphique correspondant à cette question : -2.H- et -2. en précisant que les réponses indiquant : "20 à 30" ont été cataloguées dans la série 21 à 35, les réponses indiquant "30 à 40" dans la série 36 à 49 et celles qui indiquaient "80 à 100" dans la série 51 à 99, séries qui semblaient le mieux correspondre à ces chiffres dans notre tableau.

Nous remarquons également le nombre important de personnes reconnaissant n'avoir lu aucun livre sur le phénomène ovni : 137 soit 8,05 % ; c'est beaucoup assurément ! On peut être assuré qu'il s'agit également de personnes étrangères aux

milieux ufologiques et interrogées "à l'occasion par leurs relations. En additionnant ces deux chiffres, nous atteignons le total impressionnant de 230 personnes, soit 13,52 % des participants, ce chiffre sera à comparer à la question suivante au pourcentage de participants ne lisant aucune revue d'ufologie.

Indiquons tout de suite que cette proportion de personnes apparemment étrangères à l'ufologie pose un problème pour l'interprétation statistique des réponses aux deux principaux thèmes de notre questionnaire : le phénomène ovni et les extra-terrestres. On peut craindre en effet à bon droit que notre échantillonnage ne soit "biaisé" par la présence de gens qui connaissent fort mal la question et dont l'opinion a donc peu de valeur. Il serait donc utile de faire les comptes séparément... C'est bien sûr un problème de temps lorsqu'on ne dispose pas d'un ordinateur... Nous verrons ce qu'il sera possible de faire, le moment venu !

Quant aux participants qui ont lu des livres d'ufologie et qui représentent un total de 1 470 personnes, soit 84,11 % du total, on peut les regrouper de diverses façons pour mieux faire ressortir les lignes de force du tableau.

On peut d'abord remarquer que la catégorie la mieux représentée est celle qui a lu 10 livres puisqu'elle totalise à elle seule 263 personnes, soit 15,47 % des participants. Elle correspond assez bien à un premier palier de lecture allant de 3 ou 4 livres à 15 livres, ce qui est déjà une moyenne très honnête qui est bien loin d'être atteinte sur un plan général pour la lecture. Ce palier regroupe 809 personnes soit 47,58 % des participants. C'est déjà là un très beau résultat. Un second palier d'un niveau supérieur se situe entre 20 et 35 livres, ce qui est plus qu'une honnête moyenne ; il comprend 345 personnes, soit à son tour 20,29 % des participants. Enfin le groupe des lecteurs acharnés ayant lu 100 livres ou plus de 100 livres compte encore 48 participants, soit 2,82 % des personnes totales ayant répondu au questionnaire.

On peut les regrouper autrement, mais cela ne fait que confirmer la tendance générale, même si les proportions sont légèrement différentes, par exemple :

- de 1 à 5 livres compris - cela donne 345 personnes, soit 20,29 %.
- de 6 à 20 livres compris - cela donne 745 personnes, soit 44,41 %.
- de 21 à moins de 100 - cela donne 332 personnes, soit 19,52 %.
- 100 et plus de 100 - cela donne 48 personnes, soit 2,82 % comme on l'a déjà vu.

Tableau -2.H-

pas de réponse	: 93	5 livres	: 109	de 21 à 35 livres	: 184
0 livre indiqué	: 137	6 à 9 livres	: 153	de 36 à 49 livres	: 50
1 seul livre	: 56	10 livres	: 263	50 livres	: 48
2 livres	: 61	11 à 15 livres	: 165	51 à 99 livres	: 40
3 ou 4 livres	: 119	16 à 19 livres	: 13	100 livres	: 30
		20 livres	: 161	Plus de 100...	: 18

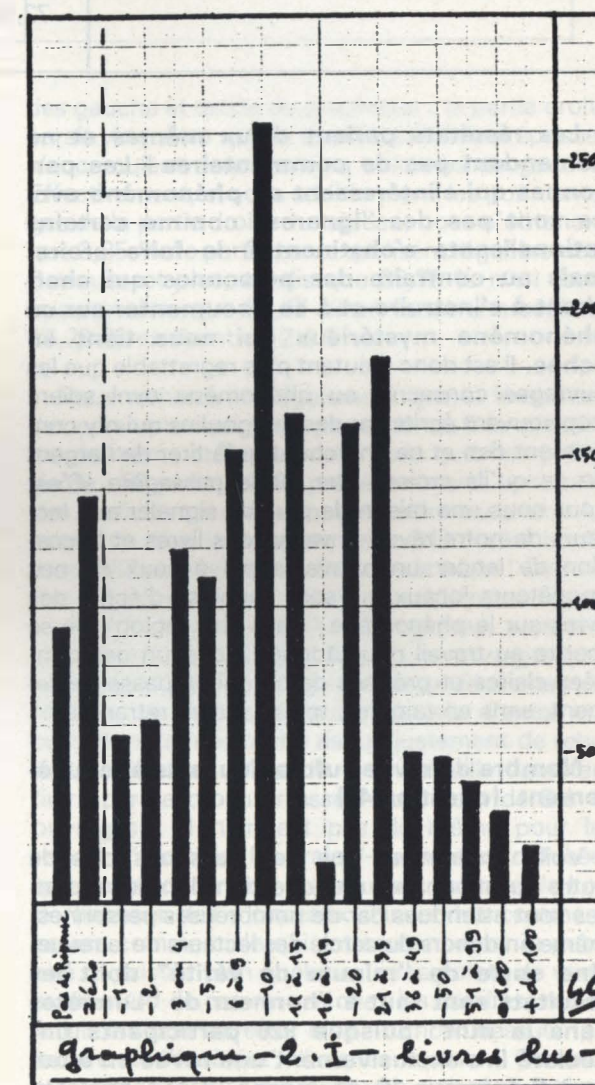
Ce regroupement montre également un maximum centré autour de 10 livres, mais les deux paliers qui le précède et le suit sont plus étalés...

On peut donc conclure que les personnes qui s'intéressent au phénomène ovni sont dans leur ensemble assez motivées et souvent fortement motivées, mais que seul un petit pourcentage peut être considéré comme extrêmement motivé, pour ne pas dire spécialisé dans cette recherche.

Dans ce dernier groupe des plus de 100 livres (et en excluant les quatres qui ont "tout" lu, nous trouvons un lecteur de 105 livres, un de 110, un de 114, un de 123, un de 135, un de 150 puis un de 180 livres ; ensuite quatre de 200 livres, un de 250 ; enfin un de 400 livres et un de 500 livres (!) Ces derniers chiffres ne pouvant s'expliquer qu'avec la lecture de livres étrangers, particulièrement américains qui sont de loin les plus nombreux. Signalons qu'à la suite de l'appel lancé dans le numéro de juillet-août de la revue, un certain nombre de personnes nous ont déjà fait parvenir les listes des livres qu'elles ont lus, ce qui confirme la véracité de leurs affirmations. Nous les en remercions.

Signalons enfin pour terminer cette question un détail qui se remarque uniquement au niveau des listings : le nombre des participants n'ayant lu que quelques livres ou n'en n'ayant lu aucun est très faible dans les 8 premiers listings qui correspondent aux bulletins envoyés approximativement avant le 15 mai. A l'opposé, tous les participants ayant lu plus de 100 livres, sauf trois, se trouvent dans les 11 premiers listings correspondant approximativement aux réponses expédiées avant le 15 juin. **On peut donc affirmer que les personnes les plus motivées ont bien répondu les premières, ce qui est logique ; l'inverse est vrai pour les derniers listings, ce qui ne veut pas dire que les dernières réponses reçues soient dépourvues d'intérêt, loin de là, mais il s'agit manifestement d'une "autre" catégorie de participants.**

Si l'on disposait de suffisamment de temps, il serait intéressant de comparer le pourcentage de lecture des hommes et des femmes ou en fonction des catégories socio-professionnelles ou encore en



fonction des âges... Un tel travail était impensable dans le cadre de cette étude.

Il peut-être intéressant de comparer, ici aussi, les résultats de notre sondage avec les résultats obtenus par un sondage national sur la moyenne de lecture des français. Le plus récent effectué par un institut qualifié est celui de 1978 fait par l'institut Louis Harris qui est bien connu. Il donne les résultats suivants qui sont, une fois de plus, moins détaillés que les nôtres :

Tableau 2.H bis

sondage Louis Harris			sondage L.D.L.N.		
- aucun livre	: 43 %	...43 %	13,50 %	= 0 livre ou pas de réponse	= 230 = 13,50 %
- 1 ou 2 livres	: 18 %	} = 35 %	13,88 %	= { 1 ou 2 livres	= 117 = 6,88 %
- 3 ou 4 livres	: 17 %			= { 3 ou 4 livres	= 119 = 7,00 %
- 5 livres et plus (!)	: 22 %	= 22 %	72,58 %	= { 5 à 10 livres compris	= 525 = 30,88 %
				= { 11 à 20 livres compris	= 339 = 19,94 %
				= { plus de 20 livres	= 370 = 21,76 %

Les résultats parlent d'eux mêmes et ne demandent pas de commentaires ! Les personnes qui s'intéressent au phénomène ovni ne sont pas des "ignares" comme certains rationalisants s'obstinent à le faire croire, mais au contraire des personnes qui cherchent à s'instruire et à se documenter sur ce phénomène mystérieux qui nous tient en échec. Il est donc d'autant plus regrettable que les ouvrages consacrés au phénomène ovni soient trop souvent écrits par des margoulins qui n'y connaissent rien et ne cherchent qu'à tirer de l'argent de ce qu'ils croient une mode passagère. C'est pour nous une raison de plus de signaler aux lecteurs de notre revue la valeur des livres et l'occasion de lancer un nouvel appel à ceux de nos enquêteurs locaux qui sont capables d'écrire des livres sur le phénomène "dans leur région" de se mettre au travail pour donner à chacun des données claires et précises de ce qui se passe réellement, sans en rajouter, mais sans en retrancher.

Nombre de revues ufologiques lues régulièrement. (question 40)

Voilà assurément une des questions clés de notre questionnaire, une question dont les réponses sont attendues par de nombreuses personnes, même en dehors du cercle des lecteurs de la revue. Une sorte de "minute de vérité" dont les résultats sont tout à l'honneur de "Lumières dans la nuit" puisque 926 participants ont déclaré lire exclusivement une revue en ajoutant 8 fois sur 10 en marge "L.D.L.N." ! On peut donc dire que 54,47 % des participants sont des lecteurs de notre revue. C'est là une proportion très forte qui comporte pour nous d'incontestables avantages, mais aussi quelques petits inconvénients dont nous aurons certainement à débattre au sein de l'équipe d'animation de la revue. On ne peut pas dire cependant que les lecteurs de "Lumières dans la nuit" forment un monde clos au sein de l'ufologie car les statistiques montrent également qu'un fort pourcentage d'entre eux reste largement ouvert sur le reste de la presse ufologique :

336 soit 19,75 % de l'ensemble des participants ou 26,62 % des lecteurs de revue, donc de L.D.L.N. !

Avant de voir plus en détail à l'aide du tableau 2.J et du graphique 2.K ces résultats qui confirment et même accentuent sur quelques points ceux de la question précédente concernant les livres, il nous faut faire quelques petites remarques.

D'abord, sept personnes ont préféré rester là aussi dans le vague et donner une impression globale plutôt qu'un chiffre précis ; ce sont d'ailleurs les mêmes dans quatre des sept cas. Afin de ne pas annuler ces réponses sur le plan statistique, nous les avons également estimées au mieux : 4 revues pour "plusieurs", 15 pour "beaucoup" et 40 pour "toutes" puisque le chiffre de 40 est revenu plusieurs fois parmi les chiffres maxima indiqués dans les réponses. On aurait pu les annuler sans que les résultats soient sensiblement modifiés car 7 cas sur 1 700, cela est négligeable !...

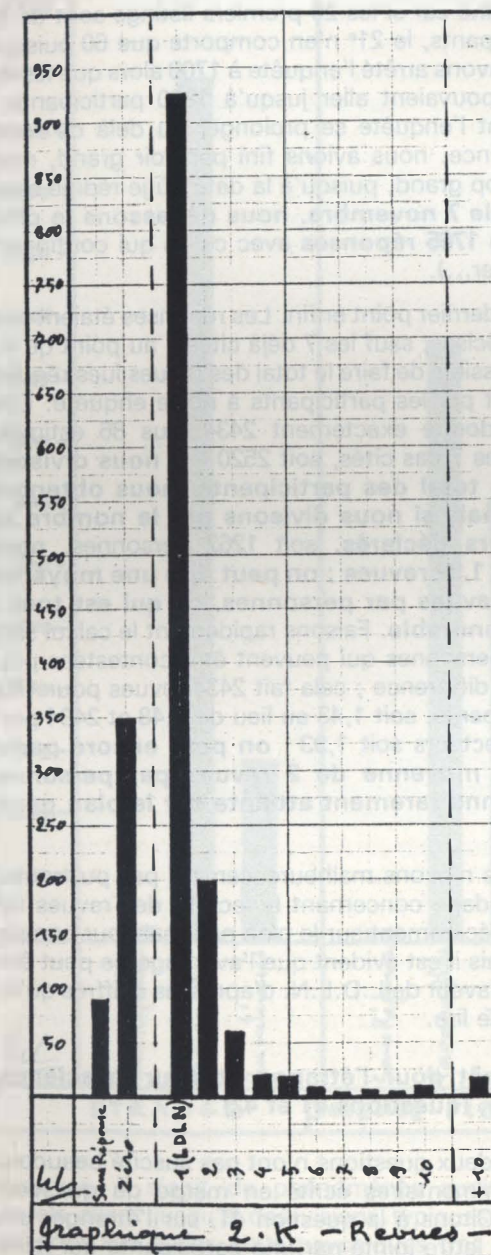
Enfin, quelques mots parfois ajoutés en marge des questionnaires m'ont fait regretter que nous n'ayons pas été plus indiscrets en demandant les titres des autres revues reçues et lues régulièrement car il semble que la notion de "revue ufologique" soit quelque peu extensible... aux yeux de certains lecteurs ! Ils ont en effet indiqué "Nostra" ou "Inexpliqué" et quelques autres qui ne sont qu'occasionnellement ufologiques et qui n'ont pas la cote auprès des spécialistes... c'est le moins qu'on puisse en dire. C'était peut-être délicat de (poser une telle question), mais en revanche, cette imprécision gâche un peu les résultats statistiques pour évaluer l'impact des véritables revues spécialisées de l'ufologie.

Voici donc les résultats d'ensemble pour les revues :

Si l'on se reporte au graphique -2.K- pour y voir plus clair d'un seul coup d'œil, nous sommes d'abord frappé par la disproportion entre les par-

Tableau 2.J

Pas de réponse	: 89	} 438 = 25,76 %	6 revues.....	: 8	} 40 = 3,35 %
Zéro revue lue	: 349		7 revues.....	: 2	
Une seule (LDLN)	926	= 54,47 %	8 revues.....	: 4	
2 revues.....	: 198	} 294 = 17,29 %	9 revues.....	: 1	
3 revues.....	: 58		10 revues.....	: 9	
4 revues.....	: 21		plus de 10 revues	: 16	... = 0,94 %
5 revues.....	: 17				



ties gauche et droite du graphique : la partie droite paraît vide alors que la quasi-totalité des réponses s'accumulent dans les cinq colonnes de gauche. Effectivement, si nous additionnons les pourcentages de la partie droite du tableau, nous n'obtenons que 3,35 % de participants qui lisent régulièrement 6 revues et plus, tandis que 25,76 % n'en lisent aucune alors que 54,47 % en lisent une seule et 17,29 % en lisent de 2 à 5.

Nous remarquons également que si le nombre des personnes qui n'ont pas répondu à la question est du même ordre que celui de la question précédente : 89 au lieu de 91 précédemment, le nombre des participants qui indiquent ne lire aucune revue prend un élan impressionnant : 349 contre seulement 137 pour les livres. Presque le triple ! Cela n'a rien d'étonnant car il existe un problème au niveau de la diffusion des revues ufologiques, problème qui n'existe pas pour les livres. Les ouvrages consacrés aux "ovnis" se trouvent assez facilement en librairie, au moins les plus mauvais d'entre eux ceux dont la médiocrité risque justement de rebutter le débutant. Mais de fil en aiguille l'amateur finira par se procurer assez facilement de 5 à 10 ouvrages... Il n'en est pas de même pour les revues d'ufologie (les vraies) qui ne sont diffusées que par abonnement, ne pouvant se payer le luxe de financer des monceaux d'invendus comme la presse commerciale qui est soutenue par la publicité. Il existait bien quelques rares points de vente au numéro de ces revues chez les libraires, mais il fallait les connaître ou bien "tomber dessus" par hasard en "fouinant" dans les rayons... Combien existent encore ? Comment une personne intéressée par le problème ovni peut-elle apprendre l'existence de ces revues et en prendre connaissance ? Il existe bien quelques livres qui signalent leur existence comme par exemple ceux de J.C. Bourret et de H. Durrant ou celui de Michel Figuet et d'autres encore, mais c'est insuffisant. Comment augmenter la diffusion de notre revue sans passer par le réseau commercial dont il n'est pas pensable d'envisager l'hémorragie financière que cela entraîne inévitablement. La meilleure réponse semble se situer au niveau des lecteurs. C'est à eux de débloquent cette situation !

198 participants lisent deux revues, 58 en lisent trois, mais 21 seulement en lisent 4 et 17 en lisent 5... au delà le nombre chute dramatiquement. Cela fait quand même 17,29 % des participants qui ont une honnête moyenne de lecture des revues ufologiques. Mais, nous l'avons déjà dit, il faut faire une restriction concernant ces pourcentages, car un nombre indéfinissable de personnes ont compris dans ce nombre des revues que l'on peut difficilement accepter comme des revues ufologiques. Il est regrettable que la question n'ait pas été mieux précisée. Signalons aussi que plusieurs fois, des participants nous ont signalé ne plus recevoir actuellement qu'une seule revue au lieu de 2,3 et même une fois 5 revues précédemment, mais elles n'en indiquaient pas la raison, laquelle peut être diverse : financière, intellectuelle (déception) ou tout simplement cessation de paraître de la revue...

Comme pour les livres, nous trouvons un petit pourcentage de participants qui impressionnent par le nombre étonnant de revues qu'ils reçoivent régulièrement et lisent. Faut-il les appeler des passionnés d'ufologie ? Oui, sans aucun doute ; mais il est alors à craindre que des personnes moins bien intentionnées ne les taxent de "fanatiques" de l'ufologie ! Fanatiques de la connaissance et de la volonté d'en savoir plus... après tout, pourquoi pas ; c'est bien ainsi que la science a réussi à progresser et non grâce à ceux qui se satisfaisaient des résultats acquis. Nous trouvons dans ce groupe, (en excluant le cas de "toutes" cité plus haut, ainsi que le cas "beaucoup") : un lecteur de 12 revues, un de 13, deux de 15, quatre de 20, un de 23, un de 30, deux de 40 et deux de 50 (!). J'avoue être moi-même surpris de tels chiffres, non que cela soit impossible, mais cela suppose un réseau de relations avec les divers mouvements privés éditant ces revues sur un plan mondial qu'un tel effort est difficilement réalisable à titre personnel ; **il semble donc que ces résultats reflètent les activités de groupements ufologiques que l'on ne peut que féliciter. Ce sera avec un très grand plaisir que nous publierons la liste de ces revues, pour la plus grande satisfaction de tous nos lecteurs.** Notons au passage la précision des chiffres comme 12, 13 ou 23 ; on peut être certain que les participants qui ont donné ces réponses ont compté leurs livres ; encore un détail de plus qui montre le soin apporté à répondre à notre questionnaire.

Comme pour les livres, nous constatons au niveau des listings une évolution de la "qualité" des participants : **la grande majorité des lecteurs de "nombreuses revues" sont concentrés dans les 10 premiers listings, sauf cinq "lecteurs" très forts (30, 40 et 50 revues) qui sont arrivés assez curieusement in extremis, en fin d'enquête, comme s'ils s'étaient tardivement décidés à participer à notre**

sondage... mais ce n'est peut-être qu'une fausse impression car il existe d'autres hypothèses possibles : il peut s'agir par exemple de personnes ayant fait de longs séjours à l'étranger sans faire suivre leur courrier et qui n'ont trouvé le questionnaire qu'à leur retour. Quelques-uns de ces voyageurs qui sont aussi de grands lecteurs ufologiques nous sont bien connus... inversement, le nombre des lecteurs qui ne répond pas à cette question croît au fur et à mesure des listings : aucun pour les 3 premiers ; 10 dans les 4 suivants... et 36 pour les 6 derniers ! Pareille évolution pour ceux qui déclarent ne lire aucune revue de façon régulière... : 7 seulement pour les 3 premiers listings, une moyenne de 7 à 14 pour les 5 suivants... mais 85 pour les 4 derniers, pourcentage encore aggravé en réalité car si les 20 premiers listings sont de 82 participants, le 21^e n'en comporte que 60 puisque nous avons arrêté l'enquête à 1700 alors que les listings pouvaient aller jusqu'à 1800 participants... (voyant l'enquête se prolonger au delà de toute espérance, nous avions fini par voir grand, mais pas trop grand, puisqu'à la date où je rédige cette page, **le 7 novembre, nous dépassons le chiffre de 1765 réponses** avec celles qui continuent d'arriver...).

Un dernier point enfin. Les réponses étaient toutes précises, sauf les 7 déjà citées, au point qu'il a été possible de faire le total des revues lues régulièrement par les participants à notre enquête. Cela nous donne exactement 2434 plus 86 estimées pour les 7 cas cités, soit 2520 ! **si nous divisons par le total des participants, nous obtenons 1,48 mais si nous divisons par le nombre de lecteurs déclarés, soit 1262 personnes, nous avons 1,99 revues ; on peut dire une moyenne de 2 revues par personnes, ce qui est tout à fait honorable.** Faisons rapidement le calcul sans les 7 personnes qui peuvent être contestées pour voir la différence ; cela fait 2434 revues pour 1700 participants, soit 1,43 au lieu de 1,48 et 2434 pour 1255 lecteurs soit 1,93 ; **on peut encore parler d'une moyenne de 2 revues par personne, moyenne rarement atteinte sur le plan général !**

Nous n'avons malheureusement pas pu trouver de sondage concernant la lecture des revues fait assez récemment sur le plan national pour comparer, mais il est évident que l'avantage ne peut être qu'en faveur de L.D.L.N. d'après les chiffres qu'on vient de lire.

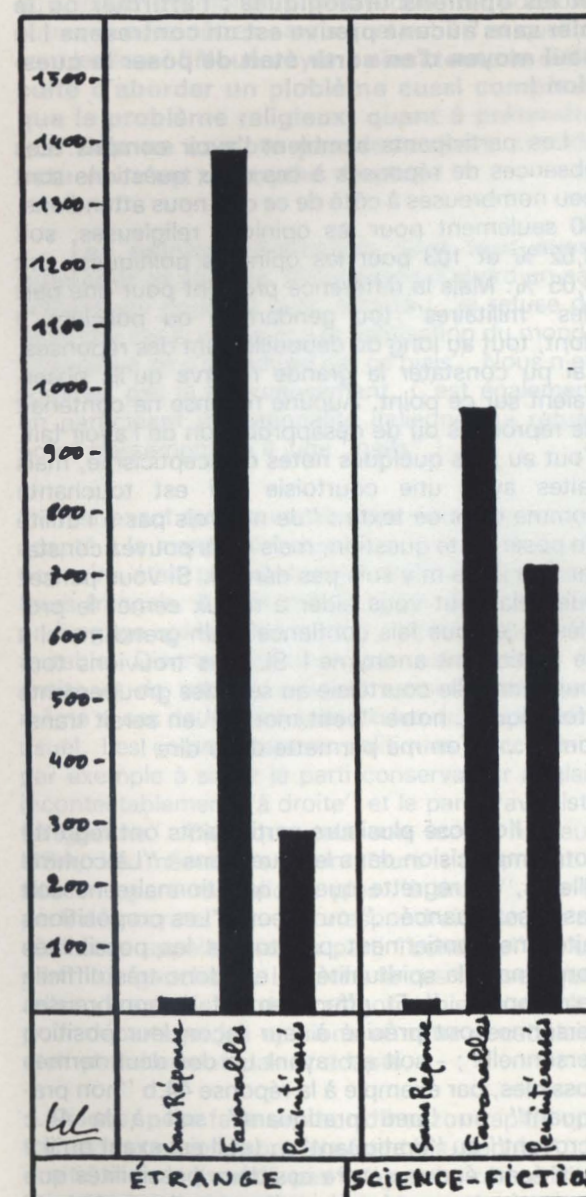
Intérêt pour l'étrange et pour la science-fiction. (questions 41 et 42)

Ces deux questions n'ont pas suscité beaucoup de commentaires écrits en marge du questionnaire. Citons à la question 41, sur l'étrange, une longue lettre jointe par une participante qui relate une série de phénomènes très précis qu'elle même, son mari et quelques autres personnes ont pu

TABLEAU 2L

Etrange	Science-fiction
Sans réponse : 30 = 1,76 %	Sans réponse : 28 = 1,64 %
favorables : 1382 = 81,29 %	favorables : 967 = 56,88 %
peu intéressés : 288 = 16,94 %	peu intéressés : 705 = 41,47 %

GRAPHIQUE 2.M



observer. Il s'agit de phénomènes auditifs ou visuels allant jusqu'à des visions typiques d'ovni qui sont liés à des états psychiques très précis. Cette lettre qui mérite d'être publiée est trop longue pour entrer dans le cadre de cet article ; nous

la retrouverons dans la revue, au courrier des lecteurs.

La question 42 a suscité principalement des restrictions concernant la science-fiction du genre (42a) "oui, mais la bonne science-fiction seulement !" ou : "Oui, enfin si l'on veut". D'autres observations sont encore plus précises : "Oui, mais mon intérêt pour la science-fiction n'a rien à voir avec mon intérêt pour les ovnis". Citons pour finir cette note jointe en post-scriptum note qui résume bien la pensée d'un certain nombre de participants : "P.S. Je me permets de vous faire remarquer que science-fiction et ovni ne s'accordent pas. La science fiction sort de l'imagination d'un auteur alors que le problème ovni, lui, est bien physique... et c'est reconnu. Les deux sujets ne sont pas à accorder, le premier cité faisant du tort à l'autre". Ainsi, les participants ne sont pas dupes des apparences.

Précisons ici, et une fois pour toutes, que le fait de citer l'opinion d'un participant ne signifie pas nécessairement que nous lui donnions entièrement raison. Nous cherchons d'abord à citer le plus complètement possible et sans les déformer le maximum d'opinions variées et, pourquoi pas, contradictoires afin de donner un panorama aussi complet que possible de la diversité des idées des participants, ce qui est conforme à la ligne de conduite suivie en permanence par "Lumières dans la nuit". On pourrait par exemple répondre dans le cas précédent que la science-fiction a aussi l'avantage de populariser le phénomène ovni... sans oublier tous les problèmes que pose l'origine des modèles de la science-fiction ! Si une pareille opinion s'était trouvée dans les commentaires des participants elle aurait été citée en contrepartie. Il n'y en avait aucune en ce sens.

Passons à l'aspect statistique que résume le petit tableau ci-dessus : tableau 2L, ainsi que le graphique 2M.

Dans les deux cas, le nombre des bulletins sans réponse est faible, ce qui semble indiquer que les participants n'ont pas été gênés pour répondre : 30 pour l'étrange, soit 1,76 % et 28 pour la science-fiction 1,64 %.

Les données suivantes s'opposent au contraire : 1382 personnes sont favorables à l'étrange, soit le très fort pourcentage de 81,29 % tandis que 967 seulement, soit 56,88 % sont favorables à la science-fiction ; les pourcentages des non intéressés étant inverses, bien entendu. **Il est donc très probable que l'intérêt pour le phénomène ovni bénéficie inconsciemment de l'appui de l'intérêt pour l'étrange, alors qu'il est bien moins évident qu'il puisse bénéficier de l'intérêt pour la science-fiction. Il y a même un détail qui semblerait prouver le contraire. Si l'on examine la progression des réponses au long des listings, on constate d'une part que l'intérêt pour l'étrange est étonnamment stable ; il se maintient d'un bout à l'autre dans le faible écart de 61 à 70 réponses favorables par listing de 82 réponses, sans que l'on constate de progression ou de diminution. Le nombre de réponses favorables à la science-fiction a au contraire tendance à augmenter des premiers aux derniers listings et les écarts sont considérables de l'un à l'autre : de 24 à 41 pour les cas favorables et de 39 à 58 pour les cas des personnes peu intéressées. Rappelons nous qu'on avait noté au contraire un intérêt décroissant pour les livres et les revues. Faut-il aller jusqu'à dire que les participants sont d'autant plus motivés pour la science-fiction qu'ils le sont moins pour le phénomène ovni ? Ce serait peut-être forcer les données statistiques car l'écart reste insuffisant pour être significatif ; il passe seulement de 53,65 % à 55,69 % entre les 6 premiers et les 6 derniers listings, mais c'est bien la tendance qui semble se dégager. Il serait intéressant de voir si elle peut se retrouver ailleurs.**

On peut encore se poser d'autres questions ; par exemple : quel est le pourcentage d'hommes et de femmes respectivement attirés par la science-fiction et à quelles classes d'âge correspondent-elles ? Cette question n'a pas été oubliée et le questionnaire permet d'y répondre, mais cette étude qui est en cours n'a pu être terminée assez tôt pour être insérée ici. Il faut en effet reprendre à chaque nouvelle étude l'ensemble du listing... et cela est très long ! **Elle sera donc ajoutée en fin de publication du compte-rendu avec d'autres recherches du même genre**, par exemple : pourcentages d'hommes et de femmes ainsi que leurs classes d'âge concernant les personnes qui ont déclaré avoir subi un handicap à cause de l'ufologie. Le temps nous a manqué pour faire ces recherches. En conséquence le tableau 2N et le graphique 2.0 prévus pour ce travail ne sont pas comme prévu dans cet article ; ne pas les chercher inutilement.

Les opinions religieuses et politiques (questions 44 et 45). La question 43 sera traitée ultérieurement)

Nous avons beaucoup hésité à poser ces deux questions. Le fait est inhabituel dans les livres et les revues d'ufologie. De même, lors des enquêtes, ce qui est probablement une erreur ; j'en suis personnellement persuadé, car la personnalité d'un individu et les diverses motivations de son comportement incluent nécessairement ces deux composantes, même (et peut-être surtout) s'il croit y échapper. (On verra à ce sujet la lettre dont nous avons parlé précédemment). **Il nous a donc semblé finalement nécessaire de les poser afin de pouvoir se rendre compte des implications possibles entre les divers groupes d'options et les opinions ufologiques ; l'affirmer ou le nier sans aucune preuve est un contresens ! le seul moyen d'en sortir était de poser la question !**

Les participants semblent l'avoir compris. Les absences de réponses à ces deux questions sont peu nombreuses à côté de ce que nous attendions. 60 seulement pour les opinions religieuses, soit 3,52 % et 103 pour les opinions politiques, soit 6,05 %. Mais la différence provient pour une part des "militaires" (ou gendarmes ou policiers...) dont, tout au long du dépouillement des réponses, j'ai pu constater la grande réserve qu'ils observaient sur ce point. Aucune réponse ne contenait de reproches ou de désapprobation de l'avoir fait. Tout au plus quelques notes de scepticisme, mais faites avec une courtoisie qui est touchante comme dans ce texte : "Je ne crois pas à l'utilité de poser cette question, mais vous pouvez constater que je ne m'y suis pas dérobé. Si vous pensez que cela peut vous aider à mieux cerner le problème, je vous fais confiance". Un grand merci à ce participant anonyme ! Si nous trouvions toujours une telle courtoisie au sein des groupements ufologiques, notre "petit monde" en serait transformé... qu'on me permette de le dire !

A l'opposé plusieurs participants ont regretté notre imprécision dans les questions : "Là comme ailleurs, on regrette que le questionnaire ne soit pas assez nuancé..." ou encore "Les propositions faites ne contiennent pas toutes les possibilités concernant la spiritualité ; il est donc très difficile de répondre...". Et, effectivement, de nombreuses personnes ont précisé à leur façon leur position personnelle ; - soit en rayant un des deux termes possibles, par exemple à la réponse 44.b "non pratiquant" ou "peu pratiquant" soit à la 44.c "croyant" ou "pratiquant"... (et il est exact qu'il y a un écart énorme entre ces deux possibilités que nous avons groupées !) - soit en ajoutant une note manuscrite en marge des questions. Voyons en quelques exemples.

Nous trouvons ainsi pour les questions religieuses des opinions qui auraient été difficilement classifiables dans notre questionnaire, par exem-

ple : "spiritualité", "panthéiste", "scientologue" ou "Théosophe"... d'autres encore : "je suis agnostique" (plusieurs fois indiqué), "je cherche seulement la vérité", "je crois à une entité supérieure, mais je ne lui donne pas le nom de Dieu", ou encore ces deux-ci qui sont un peu plus détaillées : "Lorsque'on croit ferme au problème ovni, je pense qu'il n'est pas possible d'avoir une attitude religieuse. Je suis croyant, mais pas dans le sens où vous posez votre question". (Il est exact que la formulation de la question était trop schématique), et enfin celle-ci : Je ne suis ni athée, ni indifférente ; j'espère en une vie après la vie ; j'espère qu'il existe un monde invisible doué de pouvoirs autres que les nôtres ; mais quel est-il ? et quelles sont les lois ? **"Nous voyons ainsi toute la difficulté d'aborder un problème aussi complexe que le problème religieux, quant à prétendre que cela ne compte pas dans notre monde actuel... c'est un mythe de plus !**

Les opinions politiques sont tout aussi nuancées et variées. Nous avons d'abord un participant qui nous dit avec netteté : "je refuse de répondre car je crains que la politisation du monde ufologique ne s'introduise par ce biais". Nous n'en sommes pas là ! heureusement. C'est également un participant de nationalité italienne qui refuse notre classement qu'il juge "naïfs" !...

Il est exact que ce vocabulaire est typiquement adapté à la mentalité française et que notre questionnaire était principalement destiné à des lecteurs français. Il était donc logique de leur parler un langage qui leur est familier, même s'il est contestable. Disons cependant que ces notions de droite et de gauche existent aussi à l'étranger, même si ces deux mots sont exclus du vocabulaire usuel. Les commentateurs politiques s'accordent par exemple à situer le parti conservateur anglais incontestablement "à droite" et le parti travailliste "à gauche". Bien que cela soit moins net aux USA, les mêmes commentateurs s'accordent à situer le parti républicain plus "à droite" que le parti démocrate, lequel correspondrait mieux à ce que nous appellerions un parti "centriste" qu'un parti "de gauche"... Laissons là ces fausses querelles ; il nous fallait des catégories bien tranchées pour départager les opinions et notre vocabulaire était parfaitement clair et adapté.

Disons, pour faire un tour d'horizon rapide que toutes les opinions sont représentées, depuis "...la droite, mais la "vraie", pas la "gauche camouflée" jusqu'à la "...gauche, mais la vraie, pas la "récente" qui est opportuniste..." Bien sûr, bien sûr !..., sans oublier les "centristes" que nous avions omis involontairement, (bien entendu !), et je passe sur tous ceux qui ont barré les mots "plutôt à..." dans les 2 questions 45.a et 45.b, et ils sont nombreux !... Il y a même un "anarchiste"

déclaré. La famille est donc au complet ! J'oubliais les "écologistes réalistes" et les blasés qui déclarent : "Choisissez vous-même la catégorie, elles se valent" (les termes étaient un peu différents). Par contre, de nombreux jeunes se sont montrés d'une grande sagesse avouant être encore trop jeunes pour avoir une opinion précise, mais ajoutant parfois "...mais je ne suis pas tout à fait indifférent cependant..." **Bref, un tableau à l'image de notre pays, aussi nuancé et passionné que nous le trouvons journellement autour de nous. Aucune surprise sur ce point.**

Les résultats statistiques nous donnent les chiffres suivants : Tableau 2.P, graphique 2.Q, (voir page suivante).

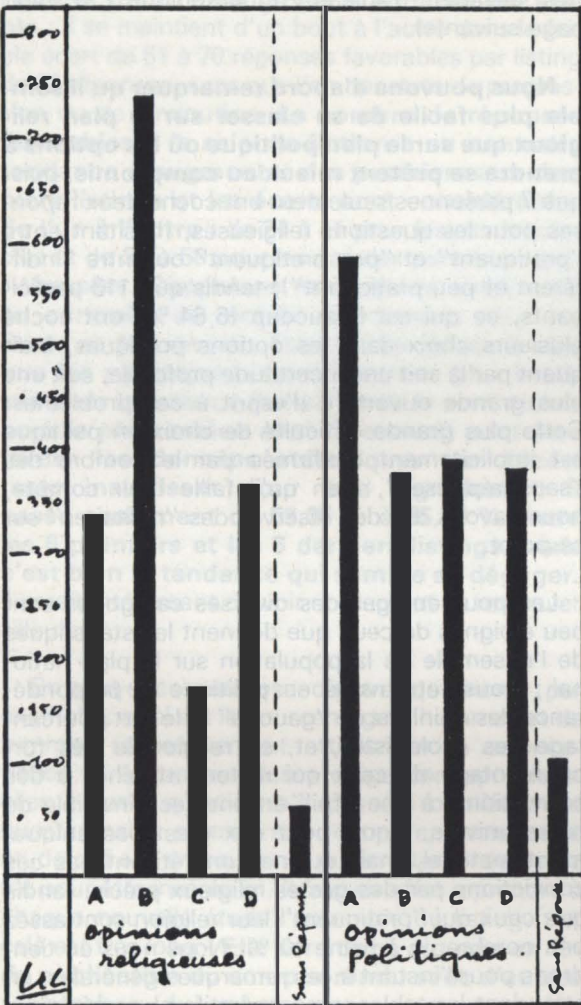
Nous pouvons d'abord remarquer qu'il semble plus facile de se classer sur le plan religieux que sur le plan politique où les options à prendre se prêtent mieux au compromis, puisque 7 personnes seulement ont coché deux réponses pour les questions religieuses, (hésitant entre "pratiquant" et "peu pratiquant" ou entre "indifférent et peu pratiquant"), tandis que 113 participants, ce qui est beaucoup (6,64 %) ont coché plusieurs choix dans les options politiques, indiquant par là soit une incertitude profonde, soit une plus grande ouverture d'esprit à ces problèmes. Cette plus grande difficulté de choix en politique est implicitement confirmée par le nombre des "sans réponses", bien qu'il faille tenir compte, nous l'avons dit, des réserves des "militaires" sur ce point.

Les pourcentages des diverses catégories sont peu éloignés de ceux que donnent les statistiques de l'ensemble de la population sur le plan national ; nous retrouvons en politique la prépondérance des opinions de "gauche" et le fort pourcentage des écologistes, et, en religion le très fort pourcentage de ceux qui restent attachés à des convictions, à une "foi" en une face invisible de notre univers, lequel pour eux n'est pas uniquement matériel, mais qui ne concrétisent pas ces convictions par des gestes religieux précis, tandis que ceux qui "pratiquent" leur religion sont assez peu nombreux, à peine 10 %. Nous nous en tiendrons pour l'instant à ces remarques générales, en attendant les tableaux comparatifs plus précis.

Ce qui nous intéresse ici, dans le cadre de notre enquête est seulement le fait que ces résultats statistiques ne font pas apparaître d'anomalie et ne permettent pas de faire coïncider les opinions ufologiques avec telle ou telle opinion religieuse ou politique. Cela est important de constater que dans l'esprit des participants à notre sondage qui offre un échantillonnage très valable statistiquement, les opinions sur le phénomène ovni ne sont liées ni à des convictions religieuses, ni à des

TABLEAU 2.P

(q. 44)	opinions religieuses	opinions politiques	(q. 45)
a - athés	334 = 19,64 %	a - plutôt à gauche	581 = 34,17 %
b - peu, pas pratiquants	739 = 45,82 %	b - plutôt à droite	377 = 22,17 %
c - pratiquants	171 = 10,05 %	c - écologistes	389 = 22,88 %
d - différents	363 = 21,35 %	d - indifférents	363 = 21,35 %
- sans réponse	60 = 3,52 %	- sans réponse	103 = 6,05 %
- total : 1647 + 60 = 1707 (7 doubles)		- total : 1710 + 103 = 1813 (113 doubles)	



-GRAPHIQUE 2.Q-

convictions politiques, mais forment un ensemble intellectuel indépendant qui ne tire ses conclusions que de ses propres données, c'est à dire des faits eux-mêmes tels que les enquêtes les rapportent. C'est une accusation de moins que les détracteurs de l'ufologie ne pourront plus se permettre, ou bien, s'ils le font, ce sera pure calomnie de leur part. Ces résultats montrent aussi que le danger de la politisation ou

de la cléricatisation de l'ufologie n'est pas fondé.

Il est intéressant de comparer, ici aussi, les chiffres donnés par notre sondage à ceux des statistiques officielles. Voici donc à titre indicatif, et bien que les critères choisis ne correspondent pas exactement, le tableau des résultats comparatifs. La source des opinions politiques est le **premier tour** des élections législatives de Juin 1981, les résultats du 2^e tour ne sont pas valables car elles se cristallisent sur 2 candidats et ne correspondent plus au découpage politique réel des opinions ; il s'agit des résultats **des votes** des français de plus de 18 ans **et les abstentions ne sont pas comptabilisées**, ce qui fausse considérablement les résultats globaux, les pourcentages obtenus étant surévalués... le tableau des opinions religieuses est tiré d'un sondage de la Sofres de 1981, mais il ne comptabilise, lui aussi, que les opinions exprimées en ce sens, ce qui sur-évalue aussi les résultats.

Les résultats peuvent **sembler à première vue** un peu différents, mais cela tient plus à la façon d'interroger et de classer qu'au fond de la question. **Ils ne sont pas en opposition.**

En politique, par exemple, nous retrouvons bien une différence de 12 % entre la "droite" et la "gauche" dans les deux sondages (55,6 moins 43,4 = 12,2 % et 34,17 moins 22,17 = 12 % !). Les écologistes semblent très nombreux parmi les ufologistes, ce qui n'est pas impensable a priori, mais dans quelle mesure certains "indifférents" des élections officielles ne se sont pas classés "sentimentalement" parmi les écologistes dans notre sondage ? Chacun est plus ou moins écologiste au fond de lui-même... **Ce qui permet de le supposer, c'est qu'on retrouve des proportions d'un ordre équivalent en additionnant nos écologistes et indifférents et en les comparant aux abstentionnistes officiels !** Il ne semble donc pas y avoir de contradiction dans les deux résultats des opinions politiques.

Les opinions religieuses **semblent à première vue** également quelque peu divergentes, mais

TABLEAU 2.P bis

opinions politiques (18 ans et plus)		opinions religieuses (15 ans et plus)	
Résultats des élections	sondage LDLN	Sondages Sofres	Sondages LDLN
- Extr. gau. = 1,4 % - P.C. = 16,2 % - PS + MRG = 38,0 %	} = 55,6 % à gauche 34,17 %	catholiques pratiquants = 12,00 % catholiques prat. occas. = 14,00 %	- pratiquants = 10,05 %
- R.P.R. = 22,0 % - U.D.F. = 21,0 % - extr. droite = 0,4 % - écologistes = 1,0 % - abstentions = 29,64 %		baptême et mariage seul. = 54,00 % protestants = 2,00 % athées = 14,00 % - autres (!) = 4,00 %	- peu ou pas pratiquants = 45,82 %
	43,4 % à droite 22,17 %		- athées = 19,64 % - indiffér. + sans rép. = 27,40 %
	- plutôt à gauche 34,17 %		
	- plutôt à droite 22,17 %		
	- écolog. 22,17 %		
	- indiff. + sans r. 24,87 %		

dans quelle mesure peut-on classer parmi les catholiques ceux qui ont seulement été baptisés ou même ont été jusqu'à faire, par tradition familiale ou locale, un mariage religieux, comme le fait le sondage de la Sofres ? Il est certain que la grande majorité aurait répondu "indifférent" dans notre sondage ! Si nous retranchons 45,82 des 68 pour évaluer approximativement cette proportion, nous obtenons 22,18 % ; ajoutons les alors aux 4 % officiels classés "autres", nous obtenons bien **26,18 %**, ce qui est vraiment très proche de nos **27,40 %** ! Non ? Dans les chiffres des sondages, comme avec les ovnis, il ne faut pas se laisser bluffer par les apparences de présentation ; il faut voir au delà et retrouver les vrais rapports... ce sont eux qui donnent la base réelle du problème.

Il semble donc possible d'affirmer que s'il existe parmi les ufologues une assez forte proportion d'écologistes, (ce qui ne saurait surprendre car il est assez logique que les personnes qui s'intéressent aux ovnis soient aussi soucieuses de leur environnement), la prépondérance des opinions de gauche ne paraît pas contestable : **34,17 %** ; c'est le groupe le plus représenté. Cela est important, car certains de nos adversaires les plus farouches, comme l'union rationaliste qui est très marquée à gauche, s'en vont répétant que l'ufologie est typiquement une occupation de droite et de "bourgeois" qui n'a comme véritable but que de détourner l'attention des "vrais" problèmes. (Je n'exagère rien). Eh bien, Non ! C'est encore une contre vérité gratuite dont il ne faut pas hésiter à se débarrasser. D'ailleurs cette majorité d'ufologistes "de gauche" correspond bien au fort pourcentage de travailleurs de l'industrie que nous avons trouvés parmi les participants. Les résultats de notre sondage se recoupent parfaitement. La contradiction n'est pas chez nous, mais chez nos adversaires ; en voilà une preuve de plus.

Certains s'étonneront peut-être, alors, qu'a cette majorité de gauche corresponde sur le plan des opinions religieuses une majorité "croyante", même sous une pensée assez vague, et non pratiquante. Ce serait plus long à expliquer car il faudrait reprendre l'histoire des mentalités depuis deux ou trois siècles si l'on veut aller au fond du problème. Cependant, en tant que professeur d'histoire assez au courant de ces problèmes, je puis assurer qu'il n'y a pas de contradiction c'est dans les deux cas le même besoin profond de la vérité et de la justice, et qu'il s'opère actuellement (et déjà depuis un certain temps...) un revirement en profondeur qui n'apparaît pas encore très clairement, sinon par des excès, mais qui a de fortes chances de déboucher un jour sur un véritable raz de marée religieux. Les faits sont les faits, là, comme pour les ovnis, mais il faut savoir d'abord les voir ; avant d'espérer pouvoir ensuite les comprendre. De toutes façons, les ufologues sont bien dans le courant actuel, ce ne sont pas des attardés, pas plus sur ce plan que sur les autres.

(à suivre...)

AIDEZ-NOUS A PROVOQUER DE NOUVEAUX ABONNEMENTS

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOTRE EFFORT COMMUN

PLUS NOUS SERONS NOMBREUX, MIEUX VOUS SEREZ INFORMÉS.

PENSEZ-Y. MERCI !

L'Airship, cet ovni qui annonça la soucoupe volante

(2 - Suite)

Etude sur la vague de faux dirigeables de 1897, aux états-Unis, à partir de 1.200 cas d'observation sur lesquels ont été sélectionnés 129 incidents précis.

Schéma "Effets secondaires"

Ce sont bien entendu les réactions animales qui sont les plus intéressantes, car, cela, nous doutons que les témoins de 1897 aient eu l'idée de l'inventer :

- 4 avril, soir, Wolf-Creek, Iowa : "... Le fermier Dick Butler rentrait chez lui en voiture hippomobile... quand il demeura saisi de stupeur à la vue d'une masse noire éclairée d'une lumière étincelante posée au sol dans un champ de blé lui appartenant, alors qu'il était presque rendu à destination. Il n'eut guère le temps de pouvoir détailler l'objet davantage, car les chevaux devinrent subitement fous au point de précipiter le fourgon dans le fossé. Le temps que M. Butler se dégage, voilà l'engin qui décolle et s'éloigne vers le sud sur une trajectoire à 45°..." ("Cherokee-Democrat", Cherokee, Iowa, 14 avril 1897, p. 8)

- 15 avril, soir, Hillsboro, Texas : "... L'homme de loi J.S. Spencer a aperçu l'airship alors qu'il conduisait sa voiture à cheval. L'animal se serait emballé, effrayé par l'apparition... Le témoin devait déclarer au Juge J.M. Hall et à l'Attorney W.E. Spell que son cheval, très agité, s'était mis à reculer, tremblant comme une feuille..." ("The Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 17 avril 1897, p. 8).

- 15 avril, nuit, Paris, Texas : "... Un gardien de nuit de l'usine appartenant à la Paris Oil and Cotton Co, au cours d'une ronde, vit un nuage de brouillard lumineux qui se rapprochait du lieu où il se tenait... En compagnie d'un noir terrorisé qu'il avait réveillé pour la circonstance, il distingua bientôt un navire aérien. Nuit claire avec une belle lune. Alors que l'appareil arrivait au-dessus des témoins, le chien du gardien se mit à pousser d'étranges gémissements qui durèrent jusqu'à ce que l'étonnant visiteur soit perdu de vue..." ("The Dallas-Morning-News", Dallas, Texas, 18 avril 1897, p. 7).

- 18 avril, soir, Columbus, Indiana : "... Le maître des postes RUSH, qui revenait d'Edinburg en diligence a vu l'airship et n'en a pas gardé un bon souvenir. L'appareil surgit si brusquement que les chevaux en furent effrayés au point de provoquer un accident. La voiture fut renversée et se brisa, et les passagers furent jetés à terre..." ("Columbus-Evening-Republican", Columbus, Indiana, 19 avril 1897, p. 1).

- 28 avril, nuit, Austin, Texas : "... M. Otte F. PORSCH, grainetier, fut réveillé par les aboiements de ses chiens. Par sa fenêtre, il vit une lumière... Son plus jeune chien était épouvanté au point qu'il en bouscula son maître. Le vieux chien se tenait au milieu de la cour et aboyait vers quelque chose se tenant en l'air. C'était une lumière mobile aveuglante se déplaçant lentement au-dessus de la ville. Lorsque l'effet d'éblouissement disparut, le témoin discerna une forme à ailes battantes qui s'éloignait en augmentant sa vitesse..." ("Austin-Statesman", Austin, Texas, 29 avril 1897, p. 3).

Jusqu'ici, nous n'avons pas encore lu de livre consacré à la socio-psychologie des chiens et des chevaux, ni à l'inconscient collectif des animaux domestiques... A quand la théorie de la psychose

chez les bêtes ? Les toutous et les dadas rêvent-ils éveillés ! Voilà des points que nos détracteurs inconditionnels feraient bien d'étudier...

Il est vraiment dommage que les voitures automobiles aient été très rares à cette époque. On se déplaçait surtout à cheval à la campagne et en bicyclette dans les villes, ainsi qu'en véhicule hippomobile. Nous n'avons donc pas de récit de mécanisme stoppé par le passage d'un airship à vous proposer. Ouais... Quoique en cherchant bien, nous avons pu dénicher un cas assez amusant, pas très évident certes, mais que nous ne résistons pas au plaisir de vous présenter avec les réserves qui s'imposent :

- 17 avril, presque minuit, Wabash, Indiana : "... L'horloge de la ville s'est arrêtée à 23 h 51, samedi soir. Des personnes se trouvant tard dehors, déclarent avoir entendu un bruit particulier et insolite aux alentours de la coupole du Palais de Justice (où se trouvait l'horloge Ndt-). Et comme M. Janitor LINES est prêt à jurer que l'horloge repartit ce matin sans être remontée, on a pensé que l'airship était passé par là samedi soir, et qu'un des hommes à longs favoris s'était penché pour tripoter le mécanisme". ("Wabash Plain-Dealer", Wabash, Indiana, 19 avril 1897, p. 3).

Rien d'extraordinaire bien sûr, mais sait-on, jamais ? Nous n'avons pas trouvé d'effets secondaires sur témoins rapprochés, sauf un cas malheureusement entâché de quelques exagérations manifestes. Un fermier qui aurait perdu connaissance suite au passage d'un airship au dessus de son ranch. Mais comme il est dit que l'airship heurta et endommagea le bâtiment principal de la ferme, nous supposons qu'il ne s'agit que d'une blague.

Schéma "Odeur de soufre" :

Voilà qui va sûrement faire sourire de nombreux lecteurs. Pourtant, les vieux renards de l'ufologie ne rient plus depuis longtemps à propos de cette particularité que l'on retrouve à toutes les époques de notre histoire concernant des incidents inexplicables ou inexpliqués s'étant réellement produits, pas forcément liés à un phénomène ovni, mais ayant une possibilité de relation avec l'Intelligence manipulant les ovnis et qui semble pouvoir manipuler bien autre chose que des disques volants, entre nous soit-dit...

- 14 avril, soir, Andalusia, Illinois : "... L'air était si chargé de soufre, que la respiration en devenait difficile. Des bruits inquiétants provenaient des nuages au milieu desquels se trouvait le vaisseau, et certaines personnes superstitieuses se ruèrent chez elles pour s'y barricader, persuadées que le Diable en personne était présent dehors, effectuant un de ses voyages périodiques".

("Washington Court-House Cyclone", Washington Court-House, Ohio, 22 avril 1897).

- 16 avril, soir, Salem, Illinois : "... L'appareil était en forme de cigare, muni d'un phare de lumière rouge à l'avant et de lumières vertes à l'arrière. Il y avait une trainée d'étincelles dans son sillage et un témoin prétendit avoir senti une odeur de soufre quelques instants après le passage de l'appareil..." ("Marion-Country-Republican", Salem, Illinois, 22 avril 1897).

Curieux et amusant n'est-ce pas ?

Schéma "Nuts and Bolts"

Ce paragraphe va en réjouir plus d'un car il tend à démontrer que l'airship ne fut pas une "projection d'hologramme", ou une manifestation inconsistante du même type. Les témoins furent toujours convaincus, dans ces cas précis, d'avoir eu à faire à l'apparition d'un Véhicule tridimensionnel fait d'un matériau quelconque :

- 9 avril, Storm-Lake, Iowa : "... L'appareil n'était pas très haut, ce qui permit à l'observateur de distinguer les contours d'un véhicule..." ("Dixon-Telegraph", Dixon, Illinois, 10 avril 1897).

- 9 avril, soir, Chicago, Illinois : "... La partie inférieure du vaisseau aérien était étroite et faite d'une sorte de métal couleur blanc aluminium..." ("Chicago-Journal", Chicago, Illinois, 10 avril 1897).

- 10 avril, Jefferson-City, Missouri : "... Par moments, il fut si près du sol qu'on put le distinguer de façon tout à fait correcte... C'était un long corps mince en forme de cigare fait de quelque brillant métal sur lequel les rayons de la lune scintillaient..." ("Quincy-Whig", Quincy, Illinois, 1 avril 1897).

- 12 avril, Jacksonville, Illinois : "... Le vaisseau aérien ressemblait à un cigare fait de feuillards en fer blanc..." ("Quincy-Herald", Quincy, Illinois, 13 avril 1897).

- 26 avril, midi, Trenton, New-Jersey : "... L'objet fut dépeint de forme conique... paraissant fait d'un matériau léger et brillant pouvant être de l'aluminium... Nombreux témoins, vu l'heure, dont certains qui purent observer l'appareil à l'aide de jumelles..." ("Trenton-Evening-Times", Trenton, New-Jersey, 27 avril 1897).

La grosse majorité des observations étant faites de nuit, les témoins n'ont donc pas pu donner de descriptions précises relatives à la "coque" de l'airship. La silhouette fut assez souvent dépeinte comme celle d'un cigare, parfois nantie d'ailes, et

DES DELEGUES REGIONAUX POUR UNE ACTION EFFICACE

Nos lecteurs sont invités à les contacter pour une bonne coordination des efforts (Enquêtes, bibliothèque, soirées de surveillances, etc... selon les départements). Voici de nouveaux responsables :

CHARENTE MARITIME :

M. Patrice DELCROS rue des Jardins, CHARRON 17230 MARANS, tél. (46) 01.52.22.

HAUTE-SAVOIE

Mme D. MULLER, 2 rue du R.P. Favre 74100 VILLE-LA-GRAND. Tél. (50) 37.37.87.

BASSES-ALPES ET

HAUTES-ALPES

M. Jean-Jacques LIABEU, brigade de Gendarmerie 05500 ST-BONNET. Tél. (92) 55.01.16.

LOIRE-ATLANTIQUE

M. Yves CHOSSON, 10 rue St-Exupéry 44800 St-Herblain. Tél. (40) 43.16.15.

porteuse de lumières diverses. Mais plus fréquentes furent les observations de sources lumineuses mobiles, sans qu'aucune structure ne soit aperçue, à cause de l'obscurité d'une part, et du fait que la lumière principale. (Du "phare" ou du "projecteur") était si éblouissante, qu'elle rayonnait au point de créer une sorte de "halo" de luminosité masquant l'objet porteur de cette source lumineuse intense, d'autre part.

Schéma "Fumées, condensations"

Ces cas sont d'une telle rareté que nous n'en disposons que de deux. Ils nous ont cependant paru intéressants :

- **15 avril, soir, Middleville, Michigan** : "...Il avait la forme d'un grand ballon muni d'un habitacle... Une trainée de fumée s'effilochant fut observée derrière l'appareil." (*"Detroit-Free-Press", Detroit, Michigan, 16 avril 1897*).

- **27 mars, après-midi, Brenham, Texas** : "...Un météore flamboyant a été vu à environ 15° au-dessus de l'horizon, laissant derrière lui une épaisse trainée de substance blanche, qui n'était pas de la fumée, car en plus du fait qu'elle ne se dissipait pas, elle resta stationnaire entre 15 et 20 minutes... Elle ressemblait à un voile blanc de 6 à 8 pieds de long. Puis elle se contracta pour former une boule et descendit lentement dans la direction prise par le météore, lequel était caché par le sommet des arbres. (*The Houston-Daily-Post", Houston, Texas, 29 mars 1897*).

Schéma "réactions humaines violentes" :

Les êtres humains sont violents de nature. Et aux Etats-Unis sans doute plus qu'ailleurs, on a la "gachette facile". Les films de cow-boys "rois du revolver" ont certes exagéré la réputation des pionniers, mais l'histoire de la conquête de l'Ouest, d'une part, et celle des Etats-Unis en général, d'autre part, regorge de règlements de comptes divers à grand renfort de "Winchester long rifles" et de "Colts". Alors quoi de plus "normal" si on tira sur l'airship ?

- **16 avril, soir, Granbury, Texas** : "...Une unité de tirailleurs de la milice locale a fait feu sur l'airship, qui avait fait son apparition... et disparut rapidement vers le Pic Comanche." (*"The Dallas Morning News", Dallas, Texas, 19 avril 1897, P.5*)

- **16 avril, soir, Cadmus, Michigan** : "...Un témoin, qui avait vu un airship qu'il dépeignit comme étant un dragon volant, tira dessus un coup de fusil..." (*"Adrian-Evening-Telegram", Adrian, Michigan, 17 avril 1897*).

- **24 avril, soir, Robinson, Illinois** : "...L'airship a été vu soit-disant samedi soir... Quelqu'un éprouva assez de malice jusqu'à décharger sa Winchester dessus..." (*"Robinson-Argus", Robinson, Illinois, 28-4-1897*).

Schéma "réaction des population analphabètes"

Peu de blancs manifestèrent de la peur en observant l'airship. Et quand ce fut le cas, il s'agissait de personnes revenant de réunions religieuses, très impressionnables, d'autant qu'il y avait toujours un révérend quelconque pour profiter de cette situation et évoquer l'arrivée du Diable à cause des péchés nombreux commis par les hommes !

C'est la population noire qui fut véritablement terrorisée, avec quelques exceptions.

- **12 avril, soir, Adairville, Kentucky** : "... Des reflets sur un corps métallique étaient visibles, et l'objet était muni d'un phare puissant comme celui d'une locomotive... A noter que les Noirs furent terrorisés par cette apparition. Beaucoup d'entre eux se mirent à crier, d'autres à prier, comme si c'était la fin du monde..." (*Louisville-Courier-Journal", Louisville, Kentucky, 15 avril 1897, P.5*).

- **16 avril, soir, Stafford, Texas** : "Un vieux Noir nommé Mose FLETCHER a vu l'airship qu'il a appelé "monstrueuse vermine"... Il était allé dans son écurie pour apaiser ses chevaux qui s'agitaient, lorsqu'il aperçut l'objet brillant dans le ciel. Il en fut si terrifié qu'il se rua chez lui... Mose est un vieux Noir sans malice et illétre et paraît sincère dans ses déclarations. (*Morning News", Dallas, Texas, 19 avril 1897, P.5*)

- **18 avril, soir, Laurinburg, Nord Caroline** : "... Une sorte d'énorme panier muni d'ailes et diffusant une brillante lumière, a été vu dans le ciel... Des noirs furent à deux doigts de quitter la ville lorsque la lumière qu'il émettait éclaira le sol..." (*"Rockingham-Rocket", Rockingham, Nord-Caroline, 29 avril 1897*).

- **22 avril, soir, Comté de Comberland, Virginie** : "... Le monstre aérien a été vu par deux nègres du comté. Comme ce sont deux noirs plutôt crédibles, il ne serait pas honnête de ne pas accorder de crédit à leurs déclarations. Ils ne savaient rien du vaisseau, et ne pouvaient pas par conséquent, avoir été influencés par les comptes rendus faits par les journaux au sujet de pareils incidents... La descriptions qu'ils firent correspondent à celles données par les journaux dans tout le pays..." (*"Lynchburg-News", Lynchburg, Virginie, 2 mai 1897*).

- **16 avril, soir, Dallas, Texas** : "... Mme Bins GEORGE, la cuisinière noire de M. MIDDLETON, a vu... C'était une chose en forme de bateau, illuminée, et se déplaçant plus vite qu'un train... Elle rapporta son observation à son patron le lendemain matin et lui dit qu'elle n'avait pas peur qu'on se moque d'elle. M. MIDDLETON a dit que c'était une femme intelligente et de bonne foi."

(*"Dallas-Morning-News", Dallas, 18 avril 1897, p.7*).

Témoignages intéressants, car les Noirs de cette époque étaient illétrés à 95 %. De plus, ils n'avaient pas pour habitude de se mêler des affaires des blancs. Pour qu'ils aient le courage et l'audace de faire de tels témoignages aux Blancs, c'est qu'ils avaient été effectivement confrontés avec quelque chose qu'ils redoutaient. Les relations entre Blancs et Noirs, à la fin du siècle dernier, étaient loin d'être cordiales, hélas, et moins les Noirs parlaient aux Blancs, mieux ils s'en portaient.

Nous allons maintenant aborder la partie la plus délicate de cette étude, car elle est relative à des schémas très contestables et très contestés. Nous avons longuement hésité avant de vous les présenter, mais finalement nous avons opté pour la divulgation. En effet, il n'aurait pas été honnête de notre part de les passer sous silence, ou d'en faire seulement une vague allusion en prétendant péremptoirement qu'ils n'étaient pas à considérer comme valables. Car au fond ce n'est pas à nous d'être juge. Nous ne sommes que collecteur d'informations et nous présentons seulement le résultat de nos recherches.

Schéma "photographies"

S'il faut en croire certains récits que nous avons glanés, des photos d'airship auraient été réalisées. Cela peut paraître risible, mais les lecteurs qui connaissent leurs classiques doivent se rappeler que la première photographie relative à un ovni (Et tout à fait authentique, celle-là !), fut prise le 12 août 1883 par l'astronome Bonilla, sur fond solaire, à partir de l'observatoire de Zacateras au Mexique. Elle fut même publiée dans le périodique "L'Astronomie" de 1885 page 347. (Les rationalistes n'ont JAMAIS contesté ce document, ni le témoignage de l'astronome qui compta 283 corps inconnus traversant son objectif braqué sur le soleil).

- **11 avril, matin, Roger Parks, Chicago, Illinois** : "...Un airship a été photographié par M. Walter Mac Cann très tôt le matin. La photo, examinée par des experts, a été déclarée authentique..." (*Chicago-Times-Herald, 12 avril, 1897, p.1*)

Nous possédons la photocopie grandeur nature de la première page du Chicago-Times-Herald citée ci-dessus. Elle comporte, à l'appui de l'article voué à cette affaire de photo d'airship, un croquis reproduisant le cliché réalisé par Mac Cann. L'airship est constitué de DEUX corps cylindriques superposés de même taille et de même largeur, réunis par des montants placés à chaque extrémité. L'espace libre entre ces deux corps est faible, deux fois moins large que la largeur des deux corps. L'article, qui est long, explique que les experts en photo cautionnent le cliché après avoir scruté le négatif avec minutie et qu'ils n'ont décelé aucun trucage.

Mais d'autres organes de presse, tel le "Chicago-Evening-Post", du 12-4-1897, prétendirent qu'il ne s'agissait que d'une maquette suspendue à un fil (Déjà ?!) après avoir soumis le cliché à d'autres experts qui affirmèrent que c'était une entourloupette !!! Il y a aussi une histoire de témoin qui soutint Mac Cann au début, puis se rétracta. Affaire assez suspecte nous l'avouons et nous préférons ne pas nous y attarder davantage. Ajoutons que l'ufologue Wendelle C. Stevens prétend dans "True Flying Saucers UFOs Magazine" n° 5, qu'une autre photo d'airship fut faite une heure après celle de Mac Cann, à Grand-Rapids, Michigan. Nous avons des articles émanant de journaux du Michigan des 12, 13 et 14 avril 1897, dont un émanant du "Detroit-Evening-News" du 13 avril, qui dispense une abondante prose sur la photo prise par Mac Cann à Roger-Parks, mais ne dit pas un mot sur celle de Grand-Rapids. Suspect aussi, donc.

- **12 avril, 19 h 45, Lincoln, Illinois** : "...Airship vu à Lincoln hier soir... le journaliste Ira Paisley prit une photographie du phénomène. Compte tenu de la relative obscurité et de la pluie qui tombait, sans compter les éclairs de la foudre qui zébraient le ciel, cela constitue un véritable exploit..." (*"Lincoln-News", Lincoln, Illinois, 13 avril 1897, p.5*)

- **1ère quinzaine avril, Schaller, Iowa** : "...M. C.B. Wallace a écrit à notre journal pour nous décrire son observation de l'airship. Dans sa lettre, il joignait une photo de l'appareil qui ne fut pas publiée (en croquis) car l'éditeur trouva que l'airship allégué ressemblait davantage à un oiseau..."

(*"Marshalltown-Times-Republican", Marshalltown, Iowa, 17 avril 1897, p.3*).

- **25 avril, Nuit, Sunbury, Ohio** : "...M. W.F. Whittier, éditeur du "Sunbury-News-Item", avait installé son appareil photographique dans l'imprimerie de son quotidien dans le but de prendre quelques clichés d'éclairs, la nuit étant particulièrement orageuse. En développant l'une des plaques,

il eût la surprise de constater qu'à côté d'un magnifique éclair, on apercevait la silhouette de ce qui paraissait bien être le fameux dirigeable inconnu... M. Whittier avait installé son appareil devant une fenêtre du 2^e étage de son imprimerie... Notre correspondant a pu se procurer un exemplaire de la photo où on peut voir à côté d'un éclair, le soi-disant airship haut dans le ciel." ("Dayton-Daily-Journal", Dayton, Ohio, 28-4-1897).

Wendelle C. STEVENS, toujours dans "True F.S.UFOs Magazine N° 5, prétend que le 26 avril 1897, une photo d'airship aurait été prise à Baring-Cross, Michigan, et à Little-Rock, Arkansas. Nous n'avons rien de tout cela dans notre fichier. Il est vrai que nous ne prétendons pas tout posséder sur cette vague.

L'histoire la plus vraisemblable est la dernière citée. Hélas, il faudrait avoir une photo en mains pour juger, et avoir en outre la possibilité de faire analyser son négatif. Ces documents, s'ils ont existé, sont probablement perdus à tout jamais.

Schéma "Atterrissages avec ou sans occupants remarquables"

Jacques Vallée ("Passport to Magonia") et Michel Bougard ("La Chronique des Ovnis") ont abondamment disserté sur de tels cas s'étant produits en 1897. Il est donc inopportun de les reprendre, d'autant que nous avons pu localiser de nombreux canulars et coups montés parmi les affaires qu'ils ont citées. Nous avons évoqué dans un article publié dans "Infoespace" n° 56, l'atterrissage d'Uvalde, Texas, du 20 avril, qui fut démenti par son principal "témoin", le shériff Baylor, dans un journal du 8 mai.

A Bartonville, Illinois, des cheminots à bord d'un train prétendirent avoir vu un airship posé près de la voie qu'ils suivaient et bavardé avec ses occupants, 3 hommes et une femme, vêtus d'uniformes d'officiers de l'armée U.S. L'histoire est très longue et abonde en détails. Or, un reporter du "Peoria Times" fit une enquête, et elle déboucha sur une grosse blague. Sur place il ne découvrit aucune trace ni le moindre témoin. Le mécanicien du train, un nommé SCHEME lui affirma n'avoir rien vu. Il apparaît que seul, un nommé HARDINBURG aurait inventé toute l'histoire pour épater ses collègues.

A Northwood, Iowa, un fermier nommé CARSON prétendit (Selon une lettre envoyée au journal par un certain F.A.KERR), avoir vu un airship posé dans un champ et bavardé avec ses deux occupants qui déclarèrent se nommer Théodore DEVON et Charles GUNDERSON originaires de Glenville, Iowa.

Le journal fit une enquête et il s'avéra que les deux personnes en question étaient inconnues à Glenville. La lettre ayant été postée à Northwood, on fit des recherches dans cette localité et elles s'avérèrent également négatives. Quant au prétendu F. A. KERR, il était totalement inconnu dans ces deux villes, tout comme le fermier CARSON !

Nous avons des fiches relatives à des histoires de ce genre certaines étant franchement démentielles. Les cas où les occupants se désignent par des noms (Typiquement anglo-saxons) sont à considérer comme des coups montés en vue d'escroquerie. Bien souvent, dans ces affaires, les "occupants" sont tout à fait disposés à montrer la "machinerie" de leur appareil aux "témoins" et des explications sommaires sur son fonctionnement sont données. Les performances de l'engin sont mises en évidence, et des allusions à la possibilité d'utiliser l'airship pour aller bombarder les armées espagnoles à Cuba (Où une guerre faisait rage), sont souvent faites. Combien d'escrocs réussirent à soutirer de l'argent à de hommes d'affaires éblouis par la perspective d'avoir le monopole de la navigation aérienne ? Nul ne le saura jamais. Mais un de ces jours, il faudra que nous nous décidions à raconter les exploits extraordinaires du nommé Edward Joel PENNINGTON, génial excroc que de nombreux américains considèrent toujours comme un authentique pionnier du dirigeable ! E.J. PENNINGTON, passa TOUTE SA VIE, à escroquer son prochain et réussit même à faire croire qu'il était l'inventeur de l'airship vu en 1897, alors qu'il avait quitté les Etats-Unis depuis 1895 pour aller filouter les anglais !

Nous pourrions vous citer un cas d'occupants de 10 à 11 pieds de haut, parlant chinois (Langue comprise du témoin, distingué linguiste !), venant en droite ligne de Mars et absorbant en guise de nourriture une pillule PAR MOIS ("Parkensburg-State-Journal", Virginie de l'Ouest, 17/4/1897). Ou encore celui-ci, relatif à des individus parlant par gestes et montrant la Lune du doigt pour indiquer qu'ils en étaient originaires, et munis d'une courte queue ! ("Cumberland Advocate", Wisconsin, 15/4/1897). Et celui-là, censé s'être produit à Gas-City, Indiana, repris les yeux fermés par Jacques Vallée sans vérification : un témoin (Prévenu par un télégramme envoyé par un ami !), voit un airship et ses six occupants qui l'invitent à monter à bord, mais il refuse parce qu'il a peur que se femme l'engueule !! ("Wabash-Plain-Dealer", Indiana, 17 avril 1897).

La rigolade n'est pas terminée. Des occupants d'airship sont vus par un marshall à Farmersville, Texas. Ils sont deux en compagnie d'un chien de race Terre-Neuve. Ils ressemblent à des espagnols et le témoin estime qu'il s'agit d'espions venus de

Cuba. Un deuxième témoin verra 3 occupants et les entendra chanter : "Plus, près de toi, mon Dieu !" ("The Dallas Morning News", Texas, 18 avril 1897). A Pine-Like, Michigan, un témoin livra des sandwiches à des occupants d'airship qui le payèrent en monnaie canadienne ! Ils réclamèrent même un tire-bouchon ! ("Lansing-State-Republican", Michigan, 17/4/1897).

A Chambers Creek, Texas, des aéronautes prétendirent venir du Pôle Nord et être les survivants d'une des dix tribus d'Israël renforcés par les descendants de différentes expéditions naufragées ! ("Dallas Morning News", 19 avril 1897). A Nora, Illinois, un cheminot qui aida des occupants d'airship à réparer leur appareil, reçut en récompense un perroquet noir vivant "parlant dans une langue étrangère" ! ("Warren-Sentinel", Illinois, 21 avril 1897). A Mc Kinney, Texas, on entendit un occupant s'exclamer : "Nom d'un chien, William J., il faut mettre la gomme" et prononcer une phrase où il était question d'une "couronne d'épines" !! ("Galveston-Daily-News", Texas, 22 avril 1897). A Winamac, Indiana, un occupant donna 15 dollars au témoin pour lui acheter une miche de pain et des rafraichissements ! ("Wimanac-Democrat-Journal", Indiana, 30 avril 1897).

A Conroe, Texas, les occupants d'un airship entrent dans un restaurant pour y prendre un repas ! ("Galveston-Daily-News", Texas, 24 avril 1897). Enfin, pour terminer ce tour d'horizon dans ce genre, la meilleure de toutes ces histoires : à Prairieburg, Iowa, le propriétaire d'un airship atterri effectua des démarches auprès d'hommes d'affaires en vue de la vente de billets valables pour une excursion sur la planète Mars !!! ("Central-City-Newslellor", Iowa, 22 avril 1897).

Afin de ne pas décevoir nos "supporters", nous leur soumettrons toutefois quelques cas pouvant à la rigueur entrer dans un certain schéma développé par les occupants d'ovnis de notre époque :

- **Mi-avril, soir, Beaumont, Texas :** "... Un reporter du "New-Orleans-Picayune" interviewa le rabbin A. LEVI, à propos de l'atterrissage d'un airship à Beaumont, Texas, l'autre jour. Il cite sa déclaration avec toute la solennité que lui confère sa position de ministre du culte et sa réputation sans tache... Le rabbin, qui habite Beaumont, a vu le vaisseau aérien d'une part, et a bavardé avec ses passagers d'autre part. Il a raconté ce qui suit : "Le vaisseau avait atterri sur un domaine situé près de mon domicile un soir il y a environ 15 jours. Apprenant la nouvelle de cette arrivée, je me rendis sur place où j'appris par des gens que le vaisseau était descendu pour refaire sa provision d'eau. Il faisait noir comme de la poix, et je ne pus le voir que difficilement, excepté ses contours. Il faisait 150 pieds de long... avec d'immenses ailes

sur les côtés. Il semblait fait d'un matériau léger... J'ai parlé avec l'un des hommes lorsqu'il vint au bâtiment principal de la ferme, et lui ai serré la main. L'engin fonctionne à l'électricité... J'ai bien entendu dire l'homme où il avait été construit, mais je ne me rappelle plus le nom de l'inventeur... JE SUIS ENCORE STUPEFAIT DE N'AVOIR PU LUI POSER UNE QUESTION INTELLIGENTE, et à cause de cela je ne peux vous donner que peu de détails..." ("Pike-Country-Democrat" Pittsfield, Illinois, 7 mai 1897).

Cette affaire ne semble pas liée à celle qui prit place au même endroit le 19 avril, dans laquelle un sieur LIGON aurait bavardé avec un occupant nommé WILSON, cas très suspect d'ailleurs.

Nous pensons que l'intelligence manipulant le phénomène ovni désire PAR DESSUS TOUT, **ne pas être identifiée**. A la lumière de ce que nous avons pu tirer comme enseignement à travers les différents événements relatifs aux R.R.3. qui prirent place dans le monde depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, il nous est apparu clairement que cette intelligence solutionnait le problème des témoins d'atterrissages de deux façons :

- 1) Les témoins sont encore suffisamment loin permettant une fuite rapide afin de ne pas permettre à ceux-ci de livrer un témoignage comportant des détails précis pouvant faciliter une éventuelle identification.
- 2) Les témoins sont trop près pour permettre une telle manœuvre et il est pratiqué alors une occultation de leur cerveau (Effacement de souvenirs visuels, annihilation de la volonté parfois accompagnée de paralysie physique, etc... Le cas de Valensole -M. Maurice MASSE- étant un des cas extrêmement rares, où la faculté de penser du témoin ne fut pas totalement bloquée -il VIT et ENTENDIT deux petits êtres après avoir été paralysé-).

Ceci étant ETABLI par des preuves testimoniales multiples dont certaines sont d'une crédibilité indiscutable, du fait d'enquêtes très poussées. Il y a une troisième solution qui est proposée par des chercheurs sérieux : le leurre au niveau du mental des témoins. C'est tout à fait possible, mais à partir de là, n'importe qui peut raconter n'importe quoi. Nous préférons nous désintéresser de certaines affaires pouvant entrer dans ce schéma, plutôt que de risquer d'accorder du crédit à des récits imaginaires pouvant leurrer... les ufo-logues !

Nous avons quelques cas de "fuite d'occupants" :

- **17 avril, soir, Laketon, Indiana :** "...L'airship a atterri sur la terre ferme près d'une pompe à

essence (!?) et y demeura pendant quelques instants. Quand les habitants des lieux s'approchèrent, le propriétaire du vaisseau grimpa à bord et fila loin dans la profondeur de la nuit..." ("Wabash-Plain-Dealer", Wabash, Indiana, 23 avril 1897, p.3).

- 20 avril, 14h00, Smithville, Texas : "...L'airship se posa sur le sol... Nos chevaux donnèrent des signes de frayeur au point que nous préférâmes stopper pour les attacher, et nous nous dirigeâmes vers l'appareil. Mais à notre approche, il s'envola et fila vers l'ouest. Au moment où nous l'avons vu au sol, il y avait 4 ou 5 hommes autour de lui qui réintégrèrent l'appareil à notre vue et s'envolèrent. Les témoins sont MM. E.F. Mc CLENDON, physicien, et John BAKER un des associés de la Craddock & BAKER Cie." ("San-Antonio-Daily-Express", San-Antonio, Texas, 24 avril 1897).

- 21 avril, soir, Vallée de Symmes, Ohio : "...Des témoins aperçurent l'airship près de la vieille église de la petite vallée de Symmes, et ils tentèrent de s'en approcher furtivement... Ils entendirent des gens à l'intérieur qui parlaient dans un caquetage inintelligible. Puis ils virent la chose s'élever et étendre ses ailes pour s'éloigner..." ("Ceredo-Advance", Ceredo, Virginie de l'Ouest, 22 avril 1897).

Nous n'avons pas réussi à nous procurer la version originale de l'affaire de Mc Kinney Bayou (Arkansas) du 25 avril, où un certain Juge A. BYRNE aurait vu trois hommes ressemblant à des japonais dans un airship atterri qui décolla rapidement sans attendre l'arrivée du témoin. Mais elle est bien connue des ufologues avertis.

Par contre nous avons obtenu un cas qui, dans les débuts de sa narration, nous promettait une magnifique R.R.3. Malheureusement, nous avons par la suite déchanté. Toutefois, pour ne pas avoir l'air de "censurer" cette information, nous vous livrons la partie qui nous a chagriné :

- 20 avril, soir, Clarksburg, Virginie de l'Ouest : "...Il y avait trois personnes à bord, et comme leurs visages étaient dans l'ombre, je n'ai pas pu distinguer leurs traits. Ce qui me stupéfia, fut le fait qu'ils avaient de grandes robes et de longs cheveux flottant sur leurs épaules. Leur apparence était bizarre... et cela me laissa penser que les occupants du vaisseau devaient venir d'un autre monde et ont peur d'atterrir sur terre, mais effectueraient des reconnaissances... Le témoin estime que l'airship a pu être attiré par les lumières dispensées par les nombreuses manufactures de la région..." ("Pittsburg-Leader", Pittsburg, Pennsylvanie, 24 avril 1897, p.8).

Nous éviterons le piège de la dissertation sur ce cas. Il comporte des éléments n'entrant dans

aucun schéma vraiment solide, hormis peut-être celui des "anges" de l'imagerie populaire...

Nous en terminerons avec les R.R.3 par un cas assez extraordinaire, difficile à classer définitivement comme authentique, qui peut n'être qu'un canular, mais qui comporte un ou deux éléments pouvant le faire entrer dans un schéma "contactés", et que nous incluons volontairement (et provisoirement) dans le schéma faisant l'objet de ce paragraphe :

- 13 avril, nuit, Osage, Iowa : "...Je revenais de Stacyville en voiture hippomobile lorsque mon cheval s'arrêta et s'ébroua. J'aperçus un long cigare en forme de tube muni d'ailes sur les côtés, immenses comme celles d'un dragon. Il se tenait au milieu de la route, mais à peine étions-nous arrêtés qu'il s'éleva gracieusement dans les airs et nous survola à la verticale, si près, que j'aurais pu le toucher de la main si j'avais voulu. Le vaisseau était occupé par les deux plus belles créatures que j'aie jamais vues, lesquelles communiquèrent avec moi par la pensée, me faisant savoir qu'elles étaient les agents d'un autre monde envoyées ici pour chercher un honnête homme (!?). Bien entendu j'étais déconcerté de leur choix, et je leur promis de tout faire pour leur être agréable. Ils m'ordonnèrent de dire à tous "les dadais stupides d'en dessous, qu'ils habitaient un monde de gadoue", et qu'eux avaient été chargés d'un travail de surveillance, avec l'intention d'acquiescer la Terre et d'en faire une colonie d'esprits. Comme ils ne sont pas matériels, ils dirent qu'ils n'interféreraient pas avec la vie des habitants, et cessèrent de nous déranger lorsque nous cessâmes de distinguer leurs formes, lesquelles sont une combinaison de néant et d'esprit (!). Une fois ces informations divulguées, ils appuyèrent sur un levier, et avec un joli balancement, le grand vaisseau s'éleva et s'éloigna..." ("Mitchell-Country-Press", Osage, Iowa, 15 avril 1897, p.6).

Vraiment étonnant, n'est-ce pas ? Qu'un américain de 1897 ait pu inventer un tel incident est aussi dur à avaler que ses allégations !

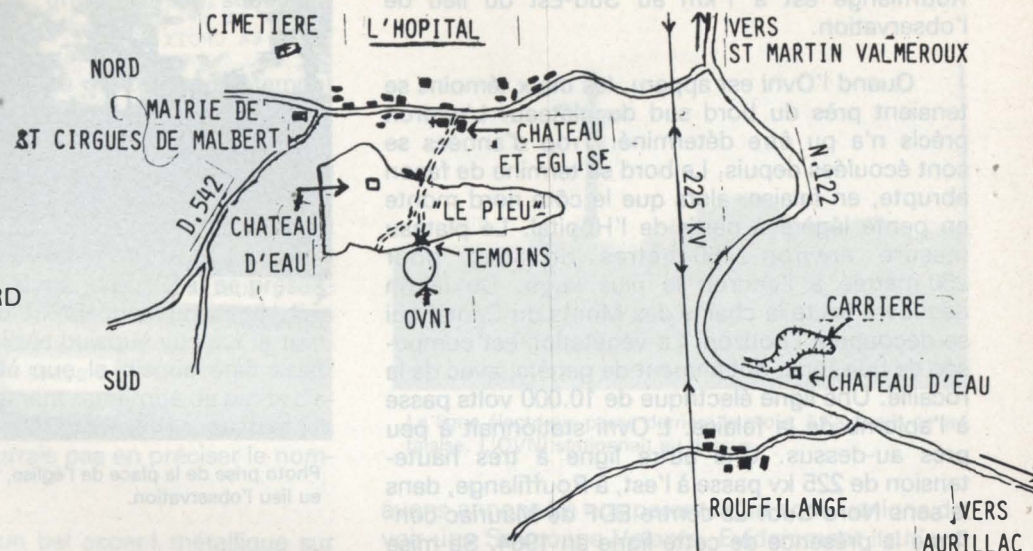
(à suivre)

PRECISION

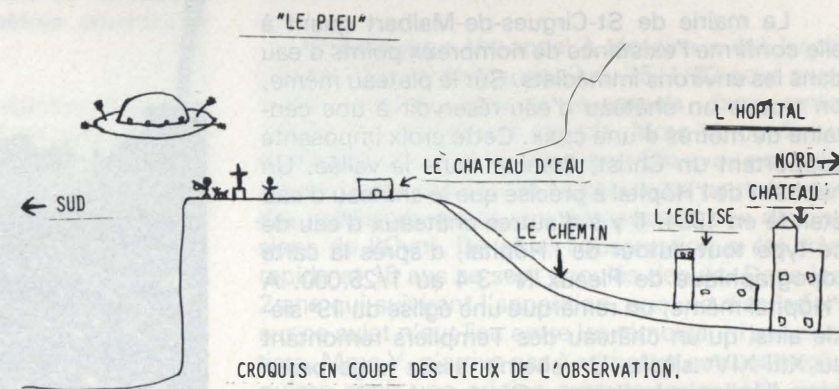
Un lecteur, M. Robert Durieux nous signale à propos de l'article de F. Lagarde "l'insolite qui dérange" (LDLN 217-218 page 18 ligne 7 que le restaurant est "La boîte à Bouffe" (et non "La Grande Bouffe"), et lignes 8 et 9 que le véhicule était une NSU R080 (et non une DS 21).

OBSERVATION TRES RAPPROCHEE DANS LE CANTAL

VOIR DESSIN
COUVERTURE DE
M. Philippe PLANARD
(Interprétation libre)



PLAN GENERAL D'APRES LA CARTE TOPOGRAPHIQUE DE PLEAUX
AU 1/25.000.



CROQUIS EN COUPE DES LIEUX DE L'OBSERVATION.

Date des faits : Un dimanche d'octobre 1964 vers 11 heures.

Lieu-dit : Le Pieu près du hameau de l'Hôpital sur La commune de St-Cirgues-de-Malbert. (Cantal)

Les témoins, le frère et la soeur, ont demandé l'anonymat par peur du ridicule. Nous les appellerons Mme Y. et M.F. Leurs nom, adresse et profession sont connus de l'enquêteur. Mme Y. est actuellement libraire et M.F. exerce une profession libérale, tous deux à Mauriac. Au moment des faits, en 1964, Mme Y. avait 24 ans et son frère 18. Ils étaient tous deux célibataires et vivaient ensemble à Clermont-Fd où Mme Y. tenait un commerce. M.F. lui était étudiant en droit. Leurs parents habitaient alors à Salers dans le Cantal, à 11 km du lieu de l'observation.

Au moment où celle-ci s'est déroulée, il faisait très beau et le ciel était dégagé. La température était douce, il n'y avait pas de vent. Le Pieu est un petit plateau situé à 800 mètres d'altitude qui domine le hameau de l'Hôpital sur la D 542. La commune de St-Cirgues compte environ 300 habitants. Du Pieu, on domine la Nationale 122 qui venant de Mauriac, traverse St Martin-Valmeroux pour aller à Aurillac. Le lieu de l'observation est à 4 km au Sud-Ouest de St Martin-Valmeroux qui est la commune la plus importante dans les environs. Elle compte 1137 habitants et se situe à 16 km de Mauriac. La Maison des Volcans d'Aurillac a fourni des renseignements concernant la nature du sol des lieux qui nous intéressent. D'après la carte géologique de Pleaux au 1/50.000, le hameau de l'Hôpital est construit sur des br-

ches volcaniques. Une coulée de basalte, prolongement de celle qui est exploitée en carrière près de Rouffilange, se situe à proximité du hameau, au Sud. Enfin des alluvions sont déposées au Nord dans le ruisseau. Aucune faille n'est mentionnée. Rouffilange est à 1 km au Sud-Est du lieu de l'observation.

Quand l'Ovni est apparu, les deux témoins se tenaient près du bord sud du plateau. L'endroit précis n'a pu être déterminé. Trop d'années se sont écoulées depuis. Le bord se termine de façon abrupte, en falaise, alors que le côté nord monte en pente légère à partir de l'Hôpital. Le plateau mesure environ 750 mètres de long pour 250 mètres à l'endroit le plus large. De là on découvre toute la chaîne des Monts du Cantal qui se découpe à l'horizon. La végétation est composée de buissons, notamment de genêts, avec de la rocaïlle. Une ligne électrique de 10.000 volts passe à l'aplomb de la falaise. L'Ovni stationnait à peu près au-dessus. Une autre ligne à très haute-tension de 225 kv passe à l'est, à Rouffilange, dans le sens Nord-Sud. Le centre EDF de Mauriac confirme la présence de cette ligne en 1964. Sa mise en service remonte en effet à 1932. Une ligne identique passe encore plus à l'Est, à 5 km. Cette dernière a démarré en 1945.

La mairie de St-Cirgues-de-Malbert quant à elle confirme l'existence de nombreux points d'eau dans les environs immédiats. Sur le plateau même, on trouve un château d'eau-réservoir à une centaine de mètres d'une croix. Cette croix imposante supportant un Christ, domine toute la vallée. Un habitant de l'Hôpital a précisé que le château d'eau était là en 1964. Il y a d'autres châteaux d'eau de ce type tout autour de l'Hôpital, d'après la carte topographique de Pleaux N° 3-4 au 1/25.000. A l'Hôpital même, on remarque une église du 19^e siècle ainsi qu'un château des Templiers remontant au XIII-XIV^e siècle. Un chemin assez large passe entre l'église et le château. C'est ce chemin qu'ont emprunté les deux témoins avec leur chien pour monter au Pieu, après avoir laissé leur voiture sur la place de l'église.

Les témoins ont été interrogés séparément afin de vérifier si leurs dires concordent. M.F. ayant des souvenirs beaucoup plus précis, c'est à lui que nous laisserons la parole.

Récit de M.F. : "C'était un dimanche d'octobre 1964 vers 11 heures. Nous sommes partis de Salers, ma soeur et moi, avec la 2cv pour voir courir un pointer que notre père avait à l'essai.

Arrivés à l'Hôpital, nous avons laissé la voiture devant l'église et nous sommes montés au Pieu. Une fois sur le plateau, nous nous sommes promenés un peu quelques instants pendant que le chien

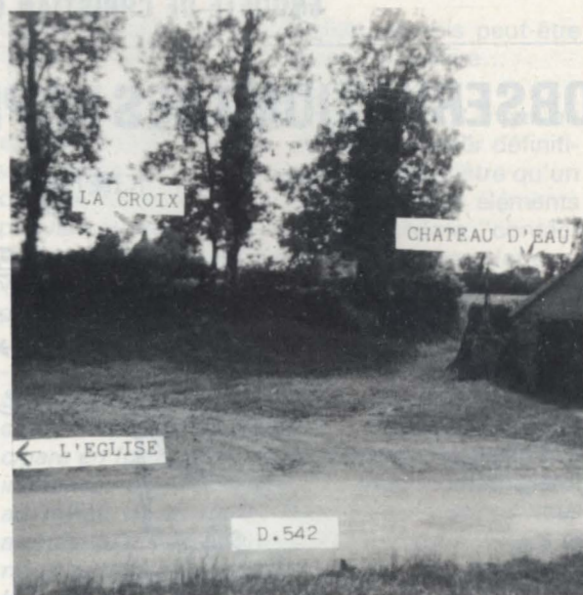
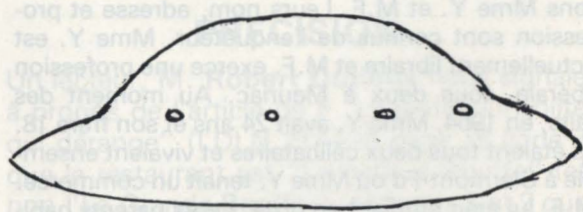


Photo prise de la place de l'église, montrant le plateau où a eu lieu l'observation.



Endroit approximatif où se tenaient les 2 témoins. Ce sont ici l'Enquêteur et sa femme qui les remplacent, mme Y. interpellait son frère au moment où celui-ci visait l'objet avec son fusil de chasse.



DESSIN DE L'OVNI PAR M.F.

gambadait. Soudain celui-ci s'est ramené vers nous en courant et s'est couché à mes pieds en hurlant à la mort. Nous avons entendu alors au même moment un léger sifflement qui nous a fait lever la tête. Nous avons vu arriver très rapidement, venant du Sud, une sorte de soucoupe métallique qui nous a bien surpris.

Ma soeur, était sur ma droite, complètement "soufflée" par cette apparition.

L'objet est resté parfaitement immobile à 30 mètres devant nous et à une altitude de 20 mètres par rapport au sol au grand maximum. Il se tenait à peu près à l'aplomb de la falaise. Il émettait un sifflement doux, discret, et se présentait sous la forme d'un disque surmonté d'un dôme, une forme ovalisée puisque vue par la tranche. Il nous a semblé que le disque était assez épais. J'ai personnellement remarqué de petits disques, des sortes de hublots sur le pourtour de l'objet, mais je ne pourrais pas en préciser le nombre.

Cet engin avait un bel aspect métallique sur tout l'ensemble. Il brillait au soleil. La couleur était argentée comme celle des ustensiles en aluminium. Son diamètre est difficile à évaluer mais on peut affirmer qu'il était au moins de 10 mètres pour une épaisseur de 3,50 mètres environ, le dôme y compris.

C'est alors que j'ai eu une réaction très vive. J'ai mis l'objet en joue avec le fusil, comme pour tirer dessus. Ma soeur s'est écriée : "Ne fais pas l'andouille". J'ai aussitôt abaissé le canon. Cette observation a duré deux minutes maximum. L'engin s'est alors mis en mouvement. Il est reparti à vive allure en faisant le chemin inverse de celui de l'arrivée, en direction du Sud. Il a reculé en montant légèrement dans le ciel et là le volume de l'objet s'est réduit en quelques secondes jusqu'à la disparition totale.

J'ai pensé que cet engin avait une origine extra-terrestre. Ce n'est pas de la panique que nous avons ressentie pendant ce moment mais plutôt une grande surprise qui nous a figés sur place. Nous avons été "soufflés" sidérés et agacés aussi par cette apparition. Nous l'avons ressentie comme une provocation sur le plan intellectuel car ni l'un ni l'autre ne croyions à l'existence des Ovni. Nous sommes très rationalistes, équilibrés et sobres. Nous n'étions pas sous le coup de l'ivresse.

Une fois l'objet disparu, nous ne nous sommes pas attardés au Pieu. En redescendant, nous avons rencontré les gens de la première maison que ma soeur a voulu questionner, mais j'ai refusé. De toute façon, ces personnes semblaient n'avoir rien vu. Nous sommes rentrées à Salers où nous



La ligne électrique passe derrière la croix, à l'aplomb de la falaise. L'OVNI stationnait au-dessus.

avons annoncé à nos parents que nous venions de voir une Soucoupe Volante. Evidemment ils n'ont pas pris cela très au sérieux. Le lendemain ou deux jours après, nous sommes revenus sur les lieux de l'observation voir s'il y avait des traces mais nous n'avons rien trouvé."

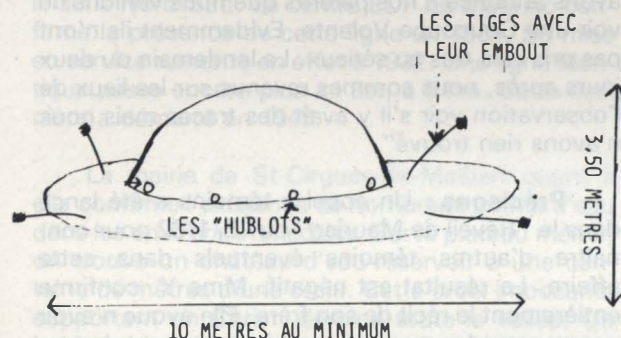
Précisons : Un appel à témoins a été lancé dans le "Réveil de Mauriac" du 15/1/82 pour connaître d'autres témoins éventuels dans cette affaire. Le résultat est négatif. Mme Y. confirme entièrement le récit de son frère. Elle avoue n'avoir aucun sens des mesures, aussi elle ne peut donner des précisions quant aux distances et aux dimensions de l'Ovni. De plus, l'observation a été très rapide et 18 ans se sont écoulés depuis. Dans les 2 ans qui suivirent l'apparition, aucune discussion sur ce sujet n'eut lieu entre les témoins, ni avec un tiers. Mme Y. n'arrive pas à admettre que cet engin puisse avoir une origine extra-terrestre, elle opte pour un engin secret d'origine russe ou américain. Elle insiste comme son frère sur le fait qu'ils avaient ce jour là devant eux un appareil bien métallique qui reflétait la lumière du soleil et qui semblait sortir tout droit d'une usine. Ils sont certains qu'il s'agissait ni d'un hélicoptère, ni d'un ballon-sonde.

Contrairement à son frère, Mme Y. n'a pas un souvenir très précis des hublots. Par contre elle a bien noté la présence de tiges, des sortes d'antennes au nombre de quatre ou peut-être davantage. Mme Y. garde l'impression d'avoir été presque sous l'appareil. Les tiges étaient terminées par des sortes de "manchons" ouvragés comme les pas de vis, c'est à dire ayant l'aspect d'un filetage. Le témoin a eu aussi l'impression que le sifflement qu'ils entendaient venait de ces tiges. Pendant qu'elle criait à son frère de ne pas tirer sur l'objet,

elle a remarqué que le chien, toujours aux pieds de M.F., s'était mis à l'arrêt comme pour un gibier tout en fixant l'Ovni toujours immobile. Le témoin a craint à ce moment que l'objet ne réagisse d'une façon agressive à son égard si son frère, tirait dessus.



DESSIN DE MME Y. L'APPAREIL POSSÉDAIT DES TIGES AVEC DES EMBOUTS SEMBLABLES A DES PAS DE VIS.



Les deux témoins avaient une vue et une ouïe parfaites au moment des faits. M.F. portait des lunettes mais il avait une vision correcte. Il portait aussi une montre qui a continué à fonctionner normalement par la suite. Mme Y. aurait peut-être signalé cette apparition à la gendarmerie mais la crainte du ridicule l'en a empêchée. Le milieu bourgeois dans lequel avait vécu les deux témoins était très calme. A cette époque, leur lecture était centrée sur des ouvrages de droit. Mme Y. est une passionnée de Balzac et de Marcel Aimé. Par contre, elle a une sainte horreur de la Science-Fiction.

Commentaires Il est absolument impossible d'invoquer le canular pour réduire ce cas. Les témoins sont des gens honorablement connus à Mauriac et dans la région. Personne à Mauriac ne met ce témoignage en doute depuis qu'il est connu c'est à dire depuis le mois de décembre 1981. Actuellement Mme Y. tient une librairie et M.F. exerce une profession libérale. Ce sont deux personnes honnêtes et sérieuses qui ont eu du mal à accepter que l'enquête se réalise, par crainte du ridicule. On ne peut davantage parler d'hallucination, les deux témoins ont entendu le sifflement en même temps qu'apparaissait l'engin et il y a la

réaction du chien. Celui-ci a été terrorisé, surtout peut-être par le sifflement comme le pense M.F.

On peut faire le rapprochement entre cette rencontre et d'autres qui se sont déroulées dans des conditions presque identiques. Citons par exemple l'observation de M. Vuillien à Menetrux-en-Joux dans le Jura le 2.11.72. Cette enquête de Jean Tyrode a été publiée en couverture de LDLN d'avril 1973. M. Vuillien a lui aussi observé un Ovni en forme de soucoupe métallique qui se tenait immobile à une cinquantaine de mètres devant lui. La réaction a été de prendre un fusil pour se protéger au cas où la soucoupe se serait rapprochée. M. Vuillien l'a vue partir au bout de cinq minutes en reculant également à l'horizontale, pour monter ensuite à la verticale dans le ciel. Mme Y. trouve que l'engin qu'elle a observé faisait moins "galette", que le disque était un peu plus épais. Il faut citer aussi l'enquête de Messieurs Barthel, Brucker et Maréchal qui est parue en couverture de LDLN de Novembre 1975. Là aussi il s'agissait de deux chasseurs au prise avec le phénomène Ovni qui les a fortement choqués, en 1967, près de Missancourt dans l'Aisne. L'un d'eux a visé l'objet avec son arme, tout comme M.F., au moment où le phénomène se dirigeait vers eux, à toute allure. Cette similitude de réaction de la part des témoins est compréhensible face à un phénomène totalement inconnu qui se manifeste tantôt sous la forme d'objets matériels voire métalliques, tantôt sous la forme de phénomènes lumineux.

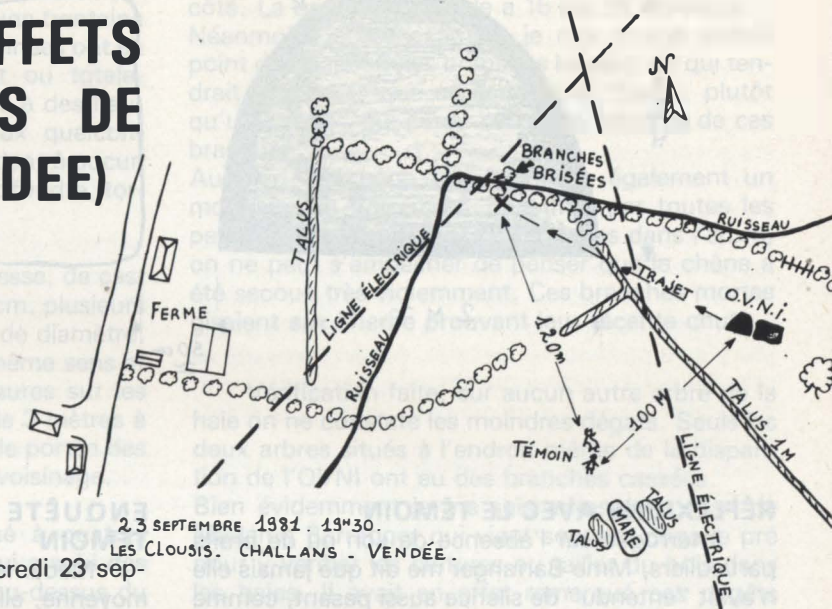
Rappelons enfin pour la recherche la présence dans ce cas d'une carrière de basalte en exploitation, d'une ligne électrique de 10.000 volts, de deux lignes à très Haute-Tension de 225 kv, et d'un château d'eau.

N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !

AU SUJET DU GEPAN

Bien des échos nous parviennent depuis un certain temps, faisant état de sa prochaine disparition, ou mutation, et la date du mois d'Avril 1983 est presque constamment avancée. Lorsque quelque chose de sûr et définitif aura lieu, alors il sera temps d'en faire l'analyse, avec les éléments nécessaires. Espérons que cet organisme qui apportant tant d'espoirs aux yeux de certains, lors de sa création, ne nous décevra pas encore plus qu'il ne l'a fait en définitive. Toutes, les commissions officielles d'étude du phénomène OVNI doivent-elles sombrer de la même manière ?

UN CAS AVEC EFFETS PHYSIQUES PRES DE CHALLANS (VENDEE)



23 SEPTEMBRE 1981. 19h30.
LES CLOUSIS. CHALLANS - VENDEE.

DATE DE L'OBSERVATION : Mercredi 23 septembre 1981.

HEURE : 19 h 30 environ

LIEUX : LES CLOUSIS A 100 M DE LA FERME COMMUNE DE CHALLANS - VENDEE. ALTITUDE : 29 M

TÉMOIN : MADAME BARRANGER, 46 ANS, FERMIERE.

RÉFÉRENCES : CARTE IGN 1/50 000ème - CHALLANS - FEUILLE X 1-25.
SITE DE L'OBSERVATION COMPRIS ENTRE LA D.58 ET LA D.32.

TÉMOIGNAGE DE L'OBSERVATION :

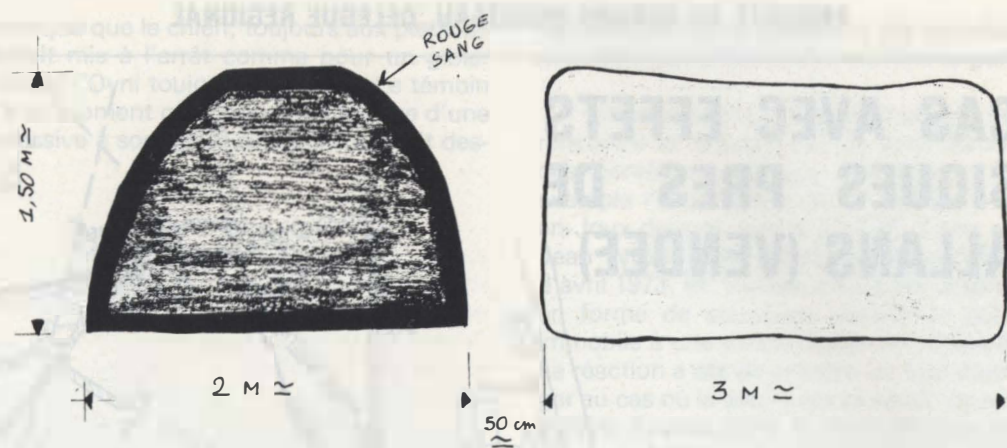
Il était 19 h 15 quand Mme Barranger pénétra dans un des prés bordant sa ferme, dans l'intention de traire ses vaches. Son petit chien, un basset, trottait à ses côtés.

Le soir tombait, mais l'obscurité n'était pas encore là. La température était douce, quelques nuages épars parcouraient le ciel. Il n'y avait pas de vent au sol.

Mme Barranger était en train d'attacher les pattes d'une vache particulièrement nerveuse, afin de la traire. Brusquement son attention fut attirée par une curieuse nappe de brouillard d'un gris cendré, très opaque. Cette curieuse nappe se situait dans un pré bordant celui dans lequel le témoin se trouvait et séparé de celui-ci par un petit talus d'un mètre de haut à peine. A ce moment précis le phénomène se trouvait à 100 mètres à peine du témoin. Le témoin a décrit cette nappe de brouillard comme ayant une forme nettement rectangulaire aux angles arrondis. (Voir les croquis) Finis-

sant de lier les pattes de la vache, Mme Barranger se releva et s'aperçut qu'une autre forme était apparue à côté de la "nappe" rectangulaire. Ce nouvel "objet" avait la forme très nette d'un champignon. Il était apparu à côté de l'"objet" rectangulaire à gauche. Il semblait avoir la même couleur que le "rectangle" mais en plus une bande d'un rouge sang entourait le "champignon", formant ainsi un champignon plus gros que le premier. (Voir croquis) Interrogé à ce sujet le témoin m'a bien précisé que cette couleur rouge n'était pas une auréole ou une lumière diffuse produite par le "petit champignon gris" mais était d'un couleur "compacte" presque "solide". Il n'y avait aucun bruit. A ce stade de l'observation le témoin n'avait toujours pas vu de mouvement particulier lié à l'apparition. Par contre elle vit que la vache dont elle avait lié les pattes afin de la traire, avait tourné la tête en direction de l'OVNI et levait son museau "au vent" en soufflant bruyamment. Manifestement elle voyait très bien le phénomène et semblait perturbée par cette apparition.

Madame Barranger remarqua également que son petit chien, qui batifolait toujours autour d'elle quand elle trait ses vaches, avait disparu. Elle ne le reverra qu'en rentrant à la ferme ; visiblement il avait eu peur. Le phénomène resta immobile une quinzaine de secondes environ puis se déplaça vers la gauche très vite ; le témoin l'entrevit passer entre des broussailles et des arbustes qui poussaient sur un talus se trouvant à sa gauche. Puis l'OVNI stoppa après avoir parcouru 150 mètres et disparut sur place, dans une haie d'arbres située près du croisement de deux lignes à haute tension. Durée maximum de l'observation : 30 secondes.



RÉFLEXIONS AVEC LE TÉMOIN

Interrogée sur l'absence de son ou de bruits particuliers, Mme Barranger me dit que jamais elle n'avait "entendu" de silence aussi pesant, comme si le bruit n'existait plus. Cette absence de bruit l'a profondément marquée. Le soir même le témoin remarqua que sa montre bracelet était arrêtée, néanmoins elle ne se souvient pas si cela était précisément l'heure de l'observation. Après l'avoir remontée, la montre se remit à fonctionner normalement. Le fait était néanmoins à signaler car la coïncidence est pour le moins curieuse.

Après la fin de l'observation, le témoin continua à traire ses vaches malgré un trouble bien compréhensible. Tout en travaillant, le témoin se mit à éliminer les explications qui auraient pu lui faire comprendre ce qu'elle venait de voir.

En particulier elle pensa à un tracteur, mais abandonna bien vite cette solution, le pré dans lequel s'était manifesté l'OVNI lui appartenait et il n'était pas cultivé. De plus il n'y avait aucun accès permettant à un engin d'y pénétrer, autre que par le chemin qu'elle avait parcouru. Et enfin, le phénomène s'étant manifesté à 100 mètres d'elle, l'absence de bruit n'étant pas la caractéristique d'un tracteur, elle rejeta cette solution.

Je lui demandais si elle même ou bien son mari n'avait pas observé d'autres phénomènes curieux aux alentours des lignes à haute tension. Elle me répondit que oui, mais ils avaient observé des étincelles avec crépitements, même certains soirs comme des arcs électriques. Mais que cela se produisait lors des changements de temps, particulièrement quand le temps devenait humide. Mais elle me précisa bien qu'il n'y avait rien de comparable avec le phénomène qu'elle avait observé. Madame Barranger me fit remarquer, que, bien que peu rassurée elle n'avait eu peur à aucun moment de l'observation.

ENQUÊTE PSYCHOLOGIQUE SUR LE TÉMOIN

Madame Barranger a 46 ans, de taille moyenne, elle est fermière de son état et exploite avec son mari une petite ferme. Ils possèdent quelques vaches laitières et un petit élevage bovin.

Le témoin s'intéresse aux OVNI depuis son observation. Comme tout le monde elle avait déjà entendu parler des OVNI soit par la télévision ou par des entrefilets dans les journaux.

Quand elle était enfant Mme Barranger s'intéressait déjà aux manifestations hors du commun, par exemple, elle se souvient s'être levée une nuit vers 2 h du matin pour voir une comète que son grand-père lui avait dit avoir vue la veille. Le témoin est de par sa nature très curieuse de tous ces faits. Mme Barranger m'a d'ailleurs demandé des précisions sur le phénomène OVNI depuis nos diverses rencontres. C'est une personne qui aime également beaucoup lire mais qui, au moment de l'observation n'avait pas encore lu d'ouvrage ou de revue quelconques sur les OVNI.

Elle a une vue en baisse et devra porter des verres correcteurs dans quelques temps m'a-t-elle dit. Mais elle y voit encore bien, ces lunettes ne seront impératives que pour la lecture.

Niveau d'instruction : études primaires - OI normal. Elle a des lectures variées. Pas de S.F.

ENQUÊTE SUR LE TERRAIN

Lors de mon enquête sur le terrain en compagnie du témoin, je fus amené à mesurer la distance entre le témoin et l'OVNI lorsque celui-ci disparaissait définitivement.

En m'approchant de la haie d'arbres où l'OVNI avait disparu, je me suis aperçu que les deux arbres

situés à cet endroit précis avaient subi des dégâts importants mais surtout, inexplicables.

En effet, les deux arbres, un chêne d'une trentaine d'années et un saule d'une dizaine d'années ont eu des branches cassées, partiellement ou totalement. De plus ces brisures sont faites à des hauteurs inaccessibles pour des animaux quelconques. Et d'une manière ne correspondant à aucun phénomène naturel connu, du genre : foudre, tornade, ou tempête. Jugeons-en.

Le chêne a eu une branche maîtresse, de cassée (voir photo) d'un diamètre de 30 cm, plusieurs autres branches d'une dizaine de cm de diamètre. Toutes ont subi un choc venant du même sens et ont basculé du même côté. Les brisures sur les diverses branches du chêne varient de 3 mètres à 3 m 50 au-dessus du sol. Donc hors de portée des vaches ou autres bovins et ovins du voisinage.

Par contre, dans le saule, situé à quatre mètres du chêne, la seule branche qui a subi des dégâts, la brisure se situe à 2 m 50 au-dessus du

sol. Cette branche a subi "le choc" du même côté que les branches du chêne et a basculé du même côté. La branche de saule a 15 cm de diamètre. Néanmoins après examen, je n'ai trouvé aucun point d'impact sur les branches brisées, ce qui tendrait à prouver que ce serait une "force" plutôt qu'un "choc" qui aurait causé les brisures de ces branches.

Au pied du chêne, on remarque également un monceau de bois mort, constitué par toutes les petites branches mortes disséminées dans l'arbre, on ne peut s'empêcher de penser que le chêne a été secoué très violemment. Ces branches mortes gisaient sur l'herbe prouvant leur récente chute.

Vérification faite, sur aucun autre arbre de la haie on ne constate les moindres dégâts. Seuls les deux arbres situés à l'endroit même de la disparition de l'OVNI ont eu des branches cassées. Bien évidemment je me suis adressé au mari de Madame Barranger qui vient souvent dans le pré pour y vérifier les clôtures ou tailler du bois dans les haies. Il avait en effet remarqué ces dégâts



depuis que sa femme lui a raconté son observation, mais sans y faire le moindre rapprochement. En tout cas, d'après lui ce n'est pas la foudre ni une tornade ou une tempête car il n'y en avait pas eu depuis trois mois avant l'observation. Et lors de mon enquête sur le terrain, trois semaines après l'observation, les feuilles des branches cassées étaient encore vertes. De plus, il n'y a aucune trace bien caractéristique que laisse la foudre (voir Sciences et Vie de novembre 81). Une autre remarque s'impose également. Les "chocs" produits sur les branches correspondent au sens de trajectoire de l'OVNI aperçu par Madame Barranger. Un seul point reste obscur : si l'OVNI a brisé ces branches, elle n'en a pas entendu le bruit, évidemment elle se trouvait à 120 mètres de distance, et dans un état particulier. Et quand on connaît les étranges effets du phénomène OVNI...

Nous avons pensé également à la chute d'un objet volumineux où au passage à basse altitude d'un ballon sonde, mais cela s'avère impossible. Aucun débris n'a été retrouvé, ni point d'impact, et dans l'hypothèse du ballon-sonde, les deux arbres se trouvent encadrés de si près par les deux lignes électriques, qu'un éventuel ballon les aurait percutees.

Les dégâts semblent donc bien liés à l'observation de l'OVNI, pour la date, le lieu précis et les dégâts inexplicables.

DANS LES PYRENEES : RECIT DE M. CLAUDE KIRALY

En 1972, je rentrais de vacances en Espagne le 24 ou 25 août vers 3 h du matin, nous avons franchi le Col de Port et nous avons vu en traversant la forêt un être petit, 60 à 70 cm environ, avec une grosse tête, des yeux immenses qui nous regardaient sur le bas côté de la route ; les yeux nous ont semblé phosphorescents comme ceux d'un chien. Il faisait très chaud, je roulais à faible vitesse, lorsque nous sommes arrivés à sa hauteur le petit être nous a fixés puis il a semblé se dissoudre en fumée.

Lévitacion, psychotélékinésie, projection holographique, projection mentale, venant soit du phénomène OVNI ou du petit peuple dont on trouve les traces dans les légendes celtes.

Je tiens à préciser que je ne consomme que très rarement de l'alcool (jamais pour conduire) et que ni moi ni mon épouse n'étions fatigués.

Nous nous sommes arrêtés mais nous n'avons plus rien vu.

A noter que, malgré mes précautions, je n'ai pas noté de déclarations ou de descriptions contradictoires dans les diverses confrontations avec le témoin qui est une personne fort respectable ayant des propos bien mesurés.

Aucune enquête de la part de la Gendarmerie Nationale, que le témoin n'a pas jugé bon de prévenir.

MÉTÉO LOCALE : Température 16°. Aucun vent au sol. Nuages épars. Pas de pluie. Bonne visibilité.

Aucun orage local un mois avant l'observation. Aucune tornade, ni de tempête.

SOUS SOL : Composé de sables et cailloutis. Pliocène marin. (Redonien)

Nombreuses carrières autour du site, d'où l'on extrait du gravier.

Faïlle sous-jacente à 3 km au Nord Est (3 observations OVNI sur cette faille dans les années passées). Une source ferrugineuse au lieu dit : le Préneau à 3 km au Nord. Pas de Magalithe proche.

Cela fut vraiment bizarre et extraordinaire, nous n'avons pas pu confondre avec un animal, la nuit était claire et nous ne portons pas de lunettes.

Je vous cite les faits tels qu'ils sont arrivés et pour ce que cela vaut.

L'abondance des textes, nous oblige, dans ce numéro, à supprimer diverses rubriques, dont "Nos Activités" et "Nouvelles récentes". Nous nous en excusons. En ce qui concerne "NOS ACTIVITES", veuillez vous reporter à un numéro précédent.

ZIGZAGS DANS LE CIEL DU ZAÏRE



Trajectoire du phénomène vue depuis la maison de M et Mme De San. Dessin de M. De San (le témoin précise que son dessin ne prétend pas à l'exactitude, mais rend l'impression donnée par le mouvement.

Lieu de l'observation :

Luboga, une plantation dans la montagne, vers 1 850 m d'altitude, à 30 km environ au nord du lac Kivu et à une dizaine de km à l'est des lacs Mokoto, entre Rusenga et Bulindi, Province du Kivu, Zaïre (à l'époque : Congo Belge).

Date : entre 1956 et 1958.

Vu le temps qui s'est écoulé, les témoins ne peuvent pas être plus précis. Ils ne se rappellent pas le mois de l'année, ce qui est très compréhensible pour une région proche de l'équateur où il n'y a pratiquement pas de saisons, qui pourraient offrir un repère.

Heure et conditions d'observation :

Les heures données par les quatre témoins vont de 19 h à 20 h 15. De l'avis unanime, c'était nettement après le coucher du soleil, le ciel étant entièrement noir (le soleil se couche vers 18 h toute l'année). Ciel parfaitement dégagé, sans nuage ni brume, sauf à l'horizon. Observation à l'œil nu.

Nombre de témoins et identité :

Quatre Européens :

1. M. Michel Sapieha, planteur, 28 ans à l'époque.
2. Mme Myriam Sapieha, son épouse.
3. M. Maurice de San, planteur, 45 ans à l'époque.
4. Mme Hedwige de San, son épouse, sœur du témoin 1.

Plusieurs Africains (entre cinq et dix), faisant partie du personnel de M. et Mme Sapieha. Seuls les témoins européens ont, bien entendu, pu être interrogés.

Type de phénomène :

Lumière nocturne ponctuelle.

Couleur :

On note une certaine divergence entre les témoins. T 2 : jaune très brillant ; T 3 : rouge-orangé ; T 4 : "comme une lampe normale".

Distance :

Impossible à évaluer, le phénomène ayant toujours été vu sur fond de ciel et n'étant pas passé devant un élément du paysage.

Durée de l'observation :

Une dizaine de minutes (20 minutes selon le T 2).

Bruits et effets secondaires : Aucun.

Récit des faits

(Synthèse des quatre dépositions ; les divergences sont mentionnées lorsqu'il y a lieu).

M. et Mme Sapieha rentraient chez eux, venant de chez M. et Mme de San qui habitaient à quelques centaines de mètres en contrebas. En arrivant à leur maison, ils ont vu les domestiques et la sentinelle réunis sur la pelouse, très excités, en train d'observer le ciel. Dès qu'ils aperçurent leur patron, les Noirs lui demandèrent : "Bwana, regarde, regarde, ce n'est pas un avion, ce n'est pas une étoile, qu'est-ce que cette lumière ?" Ils montraient en même temps du doigt, vers le sud, un point lumineux non scintillant, "comme une forte ampoule vue à quelques centaines de mètres", selon les termes de M. Sapieha, qui se déplaçait dans le ciel. Les Africains précisèrent qu'ils suivaient des yeux depuis tout un temps les évolutions bizarres de cette chose qu'ils n'avaient jamais vue et qu'avant l'arrivée de M. et Mme Sapieha, il y en avait deux autres (plusieurs autres, selon le souvenir de Mme Sapieha) qui avaient dis-

paru dans la direction des volcans (le Nyamagira et le Niragongo, au sud-est du lieu d'observation). M. Sapiéha fut fort intrigué, car en ce temps-là, il n'y avait pas de satellites, ni même d'avions qui volaient de nuit dans la région. Il se précipita alors vers sa voiture et redescendit avec sa femme chez son beau-frère pour l'avertir, sachant que celui-ci s'intéressait aux soucoupes volantes.

M. et Mme de San sont immédiatement sortis de la maison et ont également aperçu cette lumière, dont M. de San a estimé subjectivement la luminosité, qui ne variait pas, à 100 fois celle de Vénus ou à celle d'une lampe de 50 watts à 100 mètres.

Mmes de San et Sapiéha s'accordent, elles, à dire que c'était beaucoup plus lumineux qu'une étoile, mais pas éblouissant.

Cette lumière se déplaçait, selon les termes de M. et Mme de San, "comme une mouche sous une lampe", en zigzag, et paraissait, selon Mme de San, tantôt se rapprocher, tantôt s'éloigner. Elle changeait de direction toutes les deux à cinq secondes environ et parcourait cette nouvelle direction pendant une distance variable. L'ouverture des angles, qui étaient parfois aigus, était tout à fait variable elle aussi. Il y avait toutefois une direction générale rectiligne de déplacement, du sud vers l'ouest.

L'amplitude du zigzag était assez faible par rapport à cette direction générale, peut-être de l'ordre d'un demi-degré selon l'estimation de M. de San. Selon M. et Mme de San, la vitesse restait constante et on ne percevait aucun ralentissement au moment du changement de direction. Selon M. Sapiéha en revanche, le phénomène était immobile par moments, notamment à l'instant où il est arrivé chez lui, au début de l'observation, et selon Mme Sapiéha, il y avait un ralentissement au moment des angles.

La lumière est passée derrière un arbre qui avait perdu ses feuilles, de sorte qu'il n'y avait pas de doute à avoir sur la réalité des mouvements en zigzag, les branchages sans feuilles offrant un excellent repère. Les quatre témoins l'ont suivie des yeux pendant une dizaine de minutes ; sur ce temps, elle a parcouru un quart de l'horizon. Peu à peu, l'élévation, qui était au début de 40° environ (les estimations données par les témoins vont de 30° à 50°), a diminué jusqu'à ce que finalement le phénomène se trouve au ras de l'horizon, à peut-être un demi-degré au-dessus.

La luminosité avait décliné lentement, en même temps que l'élévation apparente diminuait, "exactement comme si elle s'était éloignée vers l'horizon", ajoute M. de San, qui précise prudemment que ceci était une déduction et non une observation. L'amplitude des zigzags semblait diminuer elle aussi. Le phénomène s'est effacé avant d'atteindre l'horizon, en direction du mont Bulaya

(à l'ouest), comme estompé progressivement du fait de la distance et de la brume ; à la fin, On ne le voyait plus que par intermittence.

Opinion des témoins sur leur observation :

T 1 : "Je n'ai pas d'idée de ce que c'est ; peut-être un OVNI".

T 2 : "Cela sort de l'ordinaire ; je suis ravie de l'avoir vu. je crois aux soucoupes volantes et que ce sont des engins extraterrestres".

T 3 : Croit que c'était un OVNI, qui sont pour lui des engins extraterrestres (HET au premier degré).

T 4 : Avoue être influencée par son mari.

Autres observations éventuelles :

Les témoins n'ont fait aucune autre observation de phénomènes bizarres durant leur séjour en Afrique, mais se souviennent qu'il y avait pas mal d'observations à cette époque et après au Kivu (1). Il y aurait même eu un atterrissage avec humanoïde au bord du lac Kivu, mais le témoin, que connaissaient les témoins de la présente observation, est malheureusement aujourd'hui décédé.

Enquête faite à Kraainem (près de Bruxelles), le 5 juillet 1981.

Commentaires de l'enquêteur

La période de vaches maigres que l'ufologie a connue ces dernières années dans certaines régions a du moins offert l'occasion de se pencher sur d'intéressantes observations plus anciennes qui n'avaient pas encore pu être enquêtées. C'est le cas de cette observation africaine, dont M. de San, par qui nous en avons eu connaissance, n'avait jamais voulu parler auparavant, craignant sans doute de ne pas être cru en raison du grand intérêt qu'il porte depuis longtemps au phénomène OVNI (M. de San étudie plus particulièrement ce que pourrait être le mode de propulsion d'engins extraterrestres). Cette crainte nous paraît vaine étant donné les circonstances de l'observation : n'oublions pas que M. de San n'est pas le témoin principal ; ce sont les membres du personnel africain de M. Sapiéha qui ont vu les premiers le phénomène et qui ont attiré l'attention de leur employeur. M. de San, seul des témoins à s'intéresser activement aux OVNI, n'était pas présent à ce moment et n'a participé à l'observation qu'ensuite, quand son beau-frère est venu l'avertir.

Je me suis fait confirmer cette chronologie des événements en interrogeant, comme il faudrait toujours le faire, les quatre témoins séparément. Bien que ceux-ci aient évidemment eu tout le temps de reparler de l'événement en plus de vingt ans, cet élément de rigueur m'a paru demeurer indispensable.

C'est évidemment l'étrangeté de la trajectoire suivie qui fait le grand intérêt de cette observation

d'une lumière nocturne ponctuelle. Le passage derrière les branches d'un arbre dénudé montre la réalité des zigzags et permet d'exclure l'hypothèse de l'illusion d'optique appelée "mouvement autocinétique" (mouvement illusoire que l'on perçoit en fixant un point lumineux dans le noir). Par ailleurs, l'amplitude du zigzag, sans être énorme, nous paraît bien trop grande pour être imputable à une turbulence atmosphérique déformant une trajectoire rectiligne. Les témoins sont en outre unanimes à décrire un ciel pur de toute nébulosité et de toute manière, il n'y avait aucun vol d'avion de nuit à l'époque dans la région, les aéroports n'étant pas équipés pour les atterrissages de nuit. L'amplitude et la rapidité des zigzags, l'importance des angles de virage (parfois aigus, avec de brefs retours en arrière), de même que la superposition à un mouvement d'ensemble qui était, lui, parfaitement rectiligne et uniforme permettent aussi d'écarter l'hypothèse d'un objet éclairé ballotté par le vent, tel qu'un ballon.

La distance (passage derrière l'arbre et surtout disparition par éloignement au-dessus de l'horizon), l'intensité lumineuse et, une fois encore, le mouvement général uniforme autorisent à exclure également l'hypothèse d'un insecte luminescent. Et si la foudre en boule se déplace souvent de façon erratique, la rapidité et la fréquence des zigzags, la régularité de la trajectoire d'ensemble, la durée de l'observation et surtout l'absence d'orage permettent, nous semble-t-il, d'écarter totalement cette hypothèse. Sauf oubli de notre part, nous ne pensons pas qu'une hypothèse soit à même de rendre compte de ce phénomène, que nous classons donc "non identifié".

Bien que rare, un tel cas de trajectoire erratique n'est pas unique dans les annales de l'ufologie. René Fouéré (2) en a cité une série d'exemples assez anciens. Il y a notamment le célèbre cas français du Vauriat (Puy-de-Dôme), du 29 août 1962, où les quatre objets volants mystérieux ont décrit "un ballet fantastique les uns autour des autres, se poursuivant en changeant instantanément de direction et d'altitude, comme des mouches domestiques en été tournant autour d'un lampadaire" (3). Citons aussi l'observation dans l'Antarctique, à deux reprises, le 19 juin et le 3 juillet 1965, d'un objet lumineux qui volait en zigzag, changeant soudainement de cap et restant parfois stationnaire (4), et peut-être le cas d'Oulins (Eure et Loir) du 31 août 1965, où un objet lumineux se déplaçait "très vite et irrégulièrement" (5) : faut-il comprendre par ce dernier mot du témoin un déplacement en zigzag ? Il est aussi des cas plus récents : l'AAMT a publié un cas, survenu à Vins (Hérault) en août 1975, d'objet ponctuel se déplaçant à vitesse variable selon une trajectoire courbe, effectuant plusieurs arrêts et décrivant des zigzags avant de disparaître à l'horizon (6). Le 20 octobre

1979 à Cornimont (Vosges), un phénomène lumineux composé de deux clignotants évolua "avec des changements de vitesse et de direction brusques et irréguliers" (7) ; près de Marseille, le 11 décembre 1979, un objet lumineux orange a "zigzagué comme une chauve-souris" (8) ; le 26 septembre 1980 à Villeneuve la Comtesse (Charente Maritime), deux objets triangulaires gris se sont déplacés "en dents de scie" (9).

Quelle interprétation pourrait-on donner à ce comportement ? Dans l'hypothèse d'un engin volant, on ne peut que se rallier aux pertinentes réflexions de René Fouéré. Celui-ci faisait observer (2) que, dans le cas des insectes et d'autres animaux, il n'est guère douteux que les évolutions incohérentes "constituent un système de défense, qui rend très difficile la capture d'insectes dont pourtant la vitesse de vol est très faible". Par analogie, on pourrait "concevoir un dispositif de pilotage automatique qui imposerait à des appareils volants des trajectoires localement désordonnées, mais qui se concilieraient néanmoins avec une direction moyenne de vol et un point de destination bien définis. Un tel dispositif constituerait une défense efficace exceptionnelle contre les tirs divers" et pourrait "déjouer les poursuites d'un engin assaillant, même doté d'une vitesse maximale très supérieure". Peut-être les OVNI mettent-ils en jeu pour leur défense un tel dispositif programmé de perturbation aléatoire de la trajectoire, et même "en dehors de toute nécessité de défense, de dispositif pourrait être enclenché par jeu ou pour simuler, aux yeux d'observateurs terrestres abusés, une totale absence d'intention et de contrôle pouvant faire croire à un phénomène naturel". Je me suis permis de citer assez longuement ce texte déjà ancien, car chacun de ses mots pourrait s'appliquer presque idéalement au cas qui nous occupe, comme si les réflexions de M. Fouéré avaient été écrites à son propos.

M. de San, qui a lu l'article de Phénomènes Spatiaux, partage d'ailleurs entièrement l'opinion de M. Fouéré : ce serait un système de défense, que les occupants auraient mis en marche parce qu'ils ne savaient peut-être pas s'il y avait ou non du danger dans cette région. Peut-être aussi, ajoute M. de San, mettaient-ils d'office ce système en marche, à tout hasard, si cela leur demandait peu d'énergie.

Ce ne sont bien sûr là que spéculations, mais spéculations rationnelles qui méritent peut-être que l'on réfléchisse.

REFERENCES

1. Un cas très ancien de cette région du Zaïre (vers 1947 ?) est d'ailleurs déjà paru dans LDLN n° 160,

(suite p. 44)

BREF RESUME D'UNE ANALYSE CONCERNANT LA DISTRIBUTION TEMPORELLE D'UN ECHANTILLON DE CAS ITALIENS DE "TYPE-I"

Une étude de la distribution temporelle d'un échantillon d'observations d'OVNIS peut aujourd'hui paraître "démodée" ou, du moins, déplacée par rapport aux récents développements de la recherche.

En partie, et cela est à noter, il s'agit d'une impression bien établie : face à certains problèmes, touchant de près le soi-disant "facteur humain" de la manifestation se rattachant au phénomène et nécessitant des études très spéciales (auxquelles les chercheurs s'emploient maintenant avec de plus en plus d'intérêt), une analyse sur la distribution temporelle semble offrir peu d'intérêt, c'est-à-dire que son importance est négligeable sur le plan de la recherche, si l'on considère cette analyse comme une tentative d'explication (ou d'interprétation) du problème tout entier. En fait, l'on ne peut pas réussir à comprendre la réelle nature du phénomène avec une telle étude

(analytique/statistique), déjà par elle-même seulement applicable aux aspects particuliers des manifestations OVNIS. Cependant, je me demande par quel moyen ce but pourrait être atteint (en dépit des innombrables tentatives, de valeur discutable, on n'a pas obtenu de résultats et je serais presque tenté de dire que, peut-être, le problème n'existe pas... sinon dans l'imagination fertile des ufologistes ! Est-ce que je suis trop pessimiste ? Ou bien est-ce que j'essaie de me détromper ?) - Des études valables de type analogique (comprenant les aspects fondamentaux du phénomène et concernant également des doctrines scientifiques spécifiques) sont entreprises, mais, jusqu'à présent, malgré de très intéressantes remarques, la situation ne semble pas s'être améliorée au niveau de l'interprétation globale du phénomène.

Mon but, dans l'étude des distributions temporelles de l'échantillon des cas italiens de type I, a été double :

- a) Clarifier, en éliminant les lieux communs, les caractéristiques de la manifestation du phénomène.*
- b) Fournir des informations bien-fondées, qui ne sont pas suffisamment valables prises isolément, mais qui, associées à d'autres (-toujours à partir des paramètres de comportement et de manifestation les seuls qui soient à notre disposition et que nous utilisons avec un maximum d'attention-) et incluses dans un contexte bien établi, peuvent être utilisées pour bâtir une théorie satisfaisante sur l'aspect de la manifestation du phénomène (ce que j'appelle "l'apparence extérieure" ; la seule qui, si elle est bien fondée, peut être connue de nous.*

Je tiens à souligner qu'une étude analytique/statistique a un champ d'application très limité dans la recherche OVNI, pour le moment. Elle peut seulement être utilisée pour ces paramètres que j'appelle "objectifs" ; c'est-à-dire non soumis à une quelconque ré-élaboration de la part des témoins (consciente ou inconsciente) : ce sont plus particulièrement les paramètres géographique et social, ainsi que ceux liés à l'aspect purement physique du phénomène, tels que les informations concernant les traces, les réactions d'animaux et certains types d'effets physiques sur les témoins. Quand nous aurons étudié le processus réel de perception du phénomène et la transmission réelle de l'observation (c'est-à-dire comment

le témoin "voit" l'OVNI et comment il le raconte), nous serons en mesure d'apprécier et de considérer correctement les données obtenues des paramètres descriptifs de l'observation. A partir de là, nous pourrions réellement entreprendre une étude analytique-statistique valable... à condition que l'on reconnaisse sa valeur.

Terminons cette très brève "introduction" et abordons le sujet de cet exposé. Dans mon étude concernant les observations italiennes de type I (rassemblées dans un catalogue nommé "ITACAT"), j'ai développé une analyse longue et détaillée, avec des commentaires, sur les distributions dans le temps de ces observations (1). Il s'agissait de 360 cas de type I (classification de VALLEE) : certaines catégories de "phénomènes particuliers" en furent éliminées, tels que des cas comportant des documents photographiques, des cas de contacts, de rencontres rapprochées du 3ème type, catégorie "E" et "F" (et une partie de "D") de la classification de "HUMCAT", et des cas très douteux ou faux.

Dans l'échantillon d'observations, il y avait 3,3 % de cas douteux et 7,2 % de cas de classification "Type - I" incertaine.

Cet échantillon était composé de : 49,3 % de rapports d'enquêtes, 40,9 % de rapports journalistiques et 9,9 % de témoignages directs. Le pourcentage élevé représenté par les rapports de presse (bien que s'expliquant dans le contexte italien) ne contribue pas à prendre cette étude en considération, mais présente un avantage : une grande partie des "paramètres objectifs" (surtout les informations temporelles) sont rarement falsifiés par les journalistes, contrairement à ce qui se produit pour les paramètres descriptifs. De plus, "pour tester" mes résultats, j'ai conçu un catalogue d'environ 80 rapports sélectionnés, moyennement ou très étranges, de type - I. (2)

L'analyse entière a été essentiellement développée autour des 4 types fondamentaux de distribution temporelle : par année, par mois, par jour et par heure. Ensuite, plusieurs autres analyses spécifiques ont été entreprises pour chacun de ces types. Ce que je vous présente est seulement un résumé des conclusions auxquelles j'ai abouti : je ne montrerai ni graphiques, ni tableaux, puisque ce qui est important, pour moi, ce sont les résultats globaux, les conclusions (c'est-à-dire l'interprétation des informations) et non pas seulement les chiffres (savoir que "X" OVNIS ont été signalés samedi ou que "X" OVNIS ont été observés en décembre n'a aucune valeur).

Voici un bref résumé d'une partie de mes conclusions :

DISTRIBUTION ANNUELLE :

Ce type de distribution n'a qu'une valeur informative, puisqu'elle ne permet pas de mettre en valeur, dans des limites acceptables, la concentration quantitative réelle du phénomène par année. Considérant ma distribution comme un moyen utile pour étudier la tendance de l'échantillon sur plusieurs années, je peux dire que 75,6 % des observations ont eu lieu dans les années 1970, avec un maximum en 1978. 1954 fut une année avec, également, plusieurs cas de Type - I. Dans les deux cas, de gigantesques vagues d'OVNIS eurent lieu en Italie.

La distribution annuelle n'a pas d'autre intérêt, étant donné que l'on ne peut formuler aucune hypothèse, sur des bases sérieuses, en rapport avec sa tendance générale, par exemple pour expliquer la présence de périodes d'intense activité OVNI ou l'absence de ces mêmes périodes.

DISTRIBUTION MENSUELLE :

La distribution mensuelle d'un échantillon national (ou international, bien que plus complexe) subit la présence de vagues de manière déterminante. En fait, cette distribution dépend d'elles, étant donné que leur période culminante contribue fortement à augmenter les "niveaux quantitatifs" de certains mois. Cependant, il ne s'agit pas d'une réelle "influence", car les manifestations typiques des vagues font déjà partie du processus d'observation du phénomène OVNI. L'analyse de ce type de distribution doit être considérée dans le contexte des vagues d'OVNIS.

D'après mon échantillon :

- a) La 2ème partie de l'année comporte deux fois plus d'observations que la première (maximum en décembre).
- b) On note des différences significatives parmi les fréquences de distribution (si l'on se réfère au test "CHI-SQUARE") : les phénomènes de type I ne se manifestent pas de façon homogène durant une année ; ils ont tendance à se manifester certains mois de l'année (comme cela se produit, à un niveau plus important, lors des vagues d'observations). L'automne est la saison où l'on note le plus grand nombre d'observations : les deux plus importantes vagues italiennes ont eu lieu durant cette saison.
- c) La distribution mensuelle ne change pas si je considère les cas en fonction des zones (Nord - Centre - Sud - Insulaire) d'observations.

DISTRIBUTION JOURNALIÈRE

Cette distribution a une tendance horizontale (il n'y a pas de différences significatives dans les fréquences) : le phénomène ne semble pas dépendre d'un facteur "témoin" spécifique pendant la semaine. Le rapport quantitatif entre les observations nocturnes et les observations diurnes est constant durant toute la semaine. Il en est de

Suite de p. 43 : ZAÏRE

décembre 1976, pp. 6-7, enquête de Christiane Piens (signalons à ce propos que l'altitude du phénomène avait été évaluée à 1 à 3 km et non pas à 1 à 3 mètres comme l'indiquait le texte publié par suite d'une malencontreuse coquille).

2. René Fouéré, Réflexions sur les vols incohérents des soucoupes volantes, Phénomènes Spatiaux, n° 20, juin 1969, pp. 5-7.

3. Bulletin de GEPA n° 1, 1963, pp. 26-30.

4. Phénomènes Spatiaux n° 5, 3^e trimestre 1965, pp. 25-31.

5. Phénomènes Spatiaux n° 5, 3^e trimestre 1965, pp. 41-42.

6. UFO-Informations n° 27, 1^{er} trimestre 1980, pp. 26-27, enquête de J.-L. Seguet.

7. Lumières dans la nuit n° 206, juin-juillet 1981, pp. 28-29, enquête de G. Munsch.

8. LDLN n° 206, pp. 23-24, enquête de Jacques Dronchon.

9. LDLN n° 206, p. 27, enquête de Pierre Paillat.

même pour chaque jour de la semaine. Si l'on considère un grand nombre de cas sur plusieurs mois, les distributions journalières varient assez sensiblement d'un mois à l'autre ; donc le phénomène modifie sa distribution journalière durant l'année, en faisant apparaître des "pics" accentués (typiques uniquement pour un, ou quelquefois, deux mois). Ces variations semblent dépendre uniquement des circonstances.

La distribution journalière des échantillons de type - I des deux vagues italiennes importantes, ne montre pas de différences significatives entre eux ; c'est-à-dire que les types de manifestations du phénomène ont été équivalents durant les deux vagues, contrairement au niveau purement qualitatif du phénomène.

Le phénomène n'est pas modifié en ce qui concerne sa répartition durant les jours de la semaine, pendant les périodes de vagues et pendant les périodes d'observations en général.

DISTRIBUTION HORAIRE

Le rapport quantitatif entre les observations nocturnes et les observations diurnes est d'environ 4 pour 1. Le phénomène apparaît essentiellement la nuit : entre 21 heures et 1 heure du matin (période où se situent tous les "pics" d'observations" ce qui représente environ 40 % de toutes les observations. Il existe un autre "pic" vers 2 h 00/3 h 00 du matin.

Les phénomènes de type I constatés pendant les vagues ont un rapport différent entre "les heures nocturnes" et "les heures diurnes" : 1 pour 1 en 1954, 3 pour 1 en 1978.

Le premier rapport est en contraste flagrant avec les célèbres conclusions du Docteur VALLEE concernant la distribution horaire des atterrissages de 1954. Ceci **pourrait** être dû à deux causes (même si je n'y crois pas beaucoup) : le caractère international de l'échantillon de VALLEE (provenant de contextes sociaux-culturels différents, contrairement aux miens qui proviennent d'un seul contexte) et une différence quantitative importante (je n'ai que 40 cas pour 1954).

Le nombre de cas qui se sont produits durant la nuit augmente en été et au printemps : ceci pourrait s'expliquer par le fait que les gens se trouvent à l'extérieur jusqu'à une heure plus avancée. Il y a donc ainsi davantage de possibilités d'observations de phénomènes aériens inhabituels (mais nous devons toujours supposer -probablement de façon absurde !- que les OVNI et les témoins sont indépendants les uns des autres). Cependant, l'on note une contradiction : en fait, en automne et en hiver, il y a davantage d'heures nocturnes que diurnes ; il devrait donc y avoir plus d'observa-

tions nocturnes durant ces deux saisons, puisque le phénomène semble typiquement nocturne. Sans doute tout ceci veut-il dire qu'il existe un lien entre les cas rapportés et la quantité de témoins potentiels.

Parmi les hypothèses que j'ai proposées dans mon article afin d'expliquer le très grand nombre d'observations nocturnes, je voudrais en citer une plus particulièrement.

La nuit (c'est-à-dire dans de mauvaises ou pratiquement inexistantes conditions de visibilité), la perception visuelle peut être soumise à de nombreuses mauvaises interprétations, ce qui pourrait être voulu (ou délibérément exploité) par l'intelligence **hypothétique** qui se cacherait derrière le phénomène tout entier, peut-être pour provoquer un état psychologique particulier chez le témoin (qui, dans l'obscurité, est déjà soumis à des "solicitations psychiques internes" telles que la peur, l'anxiété, l'épouvante, etc...) dans le but de le manipuler ou le conditionner. De plus, étant donné le petit nombre de personnes circulant la nuit, le phénomène (qui se montre juste à cette période) a déjà effectué une sorte de "sélection" parmi toute la population, probablement à la recherche de sujets particulièrement favorables pour recevoir le "message OVNI", spécifique aux observations de type - I.

Par conséquent, je ne pense pas que le phénomène cherche à éviter la présence de témoins, car il y a peu de personnes susceptibles de l'observer la nuit : je pense qu'il s'agit là d'une partie d'un "plan" ou que cela fait partie de sa propre nature, afin de se montrer à certains témoins, dans certaines conditions.

En conclusion, je répète que cette étude n'a qu'une valeur secondaire dans l'ensemble de la recherche OVNI pure : le plus souvent, cette étude nous fournit des renseignements de "simple curiosité" mais, dans certains cas, elle peut nous donner des informations ou indications intéressantes qui peuvent s'ajouter à d'autres activités de recherches liées à l'étude des caractéristiques de description du phénomène, et aux lieux -possibles- existant entre le phénomène et le témoin (ce sont là certainement les aspects les plus intéressants du phénomène.)

En étudiant ces paramètres de manifestation et de comportement (tout en ayant évidemment résolu les problèmes liés à la perception par le témoin), nous pourrions envisager de connaître ou de comprendre le processus d'apparition du phénomène aux observateurs et, par conséquent, de bâtir une théorie satisfaisante quant à son essence-même (supposée). Si les paramètres étaient inexacts, nous ne nous en rendrions pas compte et

Suite page 47

UN OVNI INCENDIAIRE A LONDRES (ARGENTINE) LE 14/8/82 A 3 h 50 DU MATIN

Sources :

- Cronica (Buenos Aires) du 14.08.82
- La Razen du 14.08.82

Les faits :

La police, par l'intermédiaire d'un communiqué émanant du Département des Relations Publiques, a déclaré qu'un incendie touchant la localité de Londres, dans le département de Belen, avait été provoqué ce samedi 14 août 1982 au matin par un OVNI, et s'était propagé à cause de la violence du Zonda (*).

Cet incendie avait provoqué d'importants dégâts dans les vignobles et les plantations de noyers et de citronniers, dans une proportion de 50 %. Le vent a également arraché des toitures et provoqué la chute de lampadaires d'éclairage public. Les services téléphoniques et télégraphiques ont été interrompus durant plusieurs heures.

11 habitations ont été touchées par le feu activé par un vent d'environ 150 km/h. Deux personnes blessées ont dû être hospitalisées à Belen.

Le communiqué :

"Dans la localité de Londres, département de Belen, le Zonda a commencé cette nuit à souffler à

environ 150 km/h, provoquant des dégâts très importants : toitures arrachées, noyers et lampadaires couchés.

A 3 h 50 du matin, on a observé un OVNI qui se déplaçait d'ouest en est à environ 7 mètres de hauteur, illuminant tout dans un périmètre de 50 mètres d'une clarté jaune, au-dessus de la localité.

Il s'est ensuite posé dans une ferme, puis a décollé pour se diriger vers le nord-ouest et est redescendu durant 2-3 minutes environ ; on a pu constater qu'immédiatement un violent incendie s'est déclaré à l'endroit où il s'était posé ; le dit incendie s'est étendu à cause de la force du vent.

"Le sinistre en question a mis la vie des habitants en danger ; le personnel de la police appartenant au sous-commissariat de Londres et au commissariat départemental de Belen a pu, avec l'aide des compagnies de pompiers volontaires, municipaux et voisins, maîtriser totalement le sinistre".

Deux personnes souffrant de blessures furent hospitalisées à l'hôpital de Belen.

Annexes :

Il faut signaler que d'autres incendies se sont déclarés ailleurs, sans qu'on en connaisse la cause. Les régions les plus touchées furent Quebrada de San Lorenzo, près de El Rodéo et de La Calera, et les zones montagneuses limitrophes du département de Poman.

De même un violent incendie s'était déclaré à Zanjón, une localité située à 15 kilomètres de la ville de Santiago del Estero.

(*) Vent chaud des Andes (note du traducteur).

Suite de p. 46 : RÉSUMÉ D'UNE ANALYSE

nous pourrions nous féliciter d'avoir résolu ou, du moins, d'avoir en connaissance d'un mystère si important qu'il est impossible, peut-être mystérieux, de bâtir une théorie sur ces données. Et c'est ce qui importe.

Notes :

- (1) "UN'ANALISI DELLA DISTRIBUZIONE TEMPORALE DI UN CAMPIONE DI OSSERVAZIONI ITALIANE DI TYPO-1" ("Une analyse de la distribution temporelle d'un échantillon d'observations italiennes de Type 1". en langue italienne) - 32 pages - Octobre 1980.
- (2) J'ai utilisé le coefficient d'étrangeté proposé par V.J. BALLESTER - OLMOS et M. GUASP - Communication personnelle, Avril 1980 - Voir également : "STANDARDS EN LA EVALUACION DE LOS INFORMES OVNI" des mêmes auteurs "STENDEX" Volume XI n° 39 - JUIN 1980, 25-28.

**CE NUMERO CONTIENT
DES TEXTES IMPORTANTS**
(Notamment celui de M. Pierre GUÉRIN)
**AIDEZ-NOUS A LE
FAIRE CONNAITRE !**
**8 F le numéro, au lieu de 15 pour cette
diffusion.**



Courrier



• PRECISIONS A PROPOS DU CAS DE "PONET" :

Je viens de lire le n° 219-220 pages 24 à 26 (sept octobre 1982) de LDLN à propos du cas de "Ponet" (Drôme) qui n'a pu être localisé sur la carte Michelin.

Le lieu dit "Ponet" figure sur la carte des **Randonnées pédestres dans le Vercors**, il se trouve à droite et au-dessus du village de Ste-Croix, où j'étais en vacances du 4 au 25 juillet 1982 ; pour aller à Ponet il fallait aller au haut du village de Ste Croix et prendre le chemin à droite. "Ponet St-Auban" est un groupe de maisons (hameau, mais pas un village de maisons groupées en pâté, formant des ruelles).

Je ne me souviens pas de l'Edition de la carte ni son n° mais c'est une carte pour excursions pédestres dans le massif du Vercors.

A l'entrée du village des plaques de fonte avec caractères en relief signalent "chemin du Ponet".

Pierre ROBIN

• A PROPOS DU CAS URUGUAYEN (LDLN SEPTEMBRE-OCTOBRE 82)

Dans le dernier numéro de la revue, une enquête est publiée sur un cas provenant d'Uruguay qui eut lieu le 14 juin 1980. Elle met en scène un homme qui, en posant la main droite sur le dos de la main gauche d'un occupant d'OVNI, la retire vivement sous la doubleur. 42 points de brûlures sont attestés par l'enquêteur et les photos et par un médecin (qui ne peut cependant garantir la version du témoin). Beaucoup de scepticisme plane dans le compte-rendu, malgré l'absurdité d'un éventuel canular. Pourquoi un forgeron continuellement exposé à se brûler, irait inventer une pareille histoire, de connivence avec son épouse ?

Le cas n'est pas unique et je vous rappelle deux autres récits, que LDLN a reproduits en leurs temps.

Le 8 septembre 1976, au sud du Pérou (frontière Bolivienne) un OVNI, de forme conique, aux lumières clignotantes, s'approche rapidement d'une route et s'y pose à 30 m environ d'un camion. Deux occupants d'aspect humain se dirigent vers le couple, immobilisé dans le véhicule. L'un d'eux touche l'homme à l'épaule. Ce dernier ressent une vive brûlure. (LDLN 164).

Le 19 mars 1978, à Ciserüs en Italie, l'un des trois témoins d'un atterrissage survenu 8 jours plus tôt, retourne sur les lieux. Il aperçoit une créature de 2 m de haut, casquée et moulée dans une combinaison grise. L'être donne une impression de calme et de sérénité, et tend sa main vers l'Italien. Celui-ci la serre sans hésitation mais ressent immédiatement une vive douleur. Il n'arrive à détacher sa main collée qu'avec l'aide de l'autre main. L'étrange créature regarde alors sa victime puis se dirige vers un objet rond qui repose un peu plus loin. La main brûlée changea de couleur et se tanna. (LDLN 207).

D'autre part, le 14 juin 1980, plusieurs OVNI furent signalés en Amérique du Sud.

Un avion argentin effectuant le trajet Punto-Arenas-Santiago rencontra un objet jaune incandescent volant à très grande vitesse à 15.000 m d'altitude. L'avion évita de peu la collision (LDLN 197).

A Jardin America, province de misiones (Argentine) un OVNI bleu et argenté est remarqué par plusieurs témoins, il stoppe un instant puis repart. Un professeur vit trois objets ronds diffusant une lumière orange (indépendant du 24 juin 80).

Ces divers témoignages apportent à mon sens, une crédibilité non négligeable au cas qui nous intéresse.

Geneviève VANQUELEF

• A PROPOS DE PHOTOGRAPHIES

Merci à Monsieur Jean Bastide de nous avoir présenté l'ouvrage de MM. Olmos et Carrascosa "Les Ovni y la Ciencia". (L.D.L.N 217/18 page 15). Le livre promet d'être intéressant mais ceux qui ne lisent pas la langue de Cervantes devront-ils attendre quinze années (temps qu'il a fallu à l'édition française pour nous donner cet ouvrage CAPITAL qu'est le "Voyage Interrompu" de John G. Fuller) avant de pouvoir le parcourir ?

Concernant les photographies prises le 5 mars 1979 aux îles Canaries dont M. Jean Bastide nous dit (il n'est nullement en cause dans cette affaire) qu'elles ont été analysées par un ordonnateur dont le verdict est : lancement d'un missile Polaris par un sous marin américain, il nous faut protester. Et violemment. Il se trouve que ces photographies sont sur ma table depuis trois ans. Et qu'elles ne ressemblent en rien à des missiles mais bien à des Ovnis (deux) en vol. Bien plus, il s'agit très probablement des plus remarquables photographies jamais publiées. (Le Figaro magazine 8/12/79). La Nasa, la CIA ou je ne sais quelle résurgence de Blue Book, continuent-ils à prendre les ufologues pour des canards sauvages, je veux dire des imbéciles patentés ?

Entourant un article de J.C. Bourret (assez quelconque) le magazine a présenté non pas une mais sept photographies (la première page 57 étant visiblement un agrandissement de la cinquième). Elles sont tout simplement extraordinaires. On y voit à distance moyenne, devant une côte, le passage d'un Ovni dans son enveloppe lumineuse, ovoïde. On distingue très bien l'engin au sommet. Deux sortes de pattes en forme d'embryon marquent la propulsion fulgurante du phénomène. C'est très impressionnant... et en couleurs.

J'ai attendu, lorsque ces documents ont été publiés, les réactions du monde de l'ufologie. En vain, les ufologues français, semble-t-il, aiment l'information comme le bon vin, lorsqu'elle a pris de la bouteille. Attendons, ne nous pressons pas... Les désinformateurs ont alors la partie belle, ils sont seuls.

Je répète que les photographies en question ressemblent au lancement d'un missile (Polaris ou autre) comme LDLN à la revue l'illustration d'avant la guerre de 14 et que c'est faire injure à l'intelligence que de prétendre que les sous marins américains s'amuse à lancer des missiles à quelques encablures (quelques centaines de mètres) des côtes d'un pays étranger, à l'intérieur d'un golfe de surcroît, à un endroit où ils n'ont peut être même pas suffisamment de fond pour manoeuvrer. Au surplus il existe suffisamment de photographies représentant des lancements de missiles (en mer, notez-le) par des sous-marins atomiques ou non. Il n'y a strictement aucun rapport.

La question se résume donc à ce dilemme : vraies ou fausses (truquées). Pour moi il n'y a aucun doute : authentiques et, je le répète, terriblement impressionnantes, trop probablement.

Jean BOULAIN

• LES TRIBULATIONS DE LA VERITE

Il est vraiment regrettable que le phénomène OVNI soit encore traîné dans la boue. Le raisonnement de certaines personnes est franchement aberrant. On leur mettrait un OVNI sous le nez qu'elles trouveraient encore le moyen de nier le phénomène. J'appelle cela de l'entêtement voulu, ni plus ni moins.

Béatrice JOLIVET

LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 2^e trimestre 1983